

**PAGES  
MANQUANTES**

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTRÉAL, VENDREDI 15 JANVIER, 1897

No 20

2381... MOYENNE DE 1896 ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

## Ça et là.

Enfin! Un supplément de la *Gazette Officielle* de Québec nous est arrivé avec la nomenclature des lois sanctionnées par le Lieutenant Gouverneur de la Province.

Au nombre de ces lois nous trouvons celle abrogeant "la loi imposant des droits sur les transports d'immeubles"; nos lecteurs verront, dans les semaines qui vont suivre, nos colonnes de ventes enregistrées passablement allongées. En effet, depuis que la Législature a voté la loi en question, les actes de ventes ont cessé pour la plus grande part d'aller au bureau d'enregistrement, les parties aux actes n'étant pas pressées de payer des taxes qu'ils pouvaient éviter en ayant un peu de patience. A quelques-uns, il en a fallu une certaine dose, car la promulgation de la loi s'est fait attendre.

Ce sont les registrateurs qui vont payer ce retard maintenant par un surcroît de besogne. L'ajournement de la mise en vigueur aura peu ou pas profité au Trésor provincial et les ministres eussent été bien avisés en demandant une sanction plus prompte.

Parlons français

Quand nous parlons à un Anglais, nous nous gardons toujours de parler français. Neuf fois sur dix, il est vrai, il serait incapable de nous comprendre, si nous employions un autre langage què le sien. L'Anglais se fie sur notre condescendance et n'apprend pas notre langue, aussi quand un Canadien a affaire dans une administration où dominant les Anglais, dans les banques anglaises, etc., il est incapable de se faire entendre à moins que d'employer un langage qui n'est pas le sien et dans lequel

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES.

Chambre 101, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2.00

Canada et États-Unis, un an 1.50

France et Union Postale, un an (15 francs) 3.00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

### LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

il s'exprime souvent avec plus ou moins de correction.

Est-ce que les Anglais qui réclament l'enseignement de la langue anglaise dans les écoles française, ne devraient pas également exiger celui du français dans les écoles anglaises. Ils n'auraient rien à y perdre et tous y gagneraient.

En attendant, parlons français toujours et partout dans les magasins, dans les banques, à l'Hôtel de Ville, à la Cour, partout en un mot, il faudra bien à la fin que les Anglais s'y mettent quelque jour. Ils ne s'y mettront que quand ils s'y verront contraints, c'est à nous tous qu'il appartient de les y obliger.

Ces réflexions nous sont revenues en lisant l'autre jour, dans la *Patrie*, qu'il était impossible de se faire comprendre au bureau du téléphone à moins de parler anglais.

Parlons tous français et au bureau du téléphone, on sera bien obligé de mettre des jeunes filles parlant le français; comme les anglaises, en général, l'ignorent ce sera de l'emploi assuré pour un certain nombre de jeunes canadiennes; c'est autant de gagné.

L'Association du Beurre et du Fromage

Lundi a eu lieu la réunion annuelle de l'Association du Beurre et du Fromage pour l'élection des membres du comité de direction de l'Association.

Ont été élus: Président, M. A. J. Brice; vice-président, M. James Oliver; trésorier, M. P. W. Mc Lagan. Membres du comité exécutif, MM. Geo Hodge, Arthur Hodgson, N. F. Bédard et J. J. Kirkpatrick; membres du comité d'arbitrage, MM. John McKergow, J. A. Vaillancourt, W. T. Ware, A. C. Weiland et James Alexander.

M. A. J. Brice, le nouveau président a été également choisi par l'Association pour être mis en nomination comme membre du conseil du Board of Trade.

Le comité précédemment nommé pour préparer une résolution concernant le bonus sur le beurre exporté, accordé par la Législature Provinciale soumet le texte suivant qui est adopté à l'unanimité.

L'Association du Beurre et du Fromage, d'après l'expérience qu'elle a eu de la disposition du bonus accordé pendant les deux dernières années aux crémeries qui ont exporté une partie de leur production, en conformité des règlements adoptés par le Département Provincial de l'Agriculture, a conclu que le bonus n'avait été d'aucun avantage aux crémeries de la Province en général et émet l'avis que la balance de la somme actuellement affectée à cette fin par le Département de l'Agriculture serait bien plus profitable non seulement aux producteurs eux-mêmes mais aussi au commerce d'exportation en général si elle était appliquée à accorder de plus grandes facilités au transport du beurre au moyen d'appareils réfrigérateurs depuis la fabrique jus-

qu'au port d'embarquement et de là à travers l'océan jusqu'en Grande Bretagne."

Le rapport du Trésorier indique un surplus de \$38.60 pour l'année écoulée.

Le rapport des opérations pour l'exercice terminé est adopté et l'impression en est ordonnée.

### LES FAILLITES EN 1896

Nous avons sous les yeux le tableau des faillites qui se sont produites au Canada pendant l'année 1896. Ce tableau publié par l'Agence mercantile de Dun & Co., indique 2118 faillites pour l'année écoulée contre 1891 en 1895 et 1856 en 1894.

Voici, pour ces trois années, la comparaison du passif et de l'actif des faillites :

Failites.	Actif.	Passif.
1896... 2,118	\$12,656,837	\$17,169,683
1895... 1,891	11,500,242	15,802,989
1894... 1,856	13,510,056	17,616,215

Comme résultat, l'année 1896 a été plus mauvaise encore que ses deux devancières non seulement par le nombre des faillites mais encore par le montant du passif réel, c'est-à-dire après déduction de l'actif.

Si, en effet, nous déduisons chaque année l'actif du passif, nous voyons que d'année en année le passif net a été en augmentant, nous trouvons :

1896.. .. .	\$4,512,846
1895.....	4,302,747
1894.....	4,106,159

de même que le nombre des faillites a été en progressant d'année en année.

En 1894, pour un nombre moindre de faillites le passif brut a été plus élevé, mais aussi l'actif indiqué par les faillites était plus élevé que les deux années suivantes.

Si nous supposons, ce qui n'est pas, que l'actif a pu être réalisé pour la pleine valeur indiquée, ces trois années ont coûté aux créanciers des faillis, treize millions de dollars. Ces chiffres pourraient être doublés en réalité peut-être même triplés car les frais viennent manger une bonne partie de l'actif et la vente des marchandises et des dettes de livres ne rapportent pas toujours 50 cts, dans la piastre.

Nous n'avons pas encore le classement des faillites selon les causes qui les ont produites; nous ajournerons donc jusqu'au jour où il aura été publié quelques réflexions qui sont au bout de notre plume et qui trouveront mieux leur application

quand nous pourrons donner des chiffres certains à l'appui.

Dans la classe des manufactures, l'industrie du bois est celle qui a été la plus atteinte pour \$1,402,763 en 1896 contre \$413,992 en 1895. Par contre, l'industrie du cuir et de la chaussure qui figurait en 1895 pour \$1,020,609 ne présente au total du passif des faillites en 1896 que \$549,026.

Dans l'ensemble les manufacturiers ont été moins éprouvés que les commerçants comme le montrent les chiffres suivants :

Passif en :	1896	1895	1894
Manufacturiers.	\$ 5,692,977	\$5,872,592	\$ 5,898,385
Commerçants.	11,381,142	9,788,932	11,436,258
Transporteurs et Ag.	95,224	111,555	241,572
Totaux	\$17,169,683	\$15,802,989	\$17,616,215

Dans les faillites attribuées aux commerçants, c'est tout ce qui constitue le vêtement et la chaussure qui a donné les plus grosses pertes en 1896. La comparaison des trois années se lit comme suit :

	1896	1895	1894
Vêtements et chemiserie.	\$1,021,324	\$ 338,090	\$ 405,510
Marchandises sèches.	1,982,771	1,761,576	2,527,228
Chau-sures.	811,271	442,607	332,772
Chapeaux et fourrures.	303,697	19,570	201,071
Magasins généraux.	2,369,225	2,000,465	2,179,698
Totaux	\$6,125,222	\$4,663,229	\$5,151,279

Le commerce des épicerie et articles de bouche s'est mieux tenu que pendant les deux années précédentes, au point de vue des pertes, mais non pas au point de vue du nombre. En 1896, il y a eu 282 faillites avec un passif de \$857,025 contre 271 faillites en 1895 pour un passif de \$1,157,311 et 243 faillites en 1894 avec un passif de \$1,152,273.

Ces chiffres seuls indiquent qu'un trop grand nombre de gens ouvrent des magasins avec un capital absolument insuffisant; en effet, le nombre des faillites augmente sensiblement et le passif diminue d'une façon très notable.

C'est une constatation que nous aurons l'occasion de faire très prochainement dans de meilleures conditions, non seulement pour le commerce d'épicerie mais pour celui des marchandises sèches et des chaussures.

Le terrain est maintenant pas mal déblayé et l'année 1897 débute après un bon nombre d'exécutions qui ont considérablement diminué le nombre des mauvais payeurs. L'atmosphère commerciale est assainie, incomplètement peut-être, mais assez cependant pour maintenir en santé ceux qui, financièrement parlant ont conservé leur crédit intact. Ils auront devant eux une concurrence moins ruineuse qui leur enlevait une clientèle faite souvent au dé-

triment des créanciers et pourront avec du travail, de l'énergie et de l'économie attendre le retour prochain, espérons-le, des beaux jours des affaires.

La province de Québec a été particulièrement frappée pendant l'année 1896. Si le nombre des faillites est moins considérable pour notre province que pour celle d'Ontario, le capital atteint est bien plus élevé, comme le démontre le tableau suivant :

	Nombre de faillite	Actif \$	Passif \$
Ontario.	1,070	1,299,451	5,900,992
Québec	718	6,272,100	8,623,167
Columbia Ang.	61	772,900	807,011
Nouv.-Ecosse	125	496,343	74,316
Manitoba	52	571,833	528,000
N.-Brunswick.	68	169,633	392,368
Ile du Pr. Ed.	19	71,168	112,932
	2,118	\$12,656,837	\$17,169,683

### LE PETIT COMMERCE

Sous ce titre, un sénateur français, M. A. E. Gauthier a publié dans un journal très répandu en France les lignes qui vont suivre. Nous souffrons ici du même mal que celui dont on se plaint maintenant un peu partout, c'est-à-dire de la ruine du petit commerce par l'association des capitaux qui fonde les grands magasins.

Le PRIX COURANT a déjà, à différentes reprises, traité de ce sujet et ce qu'il demandait, pour éviter la disparition complète, dans un délai plus ou moins long, d'une classe de commerçants absolument digne d'intérêt et de protection, c'est ce que demande également M. A. E. Gauthier en France.

En changeant quelques termes, on verra que la situation telle que décrite par le sénateur français s'applique à peu près exactement au Canada. Nous n'avons pas il est vrai, la plaie des Sociétés coopératives, plaie pour le petit commerçant, mais nous en avons une autre, celle des colporteurs contre laquelle on n'a pas encore fait assez.

Voici l'article en question :

Le petit commerce se plaint, le petit commerce se meurt sous l'étreinte de la triple concurrence que lui font les grands magasins, les Sociétés coopératives et les grands marchands déballeurs.

D'aucuns considèrent sa disparition comme une chose naturelle et fatale, et ne s'en préoccupent pas autrement.

Certains, et nous sommes du nombre, envisageant au contraire le petit commerce comme un élément nécessaire de la vie économique de la nation, recherchent les causes du

malaise dont il souffre et s'organisent pour sa défense.

Il est évident que les grands magasins, par l'énorme diminution de leurs frais généraux, par les bas prix pratiqués à l'achat des marchandises, par les moindres impôts qu'ils paient, peuvent vendre à un bon marché impossible à aborder par les moyens ou petits magasins.

Outre que le luxe de leur installation, leur situation choisie dans les quartiers les plus peuplés et les mieux desservis par les moyens de locomotion ou de transport, la multiplicité et la diversité des objets mis en vente dans leurs rayons, la réclame incessante qu'ils font à coup de prospectus, de circulaires, ou d'annonces dans leurs journaux, leurs expositions périodiques, leurs liquidations à époques fixes, séduisent, attirent et gardent une clientèle de jour en jour plus nombreuse et plus pressée.

À leur côté, et, pour ainsi dire parallèlement, les Sociétés coopératives se développent et étendent sans cesse le champ de leur action. Leur nombre s'accroît tous les ans et le chiffre de leurs adhérents s'enfle suivant une progression quasi géométrique.

Nous avons à la mémoire le souvenir des violentes protestations soulevées dans le monde des commerçants de Paris et de la province par le projet de loi sur les Sociétés coopératives en discussion devant le Sénat.

On vit rarement un projet de loi exciter plus de colères et susciter de plus acerbes polémiques.

Encore peut-on soutenir que le mal fait au petit commerce par les grands magasins et les Sociétés coopératives est relatif, étant donné que le rayon dans lequel se fait sentir leur action commerciale est limitée, étant donné encore que leur nombre est restreint.

Mais il est un genre de vente autrement dangereux pour le petit commerce que ne l'est celui des grands magasins et des Sociétés coopératives, c'est celui pratiqué sur toute la surface du territoire par les grands, moyens ou petits déballleurs.

Il n'est pas de gros bourg, de village ou de hameau, si isolé soit-il sur le haut de la montagne, ou au plus profond de la vallée, qui ne reçoive à jour, à heure et presque à minute fixe, la visite de son ou de ses marchands forains attirés.

Celui-ci vend de la bijouterie, tel autre de la chaussure, un troisième du vêtement ou de la mercerie, un quatrième de la bonneterie ou de la

chapellerie. Tous les besoins y trouvent leur satisfaction, tous les désirs leur réalisation.

Et à quels prix, mon Dieu ! La marchandise a beau être de qualité inférieure, le client y trouve son compte. Il en a toujours pour son argent et davantage encore.

La voiture du déballleur est un véritable grand magasin ambulante ; c'est le grand magasin mis à la portée de tous, ne se contentant plus d'appeler et d'attendre le client mais allant le chercher partout où il se trouve ; pénétrant dans sa demeure même, le sollicitant, le tentant, le forçant à l'achat et accaparant à son seul profit tous les transactions productives.

Et le commerce local, écrasé sous le poids des charges publiques et locales, frappé par les impôts de toutes sortes, impôts d'Etat, impôts départementaux, impôts communaux, impuisant à lutter contre une concurrence si inégale, passe le plus clair de son temps à se défendre contre la faillite qui le guette et qui, finalement l'abattra.

Donc, le petit commerce se meurt ; la question est de savoir si les pouvoirs publics assisteront en spectateurs indifférents à sa lente agonie ou s'ils essayeront de lui venir en aide et de l'arracher au danger qui le menace.

Les partisans de l'Etat Ponce-Pilate, se désintéressant des luttes économiques, recommanderont l'abstention.

Nous ne cesserons, pour notre part, de prêcher l'action, l'action immédiate et résolue.

On a tant protégé de choses et de gens depuis quelques années, on a tant légiféré en faveur de la grande industrie et du grand commerce, que légiférer une fois de plus pour le petit commerce, ne paraîtra pas chose excessive.

D'autant que nous demandons simplement justice. On parle sans cesse de mettre un peu plus d'équité et d'égalité dans la répartition des charges qui frappent les diverses branches de l'activité nationale.

Jamais meilleure occasion ne se présentera de mettre quelque peu nos actes en concordance avec nos paroles.

L'impôt écrase le petit commerçant ; il frappe légèrement les grands magasins et les marchands déballleurs sans tenir aucun compte de leurs revenus respectifs ; modifions cet impôt injustement établi, et, s'il doit être fait une exception ou une faveur, qu'exception et faveur profitent aux petits, à ceux qui travaillent, non pas pour édifier des

fortunes, mais pour gagner laborieusement leur pain de chaque jour et celui de leur famille.

Il faut que l'impôt des patentes soit au plus vite remis sur le métier et remanié dans son entier de manière à assurer une protection efficace aux petits commerçants.

Il faut sauver les petits magasins ; il faut les défendre contre la faillite, il le faut à tout prix, car tout petit patron qui sombre aujourd'hui, victime désignée d'une concurrence qu'il ne peut plus soutenir, devient, par la force des choses, l'ouvrier ou l'employé aigri et mécontent de demain.

Il y a déjà beaucoup trop d'aigris et de mécontents. Gardons nous, par notre incurie, d'en augmenter encore le nombre.

## MODES ET NOUVEAUTES

### LE TISSUS A LA MODE

La composition d'un bel assortiment de dessins nouveaux—dit le journal *Les Tissus*—cause au fabricant des difficultés sans nombre.

Les consommateurs masculins, en préférant les effets modestes et les tissus classiques, ont retardé les grandes transformations. Dès que l'on s'écarte des formes couramment acceptées, les produits paraissent excentriques et ne sont recherchés que par peu de personnes.

Cette humeur apathique s'est généralisée, car les clients sont devenus de plus en plus amoureux de la simplicité. Le découragement a gagné quelques fabricants qui ont délaissé peu à peu les dessins accentués et de coloris vifs. Les faiseurs de draperies nouveautés ne doivent cependant pas tourner constamment dans le même cercle restreint ; il faut du neuf et autant que possible inimitable, soit par sa composition ou la valeur des matières employées.

Le vrai titre d'une nouveauté est dans sa rareté ; elle doit se trouver seulement à la portée d'un petit nombre. Quand elle est adoptée par tout le monde, elle cesse d'être une nouveauté et on ne lui trouve plus de mérite.

Les retors façonnés ont donné bien des fois et maintenant encore donnent des produits de valeur et d'un prix élevé. Certains retors produisent leur effet par la seule composition, d'autres sont transformés quand ils subissent, en étoffe, un foulage un peu prolongé.

Les retors sont donc d'un concours précieux pour le fabricant parce que, en plus du cachet qu'ils donnent à l'étoffe, dès qu'on les em-

ploie en grande quantité, ils en augmentent le prix, et la concurrence à bon marché, ne pouvait utiliser du fil semblable, se trouve impuissante si elle cherche à imiter ces effets.

Quand ce sont des combinaisons avec longue laine rugueuse, mohair ou cheviotte peignée, dans l'esprit du retors en "spirale," destinées à former sur l'étoffe des boucles provoquées par le foulage, il faut remarquer que la direction de la diagonale, dans les croisures à cordons, a de l'influence sur le relâchement des fibres, et selon que la diagonale suit le sens des spires du retors ou marche à l'opposé, les boucles sont grandes ou à peu près nulles.

Il est aisé de se rendre compte de ce phénomène, qui peut quelquefois causer des ennuis au fabricant. Prenons une chaîne ordinaire en gros fils, simples ou retors comme croisure, utilisons du casimir sur 8 (4 et 4) disposé en rayures ou chevrons, 48 fils, le cordon marchant de gauche à droite et 48 fils dans le sens contraire. Tissons du retors spirale à longue laine comme il est dit plus haut, et apprêtons l'étoffe en la foulant de 15 à 20 pour cent sur la laize, nous verrons alors une partie de quarante-huit fils couverte de boucles apparentes, bien marquées et nombreuses, dans l'autre partie elles seront petites et rares. (En tissant du retors ordinaire en longue cheviotte peignée, on peut déjà apprécier la différence d'influence des tors).

Ce résultat obtenu comme nous venons de le dire avec des tissus les plus simples, s'accroît encore davantage avec certains autres. Lorsqu'on fait des essais avec ces filés, même quand la croisure a des cordons peu apparents, il faut utiliser celle-ci dans les deux directions.

On sait que la teinture en pièces provoque souvent un retrait de l'étoffe. Cette contraction, causée par la chaleur du bain de teinture, est très sensible dans les tissus à longues brides, et donne des effets analogues à ceux du foulage, c'est-à-dire qu'elle développe légèrement les boucles.

La draperie nouveauté a été quelque peu délaissée dans ces derniers temps. Cependant, le temps réservé généralement aux vacances a été gâté presque partout par une longue période pluvieuse et maussade.

Les premiers refroidissements de la température nous obligent à songer aux vêtements plus chauds, d'autant plus que les astrologues annoncent un hiver rigoureux.

Il est vrai que ces savants ne sont pas infaillibles et que les faits sont

parfois contraires à leurs pronostics ; toutefois, le fabricant ne peut qu'en souhaiter la réalisation pour activer la vente des tissus épais et soufflés pour pardessus frisés, moutonnés, mousses et autres, des marchandises lourdes et consistantes pour complets, etc., et préparer le négociant à faire de grandes commandes pour la campagne en préparation.

Certains vêtements atteignent une longueur exagérée qui, en demandant plus de marchandise, serait favorable aux producteurs si elle se généralisait. On fait de longues jaquettes, on demande de très longues redingotes et on réclame des pardessus pour l'hiver, et de même de faire les vestons à une rangée de boutons tandis qu'au printemps dernier on les faisait croiser.

Quoi qu'il en soit, le fabricant ne doit point négliger la recherche de tissus ou d'effets nouveaux. Comme on a pu le constater dans les articles façonnés en peigné rasé, les dessus en rayures sont de beaucoup plus nombreux que les carreaux. Ils offrent plus de variété, et, disons-le, aussi, moins de difficultés.

On fait encore quelques articles dans lesquels la chaîne est claire et la trame foncée ; on sait que ces combinaisons montrent tous les détails du dessin. Ces effets, déjà beaucoup travaillés, sont rajeunis en mettant la chaîne de deux couleurs claires et en tenant la trame foncée. Par exemple, l'ourdissage se fait : 2 fils clairs, 2 fils autre teinte claire ou intermédiaire ; — ou 1 clair, 1 intermédiaire ; — ou 2 clairs ; — ou 3 clairs, 3 intermédiaires, etc. Les effets sont variés en utilisant comme croisures des dessins fins, mouchetés, des granités, des nattés et divers entrecroisements irréguliers.

On tire grand parti de ces combinaisons en modifiant la croisure de place en place, en rayures le plus souvent. Pour faire des carreaux, il faut changer transversalement la croisure comme on le fait pour les rayures longitudinales. Cependant, la plupart du temps on se contente de placer de légers filets, de couleur vive et claire, espacés de quelques centimètres selon la grandeur du dessin de fond et de tisser également un filet vif de distance en distance.

Ce filet varie peu de couleur : rouge, orangé ou bleu.

Les fonds se combinent ainsi : en chaîne, blanc et perle ; en trame, bleu foncé ou noisette ; en chaîne, perle et plomb ; en trame, bleu ; en chaîne, blanc et noisette ; en trame, plomb. On peut également combiner des couleurs grises :

## LE MAGASIN DE CHAUSSURES

Autant et même peut-être plus que toute autre question l'organisation des rayons d'un magasin de chaussures exige des soins tout particuliers, car il faut que dans un magasin de vente tout soit combiné de façon à trouver rapidement l'objet cherché et gagner ainsi un temps précieux dans les moments de presse.

Il faut aussi qu'à première vue tout le monde se reconnaisse aisément au milieu des quantités d'articles qui contiennent un magasin bien assorti. Il ne faut pas qu'un changement précipité dans le personnel jette le désarroi dans la maison et qu'une nouvelle demoiselle de magasin passe quinze jours à parfaire son apprentissage. Une très grande clarté dans le classement des articles est donc nécessaire, de même que des indications détaillées et complètes sont indispensables.

Comme pour toutes les choses nouvelles où l'expérience fait défaut, les premiers magasins de chaussures confectionnées qui virent le jour adoptèrent pour le classement de leurs marchandises une méthode tout à fait primitive et qui heureusement a fait place à une autre plus rationnelle.

A cette époque, les fabricants ne livrant pas encore les chaussures dans des cartons, les détaillants qui les recevaient les plaçaient telles qu'elles dans des vitrines fixées aux parois des murs ; quelques soins qui eussent été apportés dans l'arrangement des articles, il était très difficile de reconnaître les pointures, sinon le choix des articles. A un autre point de vue cet agencement sommaire avait des inconvénients sérieux et des conséquences désastreuses pour la conservation des marchandises.

Plus tard, stimulés par la concurrence, les fabricants de chaussures adoptèrent le mode de livraison en boîtes et c'est alors que l'on vit se transformer l'aspect intérieur des magasins de chaussures.

Les cartons s'empilèrent sur des rayons formant un bariolage capable de rivaliser avec la garde-robe d'une orientale, et c'est là que le vendeur puisait se fiant à sa connaissance des marques et des cartons spéciaux de chaque fabricant pour reconnaître les articles demandés. Néanmoins, c'était déjà un grand pas de fait, car si le coup d'œil n'était pas précisément beau, si la régularité n'était pas observée quant à la forme et à la couleur des boîtes, les chaussures étaient au

moins à l'abri de la poussière du soleil et de l'humidité.

Enfin vint le temps où cet état de choses fut jugé insuffisant et considéré comme ne répondant pas au besoin du moment. Quelques grands magasins de la capitale d'abord, les principales maisons de province ensuite, inaugurèrent le système actuel des boîtes de magasin fixes dans lesquelles les chaussures sont placées pour de là passer dans un carton spécial que l'on remet au client quand la vente est faite. Immédiatement on remplace dans la boîte fixe la chaussure que l'on vient de vendre et si la peinture fait défaut, il n'y a jamais de vide dans le rayon, attendu que la boîte reste toujours en place.

Cette organisation fut bientôt adoptée par tous, petits et grands détaillants et il convient de s'en féliciter, car à tous les points de vue elle est recommandable; conservation des marchandises, bel aspect du magasin, facilité des recherches, etc., tout est à son avantage. Cependant nous ne la trouvons pas encore parfaite et, à notre avis, il y a un perfectionnement à apporter. Nous allons en parler.

Bien mieux que toutes les phrases savantes pour lesquelles nous n'avons ni goût ni aptitudes, un exemple exposera mieux sur quoi doit porter le perfectionnement dont nous parlons.

Supposons que, l'agencement du magasin étant installé sur un plan déterminé, pour un motif quelconque, on veuille transporter un rayon d'une place à une autre: il faut alors changer tous les cartons de place et quelquefois en modifier les dimensions. Cela demande du temps et de l'argent.

Supposons encore que l'on veuille augmenter le stock d'une peinture et réduire celui d'une autre. Dans ce cas, c'est tout un changement et un collage d'étiquettes qui s'impose, opération non seulement longue, mais encore susceptible de détériorer les cartons et de leur enlever une partie de leur fraîcheur.

Ce qu'il faut ou faudrait, c'est une étiquette mobile facile à déplacer et à transporter d'un carton sur l'autre en même temps que la chaussure. Mais une étiquette mobile n'est pratique qu'autant que sa rigidité est suffisante et que son système d'attache est prompt et facile.

Cette étiquette ou du moins ce support d'étiquette est trouvé et c'est encore aux magasins américains, dans lesquels elle est depuis longtemps en usage, que nous l'empruntons; elle se compose d'une

plaque métallique recourbée dans sa partie supérieure, de façon à former un crochet qui permet de la fixer sur n'importe quelle boîte. Le bas et les bords sont repliés en forme de coulisse.

Dans le haut, deux fentes latérales sont pratiquées pour permettre l'introduction de l'étiquette en papier qui, une fois passée dans ces fentes vient s'engager dans la coulisse formée par les bords et le bas. Quand l'étiquette en papier est hors d'usage soit que l'on ait besoin de changer la désignation de l'article, soit que la peinture ne soit plus la même, on la remplace vivement sans collage ni perte de temps.

Ce support peut aussi servir pour recevoir une étiquette mentionnant le prix et alors elle se place sur la chaussure en vitrine.

Incontestablement ce petit appareil comble une lacune et nous sommes certains de faire plaisir à nos lecteurs en le leur signalant.

(*Moniteur de la Cordonnerie*).

## LES BOIS DE CONSTRUCTION DU SUD DES ETATS-UNIS

Nous extrayons les chiffres suivants d'un rapport de M. Thiébeaud, gérant de Consulat de France à La Nouvelle Orléans:

Le commerce des bois de construction est la plus grande industrie manufacturière des Etats-Unis, soit comme capital investi, soit comme salaires payés aux ouvriers, ou encore par la valeur de ses produits.

Il est extrêmement difficile de donner des chiffres exacts concernant l'extension de cette industrie.

La superficie des forêts des Etats-Unis, non compris l'Alaska, est estimée par le gouvernement à 500 millions d'acres, dont un dixième se trouve sur la côte du Pacifique, un autre dixième dans la région des montagnes Rocheuses, et huit dixièmes se trouvent dans les Etats du Sud.

Les essences de bois varient dans les différentes sections.

Le pin "pine" est généralement trouvé dans les terrains élevés et sablonneux. Le "long leaf pine" est trouvé dans les terrains bas et sablonneux; tandis que le "cuban pine" est confiné aux marais. Le "short leaf pine" préfère un terrain argileux; ainsi que le "loblolly" qui se trouve le plus souvent avec le "short leaf pine."

*Long leaf pine (Pinus palustris)*. — Le "long leaf pine," connu en Europe sous le nom de "pitch pine," se trouve plus particulièrement dans

la Caroline du Nord et dans l'Est du Texas, où il est l'espèce dominante sur environ 100,000 "milles" carrés de territoire. Il croît aussi dans les Etats voisins de l'Atlantique et dans les Etats du golfe. Le montant total de la coupe annuelle de ce bois est, en chiffres ronds, d'environ 4 milliards de pieds.

En Virginie, ce bois a presque entièrement disparu. Dans la Caroline du Nord, il est mêlé avec le "loblolly" et le "short leaf pine." Il y a dans cet Etat une grande forêt de près de 7 millions d'acres, dont les arbres sont largement employés pour faire de la térébenthine.

Dans la Caroline du Sud, ce bois couvre une superficie territoriale de 10 millions d'acres. En Georgie, il y a environ 17,000 "milles" carrés de cette variété de bois.

En Floride, le "long leaf pine" couvre une bande de terre d'environ 10,000 "milles" carrés.

En Louisiane, ce bois est mêlé avec le "short leaf pine" et les bois durs "hard wood"; mais c'est dans l'Ouest de cet Etat qu'il arrive à son plus grand développement.

Le Texas a des forêts de bois d'environ 5,000 milles carrés.

*Cuban pine (Pinus heterophylla)*. — Ce bois appelé "sash pine", qui est très commun dans les Antilles et dans l'Amérique du Sud, croît dans le Sud de la Floride et ne s'avance pas à plus de 50 milles dans l'intérieur des terres. Il est généralement coupé et vendu sans distinction, avec le "long leaf pine" auquel il ressemble.

*Short leaf pine (Pinus Echinata)*. — Ce bois appelé aussi "yellow pine," qui est le plus répandu dans le Sud, s'étend du Nord de la Virginie jusqu'à l'Etat du Kansas, et au Sud jusqu'au golfe du Mexique. Il occupe une superficie de 70,000 "milles" carrés. Dans le Texas et l'Arkansas, ils forment de grandes forêts.

Dans la Caroline du Nord, ce bois est trouvé de la côte de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses.

Dans la Caroline du Sud et la Georgie, ce bois est mêlé avec le chêne et le noyer.

En Floride, il est trouvé dans le Nord de cet Etat et à environ 25 mille de l'Océan.

Dans l'Alabama et le Mississippi ce bois prédomine.

Son plus grand développement se trouve dans l'Ouest de l'Etat du Mississippi, au Nord-Est du Texas, au Nord Ouest de la Louisiane et au Sud de l'Arkansas. C'est également le bois du Territoire indien.

D'après une estimation ap-

proximative, le bois de cette essence serait de 160 milliards de pieds.

*Loblolly pine (Pinus torida)* — Ce pin appelé aussi " Virginia pine," est le plus connu dans les États du Sud ; il est trouvé dans la région du " long leaf pine " ; il est beaucoup coupé et mêlé avec ce dernier bois.

*Cypress (Cypré)*. — Ce bois, le plus recherché des constructeurs, n'est mis sur le marché que depuis quelques années seulement. Auparavant il était employé sur place.

Le cypré — par sa durabilité remarquable combinée avec son emploi facile, et propre à tout usage, sa beauté et son grain — est le bois préféré pour la construction. Il est beaucoup plus rare que le pin, et n'est trouvé que dans les marais et les terrains bas avoisinant l'Atlantique et le golfe du Mexique.

*Hardwoods (bois durs)*. — Un regard jeté sur la carte montre que les forêts de bois durs se retrouvent dans tout le Sud.

Les plus belles forêts de cet essence se trouvent dans les deux Virginies, dans la partie Ouest des deux Carolines, dans le Nord de l'Alabama, dans la Louisiane et le Mississippi. Il se trouve aussi le long du fleuve et de ses affluents.

L'on trouve aussi, dans les États du Sud, une grande quantité de bois variant selon les conditions climatiques et la nature du sol. Les principales espèces sont : le chêne rouge et blanc et environ 25 variétés de chênes secondaires, le noyer, le frêne, le peuplier, le peuplier du Canada, le sycomore, le gommier, le cornouiller, le laurier, le plaqueminier, l'orme, le magnolia et autres.

Des 50 espèces de chênes qui poussent dans nos forêts, environ une douzaine d'espèces seulement sont coupées pour servir à la construction et vendues au commerce sous deux noms, le chêne blanc, dont le type est le " quercus alba," et le chêne rouge, " quercus rubra." Selon que les autres sortes se rapprochent plus ou moins de ces deux espèces, elles sont classées dans l'une ou dans l'autre.

Autrefois, on ne coupait que le chêne blanc, car on n'employait ce bois que pour la construction et la tonnellerie. Dans les dernières années, on a commencé à employer le chêne rouge pour l'ébénisterie et ce bois remplit très bien ce but, quoique le prix en soit moins élevé.

Le chêne blanc et rouge se trouve dans toute les forêts de l'Amérique, à l'Est des montagnes Rocheuses. Les forêts du Nord ont été fortement exploitées, et l'on est forcé de se rabattre sur les forêts du Sud,

voisines des rivières de l'Ohio et du Missouri. Le Kentucky, le Tennessee et la " West Virginia " en fournissent les plus grandes quantités. Les forêts de l'Arkansas sont riches en chênes ; mais cet arbre ne poussant que dans les forêts mixtes, on ne peut faire une estimation.

La coupe actuelle par année est estimée à environ 3 milliards de pieds de bois, dont plus de la moitié vient des États situés au Sud des rivières Missouri et Ohio.

Le noyer " kickory " est employé principalement pour la fabrication des charrettes. Comme le chêne, les diverses espèces sont vendues sous la même dénomination et le genre en est très répandu dans les forêts de l'Est. On le trouve principalement dans le Kentucky, aussi dans l'Arkansas et la " West Virginia." Les forêts de l'Indiana, où il abondait autrefois, en sont aujourd'hui presque entièrement dépourvues ; la coupe annuelle est estimée à 250,000 pieds.

Le frêne croît principalement dans l'Ouest du Tennessee et du Kentucky. On en trouve cependant dans l'Est de ces États et dans la " West Virginia." Memphis est le principal marché pour ce produit. La coupe annuelle est estimée à 350 millions de pieds ; bien moins qu'il y a quinze ans.

Les principaux centres de production du peuplier sont le " Kentucky," le " Tennessee" et la " West Virginia," quoiqu'on le trouve plus ou moins abondamment dans les forêts de la vallée de l'Ohio. On le trouve toujours mêlé avec d'autres arbres. Il atteint son plus grand développement dans les vallées humides de l'Ouest de Tennessee et on en coupe environ 500 millions de pieds par an.

Le " cotton wood " ou peuplier du Canada prospère dans les terres basses de l'Ouest du Tennessee, du Mississippi et de l'Arkansas. Il est très commun aux États-Unis, mais n'a une valeur commerciale que dans le Mississippi.

Cet arbre n'a fait que récemment son apparition sur le marché comme bois de construction. Il s'en coupe annuellement de 150 à 300 millions de pieds. Les autres bois durs sont moins répandus, quoique la coupe annuelle réunie en soit probablement aussi considérable que celle des bois mentionnés ci-dessus.

Le Sud a dans ses forêts une véritable richesse, qu'il ne réalise pas encore.

L'exploitation de ces bois fera naître une foule de petites industries.

Le dernier recensement donne les chiffres suivants pour les régions boisées :

Capital engagé.....	\$1,405,000,000
Ouvriers employés....	861 000
Salaires payés.....	369,000,000
Production.....	1,044,000,000

Cette industrie passe avant toute autre industrie manufacturière et ne cède qu'à l'agriculture. Le Sud possédant de superbes et immenses forêts, son avenir, de ce côté, paraît devoir être brillant et prospère.

## L'AGRICULTURE EN RUSSIE

Le ministre de l'Agriculture de Russie, M. Alexis Yermoloff a assisté dernièrement en même temps que M. Méline, ministre de l'Agriculture de France, à la séance de la *Société Nationale d'Agriculture*.

M. Alexis Yermoloff a fait un très intéressant exposé de la situation agricole en Russie, nous sommes certain qu'il intéressera nos lecteurs :

Messieurs et chers collègues, dans les quelques paroles que j'ai eu l'honneur de vous adresser à l'ouverture de la séance dernière, je n'ai pu que vous remercier de votre chaleureux accueil et vous faire connaître que l'agriculture russe était sous beaucoup de rapports redevable à la science française de ses progrès. Je voudrais aujourd'hui développer cette dernière thèse et esquisser à grands traits les points les plus saillants de l'influence que les ouvrages de vos grands maîtres, ainsi que la pratique agricole française, ont exercé sur notre pays. J'ose croire que cette esquisse pourrait présenter quelque intérêt pour vous et je la compléterai en indiquant les points les plus saillants de l'état actuel de l'agriculture en Russie.

Je dois remonter assez loin pour commencer. Dès la première année de ce siècle, nos agriculteurs éclairés s'inspiraient des ouvrages français traitant des diverses questions de la pratique agricole. Les travaux de Mathieu de Dombasle tout d'abord, ceux de Bixio, Barralet, Gasparin et de bien d'autres ensuite, sont venus faire le fond de nos bibliothèques de campagne ; la ferme de Mathieu de Dombasle a longtemps servi de lieu de pèlerinage pour ceux de mes compatriotes qui se rendaient en France à cette époque dans un but agricole. Le gouvernement y envoyait des jeunes gens pour y apprendre l'agriculture nationale et plusieurs d'entre eux

sont devenus plus tard les pionniers du progrès agricole en Russie. J'en ai personnellement connu quelques-uns, et je puis constater qu'ils ont gardé le plus pieux souvenir des années de leur apprentissage en France sous l'œil du grand praticien.

Les célèbres recherches de Bous-singault ont été suivies avec le plus vif intérêt par la jeune école agronomique qui s'est peu à peu formée en Russie.

Les noms de Lecouteux, Dehérain, Grandeau, Girard, Müntz, Schloësing, Risler, Heuzé, de toutes les sommités agricoles françaises, en un mot, y sont certainement tout aussi connus et estimés qu'en France et que dans le monde entier. Du reste, tous les principaux ouvrages ont été traduits en langue russe. Le grand nom de Pasteur brille sur notre horizon avec le même éclat que sur celui de France, et la plupart de ses découvertes immortelles ont reçu chez nous la plus ample application dans le domaine de la pratique agricole.

Pour terminer ces quelques mots, je n'ai qu'à ajouter que de tout temps beaucoup de jeunes gens russes ont fait leurs études dans les diverses institutions agronomiques françaises ; l'Institut agronomique de Paris en compte, je crois, encore aujourd'hui parmi ses élèves.

Chaque année, du reste, j'envoie tout un essaim de jeunes gens en France étudier diverses branches de l'agriculture, et plus spécialement la viticulture, et je ne puis que me louer de l'accueil bienveillant qu'ils trouvent toujours non seulement parmi les personnages officiels auxquels je les adresse, mais parmi les agriculteurs et industriels qui leur facilitent par tous les moyens l'accomplissement de la tâche qui leur incombe. C'est surtout à votre ancien président, l'ancien directeur de l'agriculture, que nous sommes reconnaissants, car il est toujours prêt à leur venir en aide et à les appuyer de sa haute compétence, que nous avons depuis longtemps appris à apprécier en Russie.

Pour être aussi bref que possible, je passe du domaine de la science à celui de la pratique agricole. Il me serait difficile de vous faire en quelques mots le tableau de la situation agricole de mon pays qui présente sur une vaste étendue les conditions les plus variées de sol et de climat. Nous avoisinons le pôle Nord d'un côté et les régions semi-tropicales de l'autre, la mer Baltique et l'océan Pacifique ; l'Allemagne et la Chine se trouvent sur nos confins.

Et partout, du nord au midi, de l'occident à l'orient le plus reculé, l'agriculture forme l'occupation principale de notre population, la base de sa richesse. C'est assez vous dire l'importance que cette branche nourricière de toutes les autres industries possède dans notre pays. Je dois y ajouter encore que partout le paysan est le propriétaire de la terre qu'il cultive et qu'en libérant les serfs, en 1861, le Tsar Alexandre II a eu la magnanime idée d'en faire non des prolétaires ruraux astreints à labourer la terre d'autrui, mais des propriétaires fonciers, appelés à faire fructifier leur propre sol.

Pour réaliser cette grande et noble idée, qui promet à notre pays un avenir de prospérité, le gouvernement a racheté aux propriétaires les terrains occupés par les serfs d'autrefois et en a doté les paysans. Ces derniers sont seulement obligés de restituer les sommes déboursées, dans le courant de près d'un demi-siècle. Les paysans établis sur les domaines de la couronne ont reçu une plus grande superficie de terrain encore, à des conditions tout aussi et même plus avantageuses.

Le reste de la superficie de notre empire appartient à des propriétaires fonciers et une partie relativement moindre à la couronne, sans compter les forêts et les terrains pour la plupart encore vagues de la Sibérie, qui appartiennent en majeure partie à l'Etat. Pour que vous puissiez juger de l'importance de nos domaines forestiers, je me bornerai à indiquer un chiffre : la surface des forêts que j'ai sous ma direction, comme ministre des domaines de l'Etat, dépasse 200 millions d'hectares rien que dans la Russie d'Europe ; il me serait absolument impossible de vous dire même approximativement, quelle en est l'étendue en Sibérie.

A commencer par le lichen d'Islande qui sert de nourriture aux rennes de la Laponie, et jusqu'aux oliviers, lauriers et arbres à thé du Caucase, toutes les plantes, cultivées et sauvages, de la région modérée de l'hémisphère septentrionale du globe ont leurs représentants dans notre pays. Mais c'est la production des céréales qui forme la base de notre agriculture. La dépression des prix des céréales, résultant de la crise économique qui sévit sur le monde, se fait par conséquent sentir en Russie plus péniblement encore que dans tous les autres pays. Mais c'est cette même crise qui oblige nos agriculteurs à entrer plus résolument dans la voie

du progrès, à chercher de nouveaux systèmes, de nouveaux modes de culture, à développer les branches les plus variées de la production agricole, et c'est ici que la science et la pratique agricole françaises nous servent d'un puissant appui.

Ainsi, pour l'élevage des bestiaux, nous vous avons emprunté la race charolaise qui donne surtout de bons résultats dans ses croisements avec les races indigènes du Midi de la Russie. Votre mouton de Rambouillet a presque entièrement remplacé les races à laine fine, électorale et infantade, qui formaient autrefois l'élément principal de nos bergeries. L'élevage des moutons de boucherie fait des progrès de jour en jour, et la qualité de leur viande est déjà appréciée sur la marché de Paris, mais nous serions bien heureux si le gouvernement français voulait voir d'un meilleur œil l'entrée de ces animaux en France, tout en prenant les précautions nécessaires contre l'introduction des épizooties, qui, du reste, n'existent plus dans nos régions.

Pour l'élevage des pores, c'est à l'Angleterre que nous avons le plus souvent recours ; mais c'est surtout dans l'élevage des races chevalines, chevaux de somme et de charrue, que nous avons eu recours à la France. Les ardennais, les percherons et les normands se trouvent actuellement représentés dans la plupart de nos grandes fermes, tant à l'état de race pure que dans différents croisements avec nos races locales, surtout avec la belle race des Bitoungs.

Vous savez certainement qu'autrefois la peste bovine et la maladie du charbon faisaient de grands ravages dans nos contrées. La première a aujourd'hui entièrement disparu de la Russie d'Europe, grâce à des mesures vétérinaires rigoureuses, ce qui nous fait espérer que notre bétail pourra désormais trouver un meilleur accueil sur les marchés de l'Europe. Quant à la maladie du charbon, elle est combattue avec le plus grand succès, au moyen de la vaccination préventive que nous a léguée le grand Pasteur. Le nombre des animaux auxquels on inocule le vaccin se chiffre aujourd'hui dans les différentes parties de la Russie, par plusieurs centaines de millions.

L'Institut bactériologique de Saint-Petersbourg, créé sur le modèle de l'Institut Pasteur par S. A. le prince d'Oldembourg, un des plus fervents admirateurs de ce regretté savant, et qui consacre une grande partie de sa fortune aux œuvres de



la science. nous a rendu déjà, sous ce rapport, de grands services et j'ai appris encore tout récemment une nouvelle pleine d'importance pour la science et la pratique agricoles : la découverte dans cet Institut du bacille de la peste bovine, qui jusqu'ici se dérobaît à toutes les recherches.

Dans l'industrie laitière et surtout dans la fromagerie, nous avons également beaucoup emprunté à la France; vous pouvez, en Russie, trouver du camembert, du brie et du pont-l'évêque qui n'en cèdent plus beaucoup aux prototypes français.

L'élevage des oiseaux de basse-cour prend aujourd'hui une extension de jour en jour plus grande; mais je ne sais pas que nous ayons beaucoup d'espèces françaises dans nos fermes jusqu'à présent. Néanmoins les produits de nos basses cours jouent un rôle important dans notre exportation. La quantité d'œufs exportés atteint le chiffre d'un demi-milliard par an, et les oiseaux, tant abattus que vivants, — parmi ces derniers les oies en première ligne, — traversent notre frontière par milliers de pièces. Les gelées d'hiver nous sont un fort auxiliaire pour le transport des oiseaux abattus, qui arrivent à l'état de glaçons jusque sur les marchés les plus éloignés.

En parlant de l'élevage des oiseaux, je dois mentionner un fait assez récent et fort curieux : c'est l'essai parfaitement réussi de l'élevage de l'autruche par un grand propriétaire du midi de la Russie d'Europe et notamment du gouvernement de la Tauride.

Ces oiseaux si intéressants semblent s'adapter très bien au climat de ces régions, supportent des froids assez rigoureux, se complaisent dans l'immensité de nos steppes, se reproduisent dans leur nouvelle patrie, et je sais de source certaine, que le premier stock de plumes d'autruche provenant de la ferme en question a déjà été expédié à Paris, où il s'est vendu très avantageusement. La récente et magnifique exposition de Nijni Novgorod nous a montré les produits de ces oiseaux tant en œufs qu'en plumes, ce qui n'a pas manqué d'attirer l'attention de nos agriculteurs sur cette nouvelle branche d'élevage, dont nous étions bien loin de soupçonner la possibilité en Russie.

Pour ce qui est de la production des grains, nous nous en tenons principalement à nos espèces locales que nous n'avons du reste pas de raison de changer, car vous connaissez tous

messieurs, la belle renommée de nos blés de Taganrog, de Marioupol, de nos ghirkas et de nos azimas.

Nous nous appliquons néanmoins à améliorer ces espèces déjà belles par elles-mêmes, et plusieurs de nos agriculteurs distingués ont adopté, dans ce but, le système de la sélection qui a donné de si bons résultats pour la betterave saccharine. En fait d'avoine pourtant, nous considérons comme l'espèce la plus belle et la plus répandue en Russie une variété dite Française ou *Chattloff*, du nom de l'agriculteur distingué qui l'a le premier importée chez nous. Cette variété a si bien prospéré et même progressé sous notre ciel qu'en ces derniers temps on en a expédié des approvisionnements en France, et je ne m'étonnerais pas si elle vous revenait sous le nom d'avoine de Russie, comme cela a lieu pour différents produits qui oublient quelquefois le lieu de leur origine.

Pour l'orge, c'est sans contredit l'orge Chevalier qui forme jusqu'ici notre plus belle espèce, et je ne crois pas qu'il y ait lieu de la remplacer jamais.

En fait de betterave saccharine, c'est la betterave Vilmorin qui tient toujours le record et, quoique nos cultivateurs produisent aujourd'hui la majeure partie de leurs graines eux-mêmes, en y appliquant les procédés de sélection que j'ai déjà mentionnés, c'est à M. Vilmorin que l'on a recours le plus souvent pour le renouvellement des semences. Grâce à des systèmes perfectionnés et à des assolements réguliers, pour l'introduction desquels les travaux de M. Heuzé sur les assolements nous ont été d'une grande utilité (je puis le dire avec certitude, car je lui ai fait personnellement de grands emprunts pour mon ouvrage sur l'organisation des systèmes de la culture des champs), l'industrie sucrière a fait d'énormes progrès en Russie et se développe encore de jour en jour.

La pomme de terre fait la base de notre industrie distillatoire, et parmi les diverses variétés cultivées la belle espèce préconisée par M. Aimé Girard, la richter's imperator, donne les meilleurs résultats dans beaucoup de localités. Pour d'autres, elle se trouve être un peu tardive.

La culture de la betterave et de la pomme de terre, ainsi que la nécessité d'augmenter le rendement de nos terres, demandant un outillage perfectionné, nous nous sommes fort occupés de ce côté-là; mais c'est surtout l'Angleterre et l'Alle-

magne qui nous donnent les charmes que nous employons et qui servent de modèles à nos constructeurs. Parmi les charmes destinées aux labours profonds, c'est celle de Sack qui tient la première place. On a essayé du labourage à vapeur, mais il ne s'est guère répandu. Je dois mentionner encore que dans certaines parties de la Russie, notamment dans les gouvernements du midi et de l'est, on emploie depuis plusieurs années, beaucoup de chameaux pour les travaux des champs et surtout pour les labours. Nos agriculteurs ont constaté que ces animaux se distinguent par leur grande force de travail, deux chameaux remplaçant avantageusement quatre bœufs, par leur endurance et la facilité de leur entretien; ils se contentent de la nourriture dédaignée par tous les autres animaux. Il s'est trouvé, en outre, qu'ils supportent très bien les froids même les plus rigoureux; la seule chose qui ne leur convienne pas, c'est l'humidité.

Le progrès de notre agriculture, plus intensive d'année en année, — car nous sommes déjà loin des jours où la Russie était riche en terres vierges, — nécessite l'emploi toujours croissant d'engrais et nous ne pouvons plus nous contenter du fumier de ferme comme autrefois. Heureusement, notre pays abonde en gisements de phosphate de chaux fossile, souvent d'une richesse considérable, tant au centre de la Russie qu'au midi et au nord, où l'on a le plus souvent recours à cet agent fertilisateur. Il est un fait curieux à noter, c'est que les engrais phosphatés sont d'un effet absolument nul sur notre terre noire, déjà assez riche en phosphore par elle-même et dont M. Grandeau a si bien démontré le caractère. L'exploitation de ces gisements et l'emploi toujours croissant des phosphates datent du jour où l'éminent professeur Engelhardt a attiré l'attention de nos agriculteurs sur cet élément de richesse et de fertilité dont il a le premier constaté les sources inépuisables en Russie.

J'ai eu l'honneur de l'avoir accompagné dans son voyage d'exploration, et parti ensuite pour la France, en 1867, j'ai eu la possibilité d'étudier les gisements et surtout l'exploitation des phosphates dans les Ardennes. Cette industrie a commencé à se développer depuis dans notre pays, s'inspirant de l'industrie française, et a aujourd'hui atteint une importance déjà considérable. Les phosphates sont le plus souvent employés à l'état na-

turel, sans traitement par les acides, car nous sommes malheureusement très pauvres en soufre, ce qui rend la production du superphosphate encore assez onéreuse; le superphosphate que nous employons est le plus souvent importé des pays étrangers.

Nous avons fait également de nombreux essais de l'emploi d'engrais chimiques et l'on a même organisé des champs d'expériences à cet effet, d'après les préceptes de M. Georges Ville, dont se sont inspirés plusieurs de mes compatriotes devenus ses ardents prosélytes.

La baisse des prix des céréales oblige notre agriculture à chercher dans d'autres branches de l'industrie agricole les revenus que nos grains ne nous donnent plus. C'est un motif puissant pour le développement de différentes cultures industrielles, parmi lesquelles le tabac, les plantes oléagineuses, les plantes odoriférantes et médicinales, etc., tiennent la première place. Je dois constater une extension très considérable de la culture du tournesol, qui occupe dans le Midi de la Russie des surfaces se chiffrant par des centaines et des milliers d'hectares. L'anis, la menthe, la coriandre et d'autres plantes du même genre viennent ensuite, et leurs produits jouent un rôle de plus en plus grand dans notre commerce.

Je ne puis passer sous silence la culture des plantes fourragères, tant pour le fourrage que pour la récolte des semences qui figurent parmi nos produits d'exportation. La culture du coton a atteint un grand degré de développement dans nos provinces de l'Asie, au Turkestan et au Caucase, et nous couvrons déjà par le produit indigène près du tiers de notre consommation.

Malgré les rigueurs de notre climat, nous nous occupons de plus en plus de l'horticulture et c'est en France surtout que nous avons emprunté les principes de cette branche de production qui a atteint un si grand degré de perfection dans votre pays.

Mais, nous inspirant de votre exemple et étudiant vos moyens d'action, nous ne pouvons les adopter qu'avec de grandes modifications, vu la diversité du climat et du sol. La plupart de vos espèces les plus délicates ne peuvent atteindre à la maturité en Russie, et ne supportent point les rigueurs de nos hivers; mais nous possédons de belles espèces locales, surtout en fait de pommes, qui nous ont même été empruntées par plusieurs pays

du Nord, et notamment par l'Amérique du Nord et par le Canada. La production des fruits et des légumes secs, et des conserves, devient aussi une industrie assez importante.

Mais c'est surtout dans la viticulture que nous vous sommes redevables des progrès déjà atteints et de ceux que nous promet l'avenir. La France nous a donné ses meilleurs cépages de Bordeaux et de la Bourgogne; mais je suis heureux de constater que ce n'est point la France qui nous a dotés du phylloxera, ce fléau que nous avons à combattre tous. En revanche, c'est à la France que nous avons emprunté les procédés de reconstitution des vignobles dévastés, au moyen de plans américains. Le ministère que j'ai l'honneur de diriger a fondé des pépinières importantes de vignes américaines au Caucase, où le phylloxera a fait le plus de ravages, et en Bessarabie, où nous combattons encore le mal au moyen des agents les plus énergiques de destruction. Pour l'oïdium, le Mildew, le black rot et les autres maladies de la vigne, on emploie les mêmes moyens d'action qu'en France et avec les mêmes résultats.

La viticulture, se développant de jour en jour et améliorant à mesure les qualités de ces produits, nous donne aujourd'hui une quantité considérable de vins, entrant de plus en plus dans la consommation; le vin tend à remplacer l'alcool de grain et de pomme de terre, tout à l'avantage de la salubrité publique. Nous avons les vins du Caucase, très capiteux et se rapprochant des vins de Bourgogne, les vins de la Bessarabie, beaucoup plus faibles en alcool et rappelant ceux de Bordeaux; enfin les vins de Crimée, excellents surtout comme vins de dessert, semblables aux vins de Hongrie, de Maliga et aux vins doux du midi de l'Europe. Tout en défrayant la consommation locale, nos vins deviennent l'objet d'une consommation de plus en plus croissante, et j'ai des raisons de croire qu'il vous est arrivé d'en boire quelquefois même à Paris, sans que probablement vous vous en doutiez vous-mêmes. A part ces coupages illicites, la viticulture française ne saurait prendre ombrage du développement de cette branche en Russie, car vos grands vins de Bordeaux, de Bourgogne et de Champagne conservent toujours la place d'honneur sur nos tables soignées et en font le plus bel ornement.

Par contre, nous avons énergiquement à lutter contre la fabrication des vins avec les raisins secs de

Grèce, qui sont importés en grande quantité en Russie, surtout depuis que vous avez entravé leur entrée en France en élevant vos droits sur ce produit.

J'ai déjà eu l'occasion de mentionner la réussite de l'arbre à thé dans nos régions caucasiennes. Je me bornerai donc à dire ici la direction des domaines impériaux, d'un côté, et plusieurs cultivateurs distingués, d'un autre, notamment MM. Solowtzeff et Popoff, ont entrepris la fabrication en grand du thé russe, après l'avoir étudiée en Chine, aux Indes et à l'île de Ceylan, et vont bientôt livrer leur produit au commerce. Le fait aura d'autant plus d'importance pour nous que la Russie est, comme on sait, le plus grand pays consommateur de thé au monde et que nous étions jusqu'ici entièrement tributaires de la Chine pour ce produit.

Je ne puis passer sous silence l'apiculture, qui se développe beaucoup depuis que nous avons pris des mesures préventives contre la falsification de la cire par la cérésine; nous possédons une belle race d'abeilles, très productives et absolument inoffensives, originaires du Caucase.

L'élevage du ver à soie a une importance encore bien plus grande et nous nous garantissons contre les maladies de cet insecte, la plébine et la flacherie, par le système du grainage cellulaire dont nous sommes comme vous redevables à Pasteur.

Un fait bien digne de votre attention et gros peut être de conséquences pour l'avenir de cette branche de l'industrie, c'est l'élevage du ver à soie au moyen des feuilles de la *scorzonera*, une plante qui prospère dans tous les climats, même les plus rigoureux, et qui permet d'étendre l'aire de cette industrie jusque dans les régions septentrionales où le mûrier ne saurait réussir.

Les essais, déjà nombreux, de cette nouvelle méthode, dont nous devons l'initiative à une femme russe, M<sup>lle</sup> Tichomirow, ont partout donné les résultats les plus surprenants, et la soie obtenue au moyen du scorzonera ne le cède en rien ni comme quantité ni comme qualité à celle que produisent les insectes nourris d'après le système ordinaire.

Je ne mentionnerai que pour mémoire la pisciculture, qui compte à son actif plusieurs établissements pour la production artificielle des alevins; l'un de ces établissements est du ressort de l'administration que j'ai l'honneur de diriger, les autres ont été fondés par des particu-

liers. L'Angleterre et même l'Amérique du Nord nous ont emprunté nos belles races du sterlet, de l'esturgeon, etc., et je ne puis que recommander ces espèces de poissons aux pisciculteurs français.

Je voudrais en même temps attirer l'attention de vos commerçants de bois et de vos constructeurs sur nos richesses forestières, dont l'exploitation est encore loin d'avoir atteint tout son développement, ce qui ne nous empêche point de nous adonner de plus en plus à la plantation des bois dans les régions qui en manquent, d'après des procédés nouveaux et bien dignes également de votre attention, car nous sommes arrivés à améliorer d'une manière prodigieuse la croissance des bois, même au milieu des steppes dénudées de la Russie méridionale et d'en rendre le succès certain.

Je ne sais pas s'il est permis, au sein de cette société savante, d'aborder encore une autre question d'un ordre plus délicat, celle de nos relations commerciales. Je me bornerai donc à énoncer mon opinion personnelle ; que certaines concessions mutuelles seraient tout à l'avantage de nos deux nations et ne pourraient que resserrer les liens qui nous unissent.

En terminant ce résumé succinct de nos rapports dans le domaine de la science et de la pratique agricoles, je puis constater encore une fois que ces rapports ont toujours été empreints d'un caractère de confraternité la plus cordiale. Continuons donc à nous soutenir et à nous entraider mutuellement dans nos recherches et nos travaux. C'est un avenir de prospérité et de richesse qui nous attend, tant que la France et la Russie marcheront de pair dans la voie du progrès, au sein de la paix universelle consacrée par les grands événements historiques dont Paris et Versailles, Cherbourg et Châlons,—après Cronstadt et Toulon viennent de donner au monde l'inoublable spectacle.

## LE CUIR ET SON MODE D'EMPLOI

(Suite.)

Le cuir est dans le même cas que le fer qui, battu mal à propos, fuse et dont les molécules ne s'agrègent pas, car le battage a pour but de serrer tous les pores que le trempage dans l'eau a ouverts.

C'est au moment où tous ces tubes qui forment l'épiderme sont arrivés, par la dessiccation, à un état en quelque sorte gélatineux, qu'il

faut agir, et l'on arrive ainsi à avoir du cuir aussi serré qu'une bande d'acier, tout en ayant la ténacité et la flexibilité nécessaires. Ce résultat, dans un travail léger, peut s'obtenir par un bon astiquage gradué : d'abord lent et fort, puis plus léger et plus rapide ; le cuir bien astiqué devient plus serré qu'au battage au marteau, et est toujours plus souple et moins cassant. Quant au battage ou astiquage pratiqué sur du cuir insuffisamment trempé et auquel on a laissé passer le moment d'agir, c'est-à-dire quand il est trop sec, l'opération du battage ou de l'astiquage est inutile, et l'effet en est absolument nul ; c'est comme si l'on opérât sur un morceau de drap.

Nous dirons encore qu'avec du cuir de bonne qualité il est inutile de battre le bord des semelles qui, par ce fait, rendues trop rigides, casseraient le fil des coutures. La formation de la lisse et le passage des fers chauds suffisent pour la durcir extérieurement ; l'intérieur de la gravure où reposent les points reste ainsi souple et ne coupe pas le fil.

Nous résumons ainsi ce que nous venons d'exposer : 1o savoir que le cuir travaillé comme nous venons de le décrire, donnera un travail supérieur comme fixité et solidité ; comme fixité, c'est-à-dire que, sorti de forme, il ne se contractera pas ni ne se rapetissera, et comme solidité, étant moins rigide, il se découdra moins. Nous dirons encore qu'en matière de travail, c'est-à-dire qu'en parties assemblées, adjoindes ou superposées, le cuir doit toujours être parfaitement acharné, c'est-à-dire débarrassé de sa bourre et de sa fleur ; et, bien collé à la colle de farine, il se soudera de telle façon que les différents morceaux n'en feront qu'un, et qu'ainsi bon nombre de talons ne bailleront plus aux corneilles ou n'imiteront plus la grenouille du mille ou jeu de tonneau.

Le grand talent de l'artisan en notre industrie, comme du reste dans toutes les autres, est de savoir bien manipuler les matières qu'il doit employer, et le métier le plus modeste demande bien souvent une grande somme d'observation.

Pour le battage des cuirs par l'ouvrier, nous ne sommes pas pour celui sur la pierre, même pour des cuirs inférieurs ; le battage sur le bois dur est sous tous les rapports bien supérieur : 1o il ne noircit pas le cuir et conserve à la fleur de beaux grattés ; 2o il serre moins brutalement les pores du cuir, et

3o il lui garde sa souplesse, qualité très appréciable pour l'usage et la durée de la chaussure.

(Journal des Cordonniers Suisses.)

## LES SOUTIRAGES DU CIDRE

Le cidre est une boisson fermentée qui reste encore bien en arrière dans le chemin du progrès que suivent depuis une vingtaine d'années les autres boissons, ses congénères. On croirait, en effet que sa fabrication suit des lois qui lui sont spéciales et que toutes les améliorations qui sont apportées à la fabrication du vin comme à celle de la bière, produiraient, si on les appliquait au cidre, des effets funestes.

Il n'en est cependant rien, et le cidre est, de toutes les boissons peut-être, celle qui demande le plus de soin, car le jus de pommes est plus altérable que le moût du vin. Or, parmi les opérations qui influent sur la conservation des vins, le soutirage compte parmi les plus importants.

Le fabricant de cidre, et c'est surtout au petit cultivateur que je m'adresse, car c'est lui qui, le plus souvent, méconnaît les avantages que le progrès procure, considère encore à la fin de ce siècle que les soutirages nuisent au cidre, et qu'un cidre conservé sur la lie acquiert de la qualité ; aussi, comme le dit notre directeur M. Muller, dans sa cause sur le cidre : "ceux qui pratiquent un seul ou plusieurs soutirages sont ils rares." Cette idée sur le soutirage est absolument fautive et doit être écartée. Voici pourquoi : le cidre, pendant sa fermentation tumultueuse, subit un collage naturel qui se précipite au fond des cuves, entraînant les ferments de maladies qui ont été réduits à l'inaction momentanée par suite de la prolifération de la levure. C'est la raison du plus fort. Mais sa fermentation tumultueuse terminée, le champ redevient libre. Si on laisse le cidre sur sa lie, un combat mortel va se faire entre les levures de la fermentation secondaire et les ferments de maladies (bactéries ou autres) qui existent dans la lie.

Quelquefois les premiers, c'est-à-dire les levures, sortent vainqueurs et le cidre n'aura pas trop à souffrir, le cidre obtenu sera convenable. D'autres fois, au contraire, les ferments de maladies sont, hélas ! les plus forts, et le cidre souffre de l'acescence, se tourne ou tourne à l'amer.

Si, au contraire, le cidre a été

soutiré, on diminue les chances de contamination, on élimine d'abord un milieu surtout favorable à la multiplication des ferments de maladies, ces matières albuminoïdes qui ont été précipitées pendant la fermentation. On prépare, au contraire, un terrain favorable aux levures secondaires qui sont moins friandes de matières azotées. Multipliez ces soutirages et vous éliminerez de plus en plus les causes de maladies. Moyennant peu de frais vous obtiendrez un cidre de bonne conservation, de meilleure qualité, vous payant largement le prix de vos soutirages.

Tout ce que je viens de démontrer pourrait paraître trop théorique pour le lecteur et je crois nécessaire de démontrer pour le besoin de la cause, que la pratique confirme admirablement ce que la théorie démontre.

En France, les exemples sont très rares, et pour mieux montrer l'importance des soutirages sur la conservation du cidre, je vais prendre un pays où le cidre doit être transporté par mer pour être livré au consommateur.

A l'île Jersey, on fabrique de bon cidre qui se conserve bien et que l'on peut facilement transporter par mer, ce qui montre sa bonne qualité. Et comment ? D'une façon très simple : aussitôt la fermentation tumultueuse terminée, on pratique un soutirage dans des fûts. Deux fois par jour on introduit par le trou de la bonde une chandelle allumée qui s'éteint aussitôt quand le dégagement d'acide carbonique est abondant. On pratique alors un autre soutirage et on recommence encore deux fois par jour l'essai avec une chandelle allumée. Enfin, quand il ne se dégage plus d'acide carbonique, on met en tonneau. On obtient alors un cidre sec qui ne convient pas beaucoup au consommateurs parisiens, c'est vrai, mais qui a la préférence des amateurs et connaisseurs. Cependant, sans multiplier les soutirages comme à Jersey, un ou mieux deux soutirages pourraient déjà améliorer de beaucoup la conservation du cidre. Un collage après le deuxième soutirage achèvera l'action bienfaisante des soutirages.

Je viens de démontrer, au moyen d'un exemple frappant emprunté au cidre, l'utilité des soutirages, pourquoi ne pas emprunter cet exemple au vin ? Ce sont, en effet, deux liquides qui possèdent les mêmes ferments de maladies, et si un traitement mécanique employé pour anéantir leur action dans le vin est reconnu bon, pourquoi ne pas l'essayer

avec le cidre. Les matières albuminoïdes du jus de pommes servent plus facilement d'aliments aux ferments de maladies que celles contenues dans le vin. Aussi, fabricants de cidre qui voulez produire un cidre de bonne qualité, prenez souvent exemple sur le vigneron en apportant encore un peu plus de soins que lui, si toutefois cela est possible ; vous n'aurez qu'à y gagner.

DIENERT.

—(Le Cidre et le Poiré).

### DESTRUCTION DES BOIS MIS EN ŒUVRE

Quelqu'excellent qu'il soit, le bois mis en œuvre ne peut durer éternellement et, dans certaines conditions, il est bien vite détruit.

Le bois qui entre dans la composition des combles d'un édifice se trouve naturellement abrité par la couverture : il est toujours au sec et, s'il est sain et de bonne qualité, il peut durer des siècles.

La plupart des bois plongés dans l'eau ordinaire d'une manière absolument continue et privés de tout contact avec l'air, durissent plutôt qu'ils ne se détériorent et se conservent fort longtemps, à moins qu'ils ne soient dévorés par les parasites spéciaux.

C'est là un fait admis par tous les constructeurs et qui, pourtant, est loin de se réaliser toujours. On a vu des pieux de chêne ayant servi de fondations aux ponts de plusieurs navires, ayant subi non seulement une putréfaction, mais une destruction complète de la matière ligneuse. Celle-ci s'était transformée en une matière spongieuse, sans aucune consistance, que les ouvriers coupaient à la pelle. Or, ces pieux en chêne avaient toujours été absolument à l'abri de l'air ; ce n'est donc pas à des alternatives de sécheresse ou d'humidité qu'il faut attribuer leur décomposition.

Les eaux qui s'échappaient des trous des pieux étaient chargées d'une substance jaunâtre pulvérulente, semblable à un précipité chimique et d'une odeur infecte. L'analyse a démontré que c'était là des eaux d'infiltration, appartenant, non pas à la rivière, mais provenant des navires voisins ; certaines eaux stagnantes contiennent en effet, une espèce de ferment qui détruit rapidement la substance ligneuse.

Les mêmes faits se sont souvent remarqués à l'égard de pièces de bois entièrement noyées, mais qui reposaient sur une couche de tourbe

—on pouvait les trancher à la pelle, bien qu'elles eussent conservé leur forme et leur aspect naturels. Les sulfures de la tourbe étaient sans doute cause de leur décomposition. Ajoutons qu'on a vu des eaux chargées de sulfate de chaux se décomposer au contact de la matière organique du bois ; le sulfate est réduit à l'état de sulfure et la matière organique s'emparant de l'oxygène se trouve lentement brûlée par suite de cette réaction.

La conservation indéfinie des bois sous l'eau n'est donc pas un fait toujours vrai ; dans certains cas, le sol, par sa composition chimique, peut devenir un agent puissant de destruction.

Le bois enfoui en terre ou plongé alternativement dans l'air et dans l'eau, perd ses qualités en quelques années ; on en fait l'expérience journalièrement avec les traverses de chemin de fer qu'il faut remplacer bien souvent. Voici quelques chiffres qui nous éclairciront à ce sujet.

Le chêne sorti d'un bon terrain, entouré d'un ballast bien perméable, dure environ quatorze ans ; dans des conditions exceptionnelles, il atteindra une vingtaine d'années.

Le sapin, dans bien des cas, n'a duré que trois ou quatre ans ; il ne dépasse jamais sept ou huit ans. Le hêtre est pire encore, une durée de trois ans est sa limite extrême.

Le pin va de deux à six ans ; enfin le mélèze dure de six à huit ans s'il provient des vallées et peut aller jusqu'à quinze ans s'il a poussé sur les montagnes.

Ces chiffres s'appliquent à notre latitude ; dans les pays chauds, la durée des traverses est beaucoup moindre.

De ce que nous venons de dire, il résulte que les bois à l'état naturel, enfouis dans le sol, ne durent au plus que quelques années et leur durée va très vite en décroissant lorsque l'humidité se joint à une température élevée.

*Timber Trades Journal.*

Le comte de Grey, fils et héritier du marquis de Ripon, a fait le compte de ses exploits cynégétiques. Depuis l'âge de quinze ans, ce seigneur a massacré 316,699 animaux, c'est-à-dire que, dans l'intervalle des années 1867 à 1896, sa tuerie moyenne annuelle a été d'environ 10,000 têtes de gibier. Il a abattu 111,190 faisans, 8,940 perdrix, 47,468 grouses, 26,417 lapins, 26,147 lièvres, 2,735 bécasses, 2,077 coqs de bruyère, 1393 canards sauvages, 381 cerfs, 186 daims, 97 sangliers, 45 grives, 19 antilopes, 12 b. fl. n. 11 tigres, 2 rhinocéros, enfin 8,518 " divers " que ce grand chasseur devant l'Éternel n'a pas jugés dignes d'une mention particulière.

# C'est maintenant le temps....



D'ACHETER LE

# SCOTCH WHISKY DE DEWAR

Car il se pourrait que vous ne puissiez vous le procurer toujours aux prix actuels.

## REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 14 janvier 1887.

### FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 3½ p. c.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est sans changement à 4 p. c.

Les consolidés étaient hier en clôture à 111 11/16 au comptant et 111½ à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs 102.40.

A Montréal, les prêts à demande sont de 4 à 4½ p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 8 15/16 à 9 ; à demande, de 9 9/16 à 9 11/16 et par le câble à 9½. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours de 9½ à 9½ ; à vue de 9½ à 10 et par le câble à 10.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 1/64 et ou font primes de 1/64 et sur le comptoir l'escompte est de ½ à ½.

L'argent en barre vaut à New-York 64½ à 65½ l'once pour les barres du m-rce, et de 64½ à 66c pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote 29 11/16 l'once. Il est douteux que les nouvelles ac-

tions de la compagnie des Chars Urbains de Montréal, au montant de \$1,000,000 soient mises sur le marché avant le printemps. Il est même question de n'émettre alors que la moitié de la somme autorisée soit \$500,000.

La Bourse a donné lieu à un certain nombre d'opération de placement. Les banques comme d'ailleurs toutes les valeurs touchées ont gagné de l'avance sur les cotes de la semaine dernière. La Banque de Montréal ferme à 230 après avoir atteint 231 ; la banque des Marchands gagne 1 point à 170½ ; la banque Molsons 2 à 186 et la banque d'Hochelega fait un nouveau saut de 2 points à 131.

Nous trouvons les autres gains suivants : Gaz de Montréal, 3½ ; O. P. R., 1½ ; Toronto St. Ry. 1 ; Montreal St. Ry. 1½ ; Richel et Ont. Nav. Co., ¾ ; Cable Commercial, 1½ ; Postal Telegraph, ¾ et B. l. Telephone, 1.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

#### Valeurs de banques :

Banque de Montréal	230
" Toronto	170
" Commerce	126½
" des Marchands	170½
" Molsons	186
" British	186
" d'Halifax	131
" Union	131
" Ontario	131
" Hochelega	131

" Québec	117½
" Nationale	117½
" East, Townsh.	117½
" Ville-Marie	117½

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple	90	90
" Jacques-Cartier	90	90
" Hochelega ex-div.	135	130
" Nationale	85	71½
" Ville Marie	100	70

#### Valeurs industrielles :

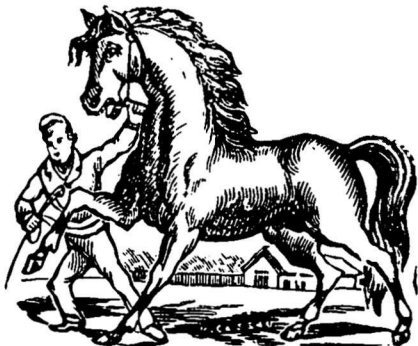
Gaz de Montréal	189
Colored Cotton (bons)	189
" " (actions)	189
Montreal Cotton	189
Dominion Cotton	189
Royal Electric	125

#### Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.	56½
Toronto St. Ry.	71
Montreal St. Ry.	223½
Halifax St. Ry (action)	89½
" " (bons)	89½
Duluth ord.	89½
Duluth pref.	89½
Rich. & Ont.	89½

#### Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	164½
Cable Commercial	165½
Postal Telegraph	94½
Bell Teleph (actions)	156
" " (bons)	156
West. Loan & Trust	156
Loan & Mortgage	156
Windsor Hotel	156



## G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME  
SEUL AGENT EN CANADA DE LA  
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE  
pour les Chevaux et bêtes à cornes.  
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-  
TIVE et VERMIFUGE.

91 & 93 RUE DES COMMISSAIRES  
ET 22 PLACE JACQUES-CARTIER

Montreal

## THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

### Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

— QUBBEC —

Montreal.

THIBAudeau BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPÉCIALITÉ DE

## TAPIS & PRELARTS

J. U. CUENETTE, - - ST-JOVITE.  
BOULANGERIE .. COM-  
PLETE A VENDRE  
A DES CONDITIONS FACILES. 8-15

## MINES D'OR

DE LA COLOMBIE ANGLAISE

Achat et vente, à la commission, de toutes actions minières.  
Je recommande comme valeurs de premier ordre les actions des compagnies suivantes :

Little Bess	\$0.08
Kootenay Exploration Co.	0.15
Big Three	0.15
Old Ironsides	0.15

M. QUENEAU

Courtier en Mines

207 New York Life Bldg., Montréal

LA SEULE VRAIE MARQUE POUR....

RAISINS,  
PECHES,  
POIRES,ABRICOTS,  
PRUNES,  
ETC.

...DE... CALIFORNIE

Toutes les marchandises portant cette  
marque sont de la plus haute qualité.

AGENTS --- ARTHUR P. TIPPET &amp; Co., Montréal

## COMMERCE

La situation ne s'améliore pas au point de vue des affaires et les paiements se font plus lentement au fur et à mesure que nous avançons dans l'hiver.

Avec l'absence continuelle de neige, non seulement les marchands de la campagne ne viennent pas à la ville faire leurs achats, mais encore nos ouvriers sans travailler n'ont pas la ressource de gagner les quelques dizaines de milliers de piastres que leur vaut d'habitude l'enlèvement de la neige dans nos rues. Ces quelques dizaines de milliers de piastres seraient cependant les bienvenues, car elles permettraient aux malheureux de payer une partie de leurs dettes et de prolonger le crédit qui leur est accordé chez leurs fournisseurs.

Ceux-ci ont eux-mêmes besoin d'argent et, un changement qui améliorerait la situation de leurs débiteurs, serait le bienvenu d'où qu'il vienne. A cette saison, il nous faut compter sur l'aide du ciel et aussi sur celle du conseil municipal. Ce dernier va bientôt donner du travail à un certain nombre d'ouvriers en ouvrant des carrières de pierre, c'est quelque chose, il est vrai, mais ce n'est pas suffisant pour faire vivre tous les oisifs malgré eux. Ce qui vaudrait mieux, c'est que le travail reprenne dans les manufactures où chacun trouverait à s'occuper selon son industrie et ses forces, mais pour le moment, rien ne fait présager une reprise. Espérons

donc que le Parlement, qui doit se réunir en mars, saura ramener la confiance qui manque aux manufacturiers et par des lois de finances bien étudiées et sages préparera pour l'avenir, et un long avenir, une heureuse prospérité au Canada.

*Bois de construction* — On lit dans le *Northeastern Lumberman* : On ne sait généralement pas que le Canada a maintenant un très grand marché en Angleterre pour les planches, les plateaux (*deals*) et le bois carré de pin. C'est seulement dans quelques années que les acheteurs anglais prendront des millions de pieds de planches et de plançons. Telle est maintenant la situation qu'à Ottawa il y a actuellement des millions de pieds de bois impilés pour le séchage vendus à des acheteurs anglais et à des marchands pour l'exportation, pendant la dernière saison de sciage. Cette situation rend, jusqu'à un certain point, le Canada indépendant des Etats-Unis pour la vente de son bois de pin.

*Cuir et peau* — Pas de changement dans le prix des cuirs ni dans celui des peaux.

Les tanneurs tiennent bien leurs prix surtout pour les cuirs à semelles pour lesquels ils ne veulent faire aucune concession, ils annoncent même une avance comme très prochaine.

Chez les marchands de cuir la demande est très modérée de la part des manufacturiers qui commencent à peine la fabrication.

On ne fait presque rien avec la cordonnerie et la sellerie.

*Drapes et nouveautés* — Les marchands

de la campagne achètent avec beaucoup de prudence, à en juger par les ordres qu'envoient les voyageurs.

A la ville, la plupart des marchands de détail s'aperçoivent à leur inventaire qu'ils ont beaucoup de marchandises en magasin; les ventes de décembre n'ont pas été ce qu'elles sont d'habitude et ils n'achètent que les réassortiments indispensables.

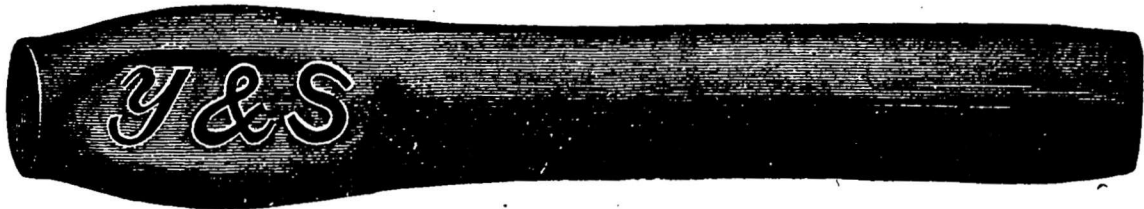
*Epiceries*. De la campagne on reçoit quelques ordres par l'entremise des voyageurs, et les détailliers de la ville n'achètent que peu. En somme, la semaine n'a pas été brillante, ni au point de vue des ventes, ni au point de vue de la collection.

Les sucres et les sirops sont à prix soutenus, il serait d'ailleurs difficile aux marchands de gros de s'en dessaisir à des prix plus bas que ceux que nous cotons, car ils ne font guère qu'échanger leur argent. Les sirops sont également à prix soutenus.

Nous avons cette semaine à signaler une baisse dans certaines qualités de cafés. On cote maintenant les cafés grillés de la Jamaïque 26c, de Maracaïbo 27½ et de Rio de 22 à 24c, soit 1c de moins par lb.

Les thés sont toujours fermes et à ce sujet nous croyons devoir donner un conseil à nos lecteurs. Nous sommes, ils le savent, des ennemis avoués de la spéculation, ce n'est donc pas une mesure de spéculation que nous leur indiquons, mais une mesure de prudence; nous leur demandons dans leur propre intérêt de maintenir toujours bien pourvu leur stock de thés jusqu'au

AVEZ-VOUS DONNÉ VOTRE COMMANDE DE RÉGLISSE

Pour votre  
Approvisionnement  
d'hiver ?

Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à

YOUNG &amp; SMYLYE, BROOKLYN, N. Y.

Et vous connaîtrez que la meilleure RÉGLISSE donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. &amp; S répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin

moment où la Chambre des Communes aura mis debout le nouveau tarif des douanes. Il nous est impossible de prévoir s'il y aura une imposition de droits ou non, nous ne pouvons donc conseiller d'acheter de plus grandes quantités que d'habitude, mais nous croyons sage pour le marchand de se tenir suffisamment approvisionné pour un certain temps, d'autant plus que, d'après les apparences, le prix des thés ne baissera pas jusqu'à la prochaine récolte.

Les pruneaux de Bosnie coûtent actuellement plus cher à importer qu'ils ne se vendent sur notre place par les épiciers de gros.

Le blé d'Inde en boîtes n'est pas très ferme.

Il y a maintenant du saumon en boîtes rondes depuis 12½c.

Les dattes en boîtes font ½ de plus on les cote à la lb de 5½ à 6½c et même jusqu'à 7c.

Les riz Patna importés ont une nouvelle avance de ½c on les vend de 4½c à 5c par sac de 2¼ lbs.

Fers, ferronneries et métaux — Les affaires sont très calmes; les prix en général sont soutenus pour les articles lourds.

Les fabricants de clous ont abaissé à nouveau les prix des clous de broche en portant l'escompte à 80 et 2½ p. c. au lieu de 75, 10 et 2½ p. c.; c'est le second rabais depuis que la combine américaine est rompue. Nul doute que cette nouvelle baisse est pour mettre obstacle à la vente du produit américain sur notre marché.

Pour la province d'Ontario, l'escompte est de 8½ p. c. et fret payé jus

qu'à concurrence de 25c les 100 lbs. Les autres clous sont sans changement.

Huiles, peintures et vernis — Les voyageurs viennent seulement de reprendre leur tournée et on espère quelques ordres avant peu. A la ville, c'est le calme plat. Pas de changement dans les prix.

Produits chimiques. — Même observation que pour les huiles, etc. On parle d'une hausse prochaine du soda à pâte (bicarbonate de soude) par suite de l'élévation des taux du fret entre l'Angleterre et le Canada.

Poissons — Il ne se fait toujours pas d'affaires, les prix sont sans variation. Il est curieux de constater qu'au moment de la fermeture de la navigation, nos maisons de gros ont éprouvé de grandes difficultés à s'approvisionner sur les lieux de pêche de la morue que, cependant, le poisson est très abondant chez les pêcheurs de la côte et qu'ils trouveront même peu de difficultés pour placer sur les marchés étrangers le produit de la dernière saison. Les pêcheurs européens ont fait eux aussi une pêche presque miraculeuse sur les bancs de Terre-Neuve et il ont inondé les marchés de consommation sans perdre de temps. Si nos pêcheurs canadiens ont voulu spéculer ils pourraient avoir à s'en repentir; nous préférons croire qu'ils ont été trompés par les débuts de la saison et qu'ils réagiront plus tard.

Salaisons, saindoux, etc. — Affaires calmes, les prix sont nominaux.

## Revue des Marchés

Montréal, 14 janvier 1897.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS ÉTRANGERS

On cote par le câble les marchés du Royaume-Uni, comme suit:

Londres — Blé et maïs à la côte tranquille; en route: blé plus ferme, 3d plus cher; maïs soutenu. Marchés anglais de l'intérieur soutenus. Liverpool: Blé disponible, ferme; livraisons futures soutenu, à 6s 9½d janvier, 6s 10½d, février, 6s 11d, mars, 6s 11½d, mai et 6s 9½d juillet. Maïs disponible, tranquille; livraisons futures, tranquille, à 2s 9d janvier, 2 9½d février, 2s 9½d mars et avril, 2s 10½d mai. Farines premières à boulanger de Minneapolis 24s 6d.

Les marchés français de l'intérieur sont soutenus. A Paris, le blé est coté 22 fr 40 sur janvier et 23 fr 70 la farine à 47 fr 80 sur janvier et 48 00 sur février.

Voici ce que dit Bradstreet au sujet du blé disponible aux États-Unis, le 1er janvier:

Un total de 77,459,000 minots de blé disponible aux États-Unis, au 1er janvier est le plus petit qu'on ait noté à pareille date depuis 1891 alors que la quantité était de 60,061,000 minots. La quantité en vue à l'est des Montagnes Rocheuses en dehors des mains des fermiers le dernier samedi est la plus forte qu'au premier janvier 1892 mais la quantité sur la côte du Pacifique est de moitié moindre que celle d'il y a cinq ans, ce qui fait que le total au commencement de la présente année était plus petit qu'il y a cinq ans.

Mais s'il est vrai que les stocks de

Si vous ne pouvez pas venir à nos magasins, écrivez et nous vous enverrons des échantillons

**VOYEZ** l'assortiment de THÉ que nous avons acheté lorsque les prix étaient au plus bas. . . .

150 paquets Young Hyson, Moyune & Pingsueys  
2350 paquets Thé Japonais, de toutes qualités  
1868 paquets Gunpowder  
1550 paquets Thé Noir de tous grades.

Comparez nos échantillons, nous attendrons votre verdict sans crainte . . . . .  
Envoyez vos commandes, nous les remplirons à des prix défiant toute compétition.

**L. CHAPUT, FILS & CIE**  
MONTREAL.

# CAFE....

## “RECEPTION”



VOTRE ASSORTIMENT

EST-IL COMPLET ?

W. H. DUNN, Agent, 394, rue St-Paul, - - - MONTREAL

# PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

blé disponible cette année sont de 403.000 minots moindres qu'au 1er janvier 1892, ils le sont encore de 39.000 000 qu'à par-tille date de 1893; de 33.000 000 qu'au 1er janvier 1894; de 50.000.000 qu'au 1er janvier 1895, et de 27.000.000 qu'au 1er janvier 1896. Sur la côte du Pacifique, les stocks sont plus petits qu'à pareille époque dans les huit dernières années. Mais à l'est des Montagnes Rocheuses, en comprenant le Canada, les quantités sont fortement en excès sur celles de 1891. 1890 et 1889 et de 4.000.000 de minots de plus qu'au 1er janvier 1892. Voici les chiffres tels que rapportés par Bradstreet au 1er janvier des années suivantes :

	Et des Mont. Roch.	Côte du Pacifique	Total
1897	73.270.000	4.189.000	77.459.000
1896	97.769.000	7.116.000	104.885.000
1895	113.770.000	13.322.000	127.092.000
1894	99.54.000	10.723.000	110.263.000
1893	107.057.000	9.355.000	116.332.000
1892	69.100.000	8.430.000	78.056.000
1891	47.116.000	12.944.000	60.061.000
1890	54.227.000	7.565.000	61.792.000
1889	52.47.000	5.765.000	58.506.000

Les exportations de blé (la farine comprise comme blé) des deux côtes des Etats-Unis, pendant la semaine dernière ont été de 3.108.688 minots contre 2.707.000 minots la semaine précédente, 3.471.000 minots la première semaine de janvier 1896; 2.587.000 en 1895; 2.409.000 minots en 1894 et 3.308.000 minots en 1893. Au début de notre semaine de revue, jeudi dernier, le blé montait à la réception de meilleurs câbles du dehors et sur une demande libérale du dévoué t. Depuis sous l'influence de la spéculation les prix ont baissé se relevant parfois sous l'effet de la bonne tenue des

marchés de l'étranger et notamment de la place de Liverpool. Une diminution dans le visible supply que Bradstreet estime à 750.000 minots n'a pu influencer fortement le marché, la demande de blé livrable étant peu active.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps.....	78½
New-York, No 2, rouge.....	97½
Duluth, No 1, dur.....	79½
Detroit, No 1, blanc.....	89½

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago.....	79½	75½
New-York.....	86½	82½
Duluth.....	82½	.....
Detroit.....	91½	.....

Voici les cours de clôture pour chaque jour de la semaine sur le marché de Chicago :

	Mai.	Juillet.
Judi.....	82½	77½
Vendredi.....	81	76½
Samedi.....	80½	77½
Lundi.....	8	75½
Mardi.....	80½	76½
Mercredi.....	79½	75½

On cotait hier en clôture sur le marché de Chicago : blé d'hiver, 22½ sur janvier; 24½ sur mai; 25½ sur juillet et 26½ sur septembre. L'avoine a fermé à 16c sur janvier et 18½ sur mai.

### MARCHÉS CANADIENS

Malgré les beaux chemins que possède le Manitoba, le blé arrive de moins en moins sur les marchés; il est à présumer que si les fermiers disposaient encore d'une quantité de grain dépassant quel-

que peu les besoins tant pour leur consommation que pour les engagements du printemps, ils n'hésiteraient pas à s'en défaire au prix actuel, car on leur paie toujours, selon les différents points, 65 et 66 pour le blé dur No 1. Les agents des meuniers sont persuadés qu'il reste peu de blé à acheter désormais des fermiers du Manitoba.

On cote comme suit le marché de l'Ontario par délégué de Toronto :

“ Marché terme; farine, affaires limitées; prix sans changement; Straight rollers cotés à \$4 0. fret Toronto. Son tranquille et prix sans changement cotés de \$7 00 à \$7.50 ouest et gru de \$9 à \$9.50 Blé, terme, transactions rares; pas d'apparence pour le futur et câbles peu satisfaisants pour le blé d'Ontario. B 6 blanc tenus à 80 à 83 et rouge à 81 à 82c au dehors. B 6 dur No 1 du Manitoba coté à 83, North Bay et de 93 à 94c fret Toronto. Sarrasin, tranquille; lots de chais cotés à 28c au dehors. Orge, tranquille; No 1 cotés de 33 à 34; No 2 de 29 à 30c; No 3 extra à 25c; orge pour engrais à 22c. Avoine, tranquille; prix soutenus; blé vendue à 19c, ouest et mélangée à 18c, ouest. Pois, tranquille; prix soutenus, ventes à 42c nord et ouest, et à 43c Midland. B 6 d'inde, soutenu; jaune nouveau coté de 22½ à 23 au dehors; jaune vieux coté de 25 à 26. Seigle sans changement; vente à 35c ouest. Farine d'avoine, lourde, de \$2 95 à \$3 01.”

### MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les grains sont tranquilles. L'avoine est à peu près stationnaire ainsi que les pois. Le sarrasin a eu quelques ventes nous le cotons comme la semaine der-



L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

**ST-ARNAUD & CLEMENT** MARCHAND DE **BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS**

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

EN GROS

**FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION**

**S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal**

COIN DE LA RUE ST JEAN BAPTISTE

Téléphone Be 1038

nière, de 34 à 35c par 48 lbs. L'orge à moulée est sans affaires.

Les farines de blé sont toujours sans grand mouvement; la demande est purement locale et pour les seuls besoins immédiats. La campagne n'achète pas.

Tandis que les meuniers du Manitoba ont une demande de l'Australie, les farines d'Ontario, moins chères, ont acheteurs en Angleterre.

Les patentes du printemps débentent à \$5.15 et les straight rollers à \$4.25, non pas que ces prix soient en baisse, car au contraire la meunerie maintient les siens, mais ils indiquent des différences de qualité avec les prix extrêmes.

En issues de blé, les prix sont soutenus pour le son et la moulée; les grus du Manitoba s'offrent à meilleur marché; nous les cotons de \$10.00 à \$11.00 et ceux d'Ontario ont une marge plus grande de \$10.00 à \$12.00.

Les farines d'avoine sont peu actives; nous modifions notre liste de prix; elle indique ainsi un écart de 5c à 15c par baril pour le même genre de farine mais de qualités différentes.

Nous cotons :

**GRAINS**

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0.94 à 0.96
Blé blanc d'hiver " No 2.	0.94 à 0.96
Blé du Manitoba No 1 dur.	0.96 à 1.00
" No 2 dur.	0.94 à 0.97

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

Blé du Nord No 1.	0.94 à 0.97
Avoine blanche No 2.	0.24 à 0.24
Blé d'Inde, Canadien.	0.37 à 0.40
Pois, No 2 par 60 lbs.	0.47 à 0.48
Orge, par minot.	0.30 à 0.32
Sarrasin, par 48 lbs.	0.34 à 0.35
Seigle, par 56 lbs.	0.40 à 0.41

**FARINES**

Patente d'hiver.	\$4.80 à 4.90
Patente du printemps.	5.15 à 5.30
Straight roller.	4.25 à 4.60

Forte de boulanger (cite).	4.75 à 5.00
Forte du Manitoba.	4.65 à 4.75

**FARINE D'AVOINE**

Farine d'avoine standard, en barils.	\$3.50 à 3.75
Farine d'avoine granulée, en barils.	3.80 à 3.90
Avoine roulée, en barils.	3.50 à 3.75

**BEURRE**

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 1er janvier :

" Les boîtes de beurre frais de crémeries strictement choix sont encore très rares et peuvent se vendre au prix de 100s.

" Nous cotons :

Crémeries Argentine en boîtes	88 à 90s
" canadiennes de choix en boîtes.	95 à 100s
" canadiennes de choix en tinettes.	85 à 88s
" des E.-U., choix, en boîtes.	85 à 88s
" " en tinettes.	75 à 82s 6d
" " fin.	68 à 70s

Crémeries, imitation, choix.	55 à 56s
" bonne imitation.	53 à 54s
Irlande, fabrique, en barils.	95 à 98s
" crémeries, en boîtes.	100 à 112s
Danois " en barils.	114 à 118s
Importations du Canada et des E. U.;	2,924 paquets.

**MARCHÉ DE MONTRÉAL.**

Il y a quelque demande de beurre de la part des exportateurs, ils offrent 18 à 18½c pour crémeries en tinettes et 19c en boîtes pour qualité de premier choix.

De New-York on écrit que le mouvement s'est ralenti à l'exportation, les expéditeurs s'étant assurés à peu près de tout le stock pour lequel ils sont certains d'avoir du fret cette semaine.

**FROMAGE**

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 1er janvier :

" Il se fait très peu d'affaires, mais nous attendons une meilleure demande à bref délai.

" Nous cotons :

Canadien, frais, fantai., sept.	50 à 51s
Strictement choix, août et octobre.	49 à 50s
Coloré, fin, mûr, mais sain, rare	47 à 48s
Blanc, fin " "	47 à 48s
Blanc ou coloré, bonnes qualités au-dessous.	42 à 44s

Importations du Canada et des Etats-Unis 14,607 boîtes.

**MARCHÉ DE MONTRÉAL.**

Le marché se dégarnit de plus en plus et les prix s'affaiblissent. Bientôt les meilleures qualités n'existeront plus sur notre place, et au fur et à mesure que les quantités diminuent les vendeurs deviennent plus exigeants. Les acheteurs sont obligés de s'approvisionner à l'ouest de Toronto et les prix payés reviennent à parité de 10½ à 10¾ à Montréal.

Pour peu que la demande continue bonne en Angleterre, nous aurons une situation excellente au printemps prochain qui permettra sans doute d'obtenir, dès le début de la saison, des prix rémunérateurs.

Les prix payés par les épiciers sont plus chers de ½c pour les fromages de septembre-octobre, ils paient maintenant de 10½ à 11c.

**ŒUFS.**

A la date du 1er janvier on cotait sur le marché de Liverpool : œufs frais du Danemark de 8s à 9s 6d; d'Irlande de 8s 6d à 10; œufs ordinaires du continent de 5s à 6s; du Canada de 5s 6d à 6s 9d. Les œufs du Canada de conserve étaient

**B. HOUDE & CIE**

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont **HUDSON**, (à fumer et à chiquer), **MORNING DEW**, (Virginia Flake Cut), **GOLDEN LEAF**, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont **Rose No 1**, **Rose Extra**, **Rose & Fève**, **Naturel No 2**.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

# TABAGS CANADIENS MANUFACTURÉS EN TORQUETTES ET GOUPÈS

"PARFUM D'ITALIE," "QUESNEL,"  
"PAPINEAU," "CITADEL,"  
"SEA BIRD," à chiquer et à fumer

MANUFACTURES PAR

SONT SUPERIEURS.

**EAGLE TOBACCO COMPANY**

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

229 à 242, rue St-Paul, QUEBEC

un peu plus fermes mais la demande était tranquille.

Sur le marché de Montréal, les transactions n'ont lieu que sur petits lots. Nous cotons aux mêmes prix que la semaine dernière les œufs frais et les œufs chaulés.

**LÉGUMES**

Les oignons rouges et jaunes font 25c de plus par barils, nous les cotons cette semaine de \$1.25 à \$1.50

Les haricots triés à la main se vendent de 80 à 85c selon choix par lots de char et par lots de moindre importance de 85 à 95c.

Les pommes de terre se vendent assez lentement de 35 à 45c le sac, selon quantités et qualités.

Les choux valent de 20 à 50c le quart; les navets 45c le sac; le céleri se vend de 25c à 40c la botte pour belle et bonne qualité; le petit céleri est négligé, on en trouve depuis 5c la botte.

Les panais, les betteraves et les carottes sont cotés à 20c le panier et à 75 le quart.

**FRUITS VERTS**

Il n'y a pas de réveil dans cette branche de commerce; cela se conçoit assez d'ailleurs, car les détailliers de la ville ont encore une partie des approvisionnements qu'ils avaient faits avant les fêtes, et la campagne n'ayant point de chemins ne vient pas s'approvisionner.

Les ananas ont disparu du marché.

Nous n'avons pas de prix à changer cette semaine.

**ANIMAUX VIVANTS**

Mardi dernier, au marché des abattoirs de l'Est, il a été offert environ 750 têtes de gros bétail, 100 moutons et 10 veaux. La demande a été assez bonne en général. Le gros bétail par suite principalement du fort nombre de têtes s'est vendu un bon quart de cent meilleur marché que précédemment. Les prix ont varié de 4 à 3½c. la lb. poids vif, selon l'apparence des animaux. Les veaux, selon âge et qualité, se sont vendus de \$2 à \$10. Les agneaux ont rapporté de 3½ à 4c par lb. poids vivant, et les moutons de 2½ à 3c.

Au marché de la Pointe St-Charles il y a eu peu ou pas de demande pour le gros bétail. Les arrivages de porcs vivants ont été peu importants et cependant les prix sont plus bas on payait, en moyenne de \$4.00 à \$4.25 les 100 lbs.

**PORCS ABATTUS**

Les gros porcs arrivent en grande quantité et sont offerts par lots de char à \$4.75 et par petits lots à \$5.00; la vente en est lente.

La vente est plus facile pour les petits porcs fraîchement tués, mais les arrivages sont peu importants, on les cote par lots de char à \$5.10 et les lots de moindre importance sont vendus de \$5.50 à \$5.75.

**VOLAILLES ET GIBIER**

Les ventes sont encore lentes, on cote les poulets de 5 à 7c suivant qualité, les dindes restent au même prix de 8 à 8½c; les oies sont mieux tenus de 6 à 7c et

les canards font 4c de plus de 7½ à 8½c la lb.

Les lièvres sont sans changement à 15c la paire et les perdrix plus abondantes descendent à 35c la paire.

**FOIN PRESSE ET FOURRAGES**

MM. Hosmer, Robinson & Co nous écrivent de Boston, le 7 janvier.

Les arrivages de la semaine dernière ont été de 544 chars de foin et 38 chars de paille pour le marché local et 83 chars pour l'exportation. L'an dernier la semaine correspondante donnait 351 chars de foin et 22 de paille.

Le foin a continué à s'accumuler pendant la semaine et les arrivages ont surpassé la demande; le marché est en faveur des acheteurs. Il y a très peu de chose à dire, sinon que le commerce est tranquille. Le foin se vend aux prix cotés.

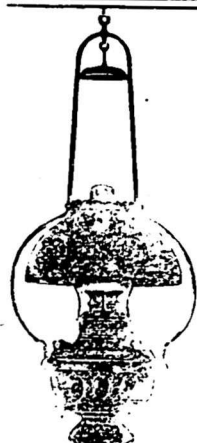
Les pailles de toutes sortes sont tranquilles. Le foin de plaine est en bonne demande.

« Nous cotons :

Foin, grosses balles, choix à fantaisie.....		\$15 50
— petites balles, choix à fantaisie.....		14 50
— moyen à bon.....	14 00 à	14 50
— pauvre à ordinaire.....	12 50 à	13 50
— très et très mélangé.....	12 50 à	13 00
Paille de seigle, bonne à choix.....	19 00 à	19 50
— d'avoine.....	8 00 à	8 50
— de seigle mêlée.....	10 50 à	11 00

Le marché de Montréal est plus faible et on s'attend à voir une baisse se produire dès que les chemins permettront

## La Nouvelle Lampe Rochester

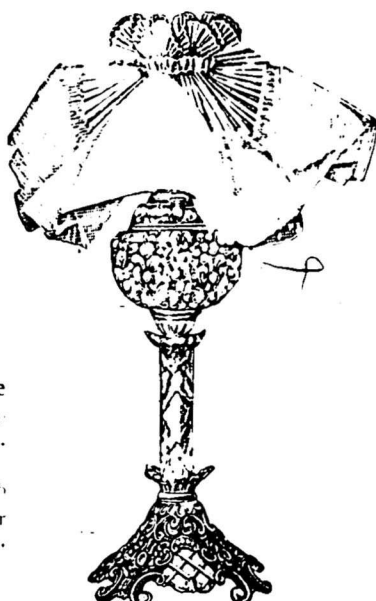


D'une fabrication aussi soignée qu'une montre. Il n'y a pas d'imitations "AUSSI BONNES."

Nous manufacturons une grande variété de modèles.

La Nouvelle Lampe - Poêle Rochester, à l'huile, brûle sans odeur.

Notre nouveau catalogue de 96 pages vous sera expédié sur simple demande.



THE ROCHESTER LAMP CO.

BUREAUX ET...  
SALLES D'ECHANTILLONS  
POUR LE CANADA.

24, Front.St., W., TORONTO

## BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Ble Casse, Farine de Seigle, Maïs Pile, Farine de Ble d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT  
REFRIGERATEUR PUBLIC  
POUR EFFETS PERISSABLES  
EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin : coin des rues William et Queen

Bureau : 48 rue William

MONTRÉAL

# BERNIER & CIE Marchands de Grains EN GROS ET EN DETAIL

GRAINES DE SEMENCES, GRAINES FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE  
SOLICITEE.

## 271 et 273, rue Cascades, ST-HYACINTHE

aux cultivateurs de venir en plus grand nombre à la ville.

Bien que le marché de New-York soit plus ferme par suite de l'exiguité des arrivages, il est encore difficile aux exportateurs de notre place de diriger des chargements de ce côté

Sur le marché de Boston ils n'y songent même pas, pour le moment, car on le verra plus haut les stocks sont très forts et les prix ne sont pas relevés.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 25 à 10 50
do do No 2 do .....	9 00 à 9 25
Paille d'avoine do .....	4 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do .....	00 00 à 17 00
do No 2, do .....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do .....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00
Et au char :	
Foin pressé No 1.....	00 00 à 10 00
do do No 2.....	8 75 à 9 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

AU COMMERCE DE GRAINS ET FARINES.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez  
Tel. Bell 2664 E. DUROCHER.

Hautement recommandés par les juges aux Expositions Universelles et par les chimistes pour leur pureté. La Bière et le Porter de Labatt, de London.

Le moyen le plus pratique pour détruire les frelons qui habitent le tronc de certains arbres, dans lesquels ils creusent des trous qui nuisent considérablement à la santé de ces arbres, consiste à verser de la benzine dans les trous ou galeries.

L'odeur de ce produit est très désagréable aux frelons, lesquels ne tardent pas à abandonner l'arbre où ils avaient élu domicile.

### PROVINCE DE QUEBEC

#### Cour Supérieure.

##### ACTIONS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

<b>Barford</b>		
Lamy Frs .....	H. P. Denniston et al	300
<b>Black Lake</b>		
United Abestos Co.....	Gendron, Denault & Co	140
<b>Charlesbourg</b>		
Villeneuve Ferd .....	X. Pageau	206
<b>Coaticook</b>		
St. Pierre G. H. ....	Succ. C. R. Ogden (dom)	800
Moultois O. M. ....	S. Cleveland	2e ct.
<b>Doucet's Landing.</b>		
Bourgeois Jos .....	J. Crathern	231
<b>Eaton</b>		
Moore A. J. ....	A. Lindsay	150
<b>Farnam E. T.</b>		
Rousseau David.....	J. Rousseau	153
<b>Foresters' Falls</b>		
Pounder P. R. ....	W. Evans	102
<b>Gananoque</b>		
Gamble A. M. ....	J. Mehan	205
<b>Granby</b>		
Carey Lindel S. et al ..	J. L. Dozois (Dommi)	199
West Fred W. ....	J. L. Dozois (Dommi.)	199
<b>Henryville</b>		
Leduc Damase.....	Elza Deneault	
<b>Iberville</b>		
Corriveau Albert J.....	Soc. Perm. Const. d'Iberville	150
<b>La Baie.</b>		
Duguay J. N. ....	W. Evans	272
<b>Lacadie</b>		
Doat'adeur Nap .....	M. Perron	150
<b>Lennoxville</b>		
Corp. d'Ascot.....	Mde J. Yates (dom)	500
<b>Mégantic.</b>		
Thibaudeau J. N. ....	Bank of British N. A.	125
<b>Montréal.</b>		
Andrews A. ....	Land and Loan Co	187
Anderson D. ....	Shearer & Brown Co	201
Brown H. B. et al .....	W. R. Darling et al	125
Bernard Dame E et vir..	Imperial Electric Light Co	125
Blanchard Dme M. R. D. P. ....	G. S. Wilson	12 0
Barrington G. ....	Windsor Hotel Co	150
Bourgeois E .....	Delle E. Paquette	100
Boileau J. et al .....	C. Meoche	200
Bissonnette O. et ux .....	A. Brodeur	210
Bourgeois J. ....	H. Archibald et al	101
Benoit F. X. ....	G. Gauthier	200
Banque du Peuple.....	P. E. Brown	2 0
Black H. et al esqual .....	A. Marotto et al	1e ct

Barrington G. ....	C. Parson et al	603
Brule H. ....	Banque du Peuple	1e ct.
Becham R. ....	Toronto Radiator Mfg Co	2-1
Benoit M. L. P. et al .....	W. Bellemarre	185
Chailli H. ....	Delle M. Barrette	100
Charbonneau A. ....	W. Delisle	102
Chartand J. D. et al .....	N. G. Valliquette	314
Chaunting G. W. ....	J. Beaudry et al	266
Crozier A. ....	D. A. Lafortune	122
Charbonneau A. Jr .....	W. Delisle	108
Cloutier Z. et al .....	C. L. Letang et al	137
Coleman J. ....	J. Price	118
Courtemanche F. ....	E. N. Emard et al	113
Dade G. ....	Union Bank	3e ct.
Davison J. ....	E. Tremblay	2e ct.
Dufresne L. P. ....	Hon. J. McShane	2e ct.
Desrochers J. B. ....	L. C. Masson	304
Duché Dame Z. et vir .....	A. O. Giroux	146
Duperrault A. ....	J. A. Choquette	117
Dubreuil E. ....	A. E. Gauthier	106
Dominion Cold Storage Co. (Ltd) ..	E. K. Mann	13 9
Dominion Cold Storage Co .....	W. L. Pond	1521
DeMe-lé P. et al .....	Dame E. Stuart et vir	2e ct.
Dudevoir T. ....	Hon. T. Berthelme	117
Etienne J. et al .....	A. Stroud et al	195
Fortier J. ....	E. S. Hatch	1000
Ferri C. ....	S. de Chantal et al	133
Fournisot F. P. ....	R. Greig	438
Fontaine E. ....	F. Larose	544
Graham D. ....	Dame F. L. Gault et vir	220
Gougeon Dame M. J. ....	D. Archambault	115
Grohe J. M. ....	J. Broter	947
Guertin R. ....	J. O. Goyette	145
Guinane J. ....	G. A. Slater et al	1000
Gélinas A. P. ....	Bank of B. N. A.	1200
Gervais G. et al .....	Delle E. Gervais et al	1e ct.
Gilchen H. ....	M. S. O'Rourke et al	407
Garneau D. ....	S. B. Gandler	3e ct.
Gow J. ....	Dame A. Poissant (contestée)	2500
Gabitas J. ....	R. Greig	136
Hennault L. H. ....	P. St. Cyr	1e ct.
Heuders n. N. R. T. esqual et al ..	E. W. Gnaediger et al esqual	3000
Ingram R. H. ....	M. O. Myers	130
Inglis A. ....	Dme C. H. Park	1e ct.
Joia J. ....	U. Dubreuil	150
Jacobs Dme M. et vir .....	Dme F. Alber et vir	274
Jasowse M. ....	Dme M. Singer	128
La Banque du Peuple et al .....	R. Warnin ton	1e ct.
Lapointe L. G. et al .....	C. H. A. Guimond	102
Leonard E. ....	J. Comte	1560
Languedoc G. T. ....	Montreal Loan & Mortgage Co	5e ct.
Locke Dme M. A. ....	Grant Tanning Co (Ltd)	193
Légare P. ....	Inst. Cath. Sourds & nets	110
Lanlois M. ....	T. Lalumière	199
Ledre A. ....	M. L. D. Lisle et al	4e ct.
Léonard Dme E. et vir .....	Dme U. Degise	453
Major F. X. et al .....	J. Mucair et al	227
McCroy J. esqual .....	Dame M. E	
Champion et al 1e ct.		
Murphy A. H. et al .....	H. S. Phillips	502
Macdonald G. A. ....	Dame E. Gairvan	2e ct.
McDougall E. ....	W. Furlong	353
Mississippi and Dominion Steamship Co ..	J. G. Kennedy	370
Montreal Gas Co et al .....	Dame L. Gallery	10000
Montreal Gas Co et al .....	J. T. Gaffney	150 0
Murphy Francis M. et al .....	W. A. Stuart	296
Nicol A. Thame and Mersy Marine In- Co	1e ct.	
Nantel Hon. G. A. et al .....	P. A. Beaudoin	100

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET  
TOUJOURS EN MAINS

# GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,  
BATISSE DU SUN LIFE,  
MONTREAL.

N.B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$4.50 net.

Ecrivez pour des échantillon





# GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de  
**GOMME TUTTI FRUTTI,**  
ce qui équivaut à une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

## Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co, 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

<b>Lachine</b>	
Bélangier Sam et al	F. O. Lewis et al
Doré Nap. et al	O. McDonnell
Gariépy Alex	M. Laforce
Doré Nap. et al	Banque Jacques Cartier
Picard Alfred	Dame M. L. Surprenant et vir
<b>Looguenil</b>	
Lespérance Jos. A. et al	O. Lefebvre
Chagnon A. T. A.	F. X. Dubuc
<b>Marivele</b>	
Demers Louis	L. J. O. Beauchemin et al
<b>Montréal.</b>	
Braswell Geo. B.	Dame C. H. Bruneau
Boillard Honoré	C. A. Lefebvre
Brodeur Wilfrid	J. P. Lebel
Harré Louis	H. Giguère
Bernier Ed.	C. Robillard et al
Boulé James	G. W. Foisy et al
Casgrain C. A.	Dame E. Bows et vir
Clémé V.	Dame E. Perkins
Charbonneau Jos	P. Monette
Courva Henri	F. L. Bellé
Collins James	F. T. Judah
Christin Euclide	L. J. Demers
Chartrand M.	J. Lefebvre
Chartrand J. P. et al	B. Laplante
Desloges Elie	L. Z. Gou et
Dery J. B.	L. Cousineau
Denis Arthur	H. Wall et al
Dancose, J. B.	O. Geoffroy
Desnoyers Odilon	A. Lespérance & al
Dufort E.	J. McD. Harris et al
Dussault L. Lewis	C. Leonard
Fronette L. E.	D. Contant
Fronette L. E.	J. Corbeille
Falard-au, Childeric	Dme A. Menard et vir
Favreau Louis	T. Côté
Food John	C. Brewster
Généreux Jos	N. Collin
Jérôme Louis M.	Dame A. Groulx
Jameison Howard M.	A. L. Benull
Kelly James	Windsor Furniture Co
Lapierre Nap.	L. A. R. Leonard
Leaper M.	S. Belanger et al
Lunan Geo.	G. G. Campbell
Lunberg Julius et al	E. Leclerc et al
McGuttre J.	Roman Catholic Episcopal Corp. of Montreal
<b>Mainville Jos. R.</b>	
Moreau Edouard	E. Bastien
O'Brien James G.	Williams Mfg. Co
O'Brien James G.	Dme O. Désautels
Pinoteau Ls. et al. Cie	Generale d'Importation
Payette Jos.	C. Leboeuf
Reich Wm.	Williams Mfg Co
Soucis Rodrigue	E. Therien
Skelly J. A. L.	C. Brunet
Scott Robt. et al	A. Cleroux
Trudel Olivier	Dame M. Harnois
Turner David C.	G. Vandellac
Tourville Dame Eug.	Merchants Bank
Williams Fred. G. A.	G. Martin
Wand Hy P.	W. R. Darling et al
Vacaveloff D.	J. Lanctot

<b>Notre-Dame des Bois</b>	
81 Vadnais Jos	N. Lemieux
47	
28	
<b>Outremont Junction</b>	
44 Boucher Ls.	R. L. O. Poliquin
25	
<b>Québec</b>	
Bégin Godfroi	Bondy & Beaulac
50	
51	
<b>Rigaud</b>	
Crevier J. A. et al	A. Dingwall
92	
<b>Richmond</b>	
esmarais Houn et al	W. Beid et al
<b>Sherbrooke</b>	
43 Houde Alex	L. D. Gauthier
34	
37 Pelletier Alf	L. D. Gauthier
25	
43 Beaubien Art	L. D. Gauthier
30	
30 Provor A. F.	Sun Life Ins. Co
31	
45 Smith W. F.	W. B. Murray
<b>Stoke</b>	
Breton T. G.	L. D. Gauthier
61	
61 Mece Jos.	L. D. Gauthier
61	
61 Pare H.	A. Winter
<b>St. Christophe</b>	
Belair Napoleon	Noxon Bros. Mfg Co
<b>Ste. Clotilde</b>	
Deslages Frs	Dame M. M. Dufresne et vir
<b>Ste Canégonde</b>	
Clément X	Dame A. Menard et vir
53	
25 Blain Clement	A. Fontaine
32	
<b>St-Henri</b>	
Smith Harry	T. Cypriot
65	
24 French Arthur	E. H. Hébert
38	
38 Lenoir Adolphe	M. C. Galarneau et al
37	
30 Senécal Jos	S. W. Borbridge et al
<b>St-Hyacinthe</b>	
44 Belair Nap.	Union St Joseph
43	
25 Girard Pierre	J. A. Dubuc
56	
56 Charron Victor	Simard & Godbout
<b>Ste-Julie</b>	
Lussier H. fils	J. Brunet
<b>St. Léonard Port Maurice</b>	
Martineau Nap.	H. Brunet
<b>St Léon</b>	
Paille Dame Léon	T. T. Rivard
51	
51 Paille Philorum	T. T. Rivard
<b>St Louis de Blanford</b>	
37 Richer Gedeon	E. Verretts et al
30	
<b>St Louis du Mile-End</b>	
Dulong Emile	J. McTigue
30	
30 Trepanier F. X.	G. W. Foisy et al
<b>St. Tite</b>	
Lévesque Deneric	Dme J. N. Buis
<b>Trois-Rivières</b>	
Gagnon H. & Cie	J. C. Wilson & Co

<b>Valleyfield</b>	
46 Boyer Maise	J. McD. Harris
28	
28 Champeaux Etou	A. Martin
<b>Windsor</b>	
25 Heneroi D.	Rock Island Overall Co
<b>Westmount</b>	
15 Irvine Chs.	T. C. Bulmer
26	

### NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure flatulence.

La maison Laporte Martin & Cie offre en ce moment de s raisins " Loose Muscatels " à des prix excessivement bas.

M. A. J. Roberts depuis nombre d'années gérant de la Pure Gold Mfg Co, de Toronto, est maintenant directeur et gérant de la Toronto Coffee & Spice Co.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.

Chambres Nos 41 et 42, bâtisse des " Chars Urbains," Montréal.

M. Arthur Gagnon, de Gagnon & Caron, experts-comptables, a été nommé curateur aux faillites de A. D. Turcot & Cie, entrepreneurs, et de Roméo Prévost, courtier, Montréal.

Laporte, Martin & Cie nous écrivent : " Nous avons un beau lot de " Pruneaux " que nous offrons à des prix très avantageux "

Nous accusons réception à la Star Brewing Co, de son calendrier pour 1897. Un lourd camion traîné par deux magnifiques chevaux sort chargé de bière de la brasserie. On goûterait volontiers de la bière des tonneaux qui, si elle est en rapport avec le calendrier, doit être délicieusement bonnes.

# SADLER & HAWORTH,

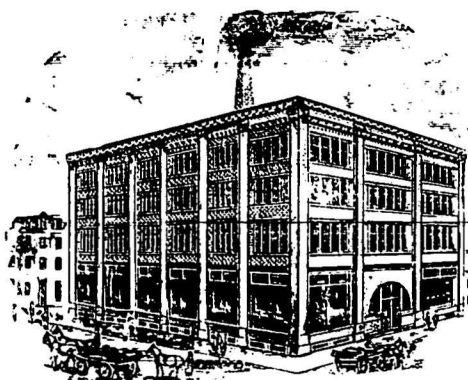
CI-devant ROBIN, SADLER & HAWORTH

MANUFACTURIERS DE **COURROIES EN CUIR**

BUREAU ET MANUFACTURE :

TANNÉ AU CHENE

COIN DES RUES WILLIAM ET SEIGNEURS, MONTREAL.



Notre stock de liqueurs vient d'être revu et nous offrons des "bargains" au commerce, nous écrivons MM. Laporte, Martin & Cie.

Dans le monde des assurances, il est rumeur que M. David Burke cesserait bientôt d'être le gérant général de la New York Life Insurance Co, à Montréal. On dit qu'il se mettra à la tête d'une nouvelle compagnie, la Royal Victoria Insurance Co dont l'acte d'incorporation est actuellement demandé.

MM. L. Chaput Fils & Cie, nous ont adressé leur calendrier pour 1897; nous les en remercions.

Ce calendrier est très intéressant par lui-même, il montre comment la maison a progressé depuis sa fondation, en 1842. Trois bâtisses de proportions différentes avec la surface de plancher occupée par chacune d'elles nous montrent que de 1842 à 1872, l'espace occupé était de 8,500 pieds carrés, de 1872 à 1889, de 21,000 pieds carrés, et enfin dans la nouvelle et splendide bâtisse occupée aujourd'hui, la surface de plancher est de 50,000 pieds carrés. C'est-à-dire qu'aujourd'hui l'emplacement nécessaire est de six fois plus considérable que lors de la fondation de la maison.

L'idée de présenter ainsi les progrès accomplis durant une certaine période est aussi pratique que peu commune.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 125<sup>e</sup> livraison (1 janvier 1897). — Au pays du mystère, par Pierre Macl. — Fez et son Université, par E. L. — Vieux de la veille. — Le Donjon de Ker-goat, par le Commandant Stany. — Louis Van Beethoven, par H. Heinecke. — Chaque livraison 10 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

TOUR DU MONDE. — "Journal des voyages et des Voyageurs." — Sommaire du No 1 (2 janvier 1897). — Io A travers l'Afrique, de l'Est à l'Ouest, par le Comte de Gotzen. — 2o Chronique, à travers le Monde : Une delimitation de frontières au Dahomey. — Civilisations et Religions. — Musique et Danses des Vogouts.

Illustrations de: A. Paris, G. Vuillier, E. Zier, etc. ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint-Germain, Paris.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESIONS

Montréal - Andrios A, confiseur.  
Walker W. S. & Co, bijoutiers, ass 14 janv.  
Charron Siméon & Cie, épice, ass 12 janv.  
Mallette T. H. & Cie, épiciers, ass. 19 janv.  
Perreault & Cie, meubles, ass 23 janv.  
Portugais H. hardes.  
Reeves E. & Cie, chaussures, ass. 21 janv.  
Dufresne Louis P., bijoutier.  
Dorval Joseph Vancouver Hotel.  
Léonard E., pharmacien.

Québec - Plamondon J. A., farines et grain.  
St-Jean - Grégoire J. B. U. jr, meubles.  
Trois-Pistoles - Leblond J. L., mag. gnl.

CURATEURS

Buckingham - Lamarche & Benoit à W. Fortier, épice et liqueurs.  
Montréal - J. M. M. Duff à D. A. McDonald.  
Arthur Gagnon à A. D. Turcot, contracteur.  
St-Raymond - D. Arcand à Jos Clouthier, briqueterie.

DÉCÈS

Belœil - Bernard, Gil., négociant.  
Howick - Abbott, Chs. F., charpentier.  
Québec - Laberge, François, forgeron.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal - O'Brien H. & Co, peintres.  
Côté & Pigeon, contracteurs.  
Hearle Mfg Co.  
Martin & Dohan, exhibition phantascope.  
Québec - Côté & Amyot, brasserie.  
Beattie & Elliott, marchand à commission; G. N. Elliott continue.  
La Compagnie du Patinoir Théâtre Eclairé.  
St-Charles co. St-Hyacinthe. - Migneault & frère, fonderie et moulin.

EN DIFFICULTÉS

Montréal - Gagnon, Timothé, nouv. Hearle Mfg Co.  
Houde Mde L. A., jr, modes, ass 16 janv.  
Tessier F. X., chaussures, offre un compromis.  
Toupin Stanislas, épice, offre 25c. dans la piastre.  
Québec - Thibodeau, M. W. & R., épice.  
Richmond - Stewart Alex, ass. 27 janv.  
Sutton - Hawley A. W., mag. gén., offre 50c. dans la piastre.  
Ste Agathe des Monts - Béllisle H. A., mag. gén. offre 50c. dans la piastre.  
Ste-Angèle de Laval - Bourgeois Jos., mag. gén.  
St-Hyacinthe - Pichette Alexis, boucher, ass. 18 janv.

FONDS À VENDRE

Montréal - McOrory John, embouteilleur de bière.  
Lucas Madame, modes.  
Tessier F. X., chaussures, 18 janv.  
Porter Teskey & Co., articles de fantaisie en gros par soumission.  
Pointe Fortune - Goulet G. A., mag. gén.  
Québec - Auger E., épice, 15 janv.  
St-Michel - Martineau Jos., mag. gén., 15 déc.

FONDS VENDUS

Montréal - Gagnon J. A., nouv. Laniel H., bois et charbon.  
Gagnon J. A., nouv. à 65c. dans la piastre.  
Perreault Louis, mfrs de chaussures.  
Ste-Cunégonde - Ethier Théo., bois et charbon.

INCENDIES

Montréal - Lachapelle P., confiseur.  
Robitaille J. E. & Cie, nouv. ass.  
Dussault Joseph, articles de fantaisie, ass.  
Goldstein A. D., cigares ass.  
Kerr R. & W., quincaillerie, ass.  
Murphy John, peintre, ass.  
Garneau & Labrecque, mfrs de formes, ass.  
Harris Youngheart & Co, mfrs de cigares, ass.

MAISON FONDÉE EN 1816.

IRISH WHISKY...



HENRY THOMSON & CO.  
HENRY IRELAND.

Fournisseurs Brevetés de Sa Majesté la Reine Victoria, de S. A. R. le Prince de Galles, de S. A. R. le Duc de Connaught et des Chambres du Parlement.

"Ce Whiskey Irlandais est une véritable liqueur d'un bouquet exquis, qui compare favorablement au point de vue hygiénique, avec les meilleurs Fines Champagnes."

"THE AUSTRALIAN WORLD."

BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue St-Paul

Seuls Agents pour le Canada.

Montréal.

JOS. FABIEN...



Ornements  
et...  
Ouvrages  
en Plâtre

Marbres artificiels et Dados...

Enduits en ciment une spécialité



ATELIERS ET COURS :

No 488 à 492, RUE CHARLEVOIX

RESIDENCE :

No 47, rue Knox, PT. ST-CHARLES

Levy, Hiram, fournisseur, ass.  
Paquette Joseph, mfrs de portes et châssis, ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Capelton—Nichols [The] Chemical Co of Canada.  
Farnham — Trotter & Hardy, mag. gén. Joseph Trotter et Alf Hardy.  
Granby — Beaugard & Kay, négociants, Hector Beaugard et Wm Kay.  
Howick—Geneau, N., mag. gén.  
Lachins — Larin & Co, négociant, Patrick H. Giffey.  
Malmatton—Bale [The] Label Co.; Patrick H. Giffey.

Montréal—Baillie George & Cie, mfrs de bijoux; Wm. J. Bailie.  
Guénette & Cie, contracteurs; Anna Moreau dit Duplessis, épouse de J. A. Guénette.  
Gales Allat & Co, confiseurs.  
Jansen Bros, cigares.  
Lavelle & Outmet, plâtriers.  
O'Brien Henry, peintre.  
Ryan W. J., peintre.  
Campbell A. S. & Co., hardes en gros.  
Alex Campbell et Ida A. Campbell.  
Laniel, M., boucher.  
Legault & Pepin, bois et charbon.  
Paquette J. O. L. & Cie, épice et restaurant, Emma Ducet épouse de J. O. L. Paquette.

Sun Mngf Co. Wm T. Grose.  
Benoit F. X., & Fils, farine et grain; F. X. Benoit.  
Charland W. & Cie, négociant. Alphonsine Groulx épouse de F. X. G. Charland.  
Lamoureux & Duhamel, tailleurs; Arthur Lamoureux.  
Fournier O. & Cie, modes; Oordella Fournier et Louis Girard.  
McCaffrey J. A. & Bro, mfrs de cigares; John McCaffrey et Louis McCaffrey.  
Montreal Ice Exchange  
Québec—Philbert & Fils, menuisiers; Louis O. Philbert et Louis O. Philbert jr.

Dnpuis dit Michel vins etc., P. Dupuis dit St. Michel et A. Dupuis dit St. Michel.  
Robino — McLeod John F., mag. gén.

—St Henri de Montréal—Hughes, Cook & Co, beaux et huiles; Elwin F. Cook, John H. et Harry F. Cook.  
Ste Jeanne de Neuville—Dupont L. et C. & O., mfrs de pulpe; Louis et Chs Dupont.  
Ste Cunégonde — Dépatie Arthur & Cie, œuvreur; Delina Dépatie.  
St Prosper — Massicotte Wm., mag. gén.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Chesley et Mooresburg—Ramage Janet, mag. gén.; H. R. Ramage succède à Mooresburg.  
Halley Frances, boulanger; J. J. Brennan succède.  
Durham — Mitchell W. J., élitour; Wm. Irwin succède.  
Deslens—Broad W. H., hôtel; Albert Meltyr succède.  
Evertson—Cassina O., mag. gén.; John D. McCallum succède.  
Inwood—Aikinson James (feu), mag. gén.  
London—Campbell, Frank, hôtel; O. Scott succède.  
Dawson & Oke, hardes, etc.  
Niagara Falls—Waith, D. H., imprimeur, H. P. Stephens succède.  
Ottawa — Royal Exchange Hotel, Mde St. Lévy, prou.  
Rhyssay—Wagner, J. B., hôtel; Jacob Z. Glor succède.  
Toronto — Week [The] Publishing Co. of Toronto [Ltd.]  
Smith, G. B. de la Toronto Dry Goods Import Co.  
Standish, J. P., bijoutier.

CESSIONS

Brockville.—Tooley J. & Co, magasin de 7 étages.  
Burrie—Powell & Co, nouv. etc., ass. 11 janv.  
Brantford—Foster, B. N., confiseur, etc.

Caledon Tp.—McLellan, Jas. A., tailleur.  
Caledon.—White & Van Wyok, épice, ass. 14 janv.  
Gnanouque —Phillips & Co., tailleurs.  
Greensted.—Cameron, J. D., épice, ass. 18 janv.  
Hamilton.—Hacker, G. G., merceries et chaussures.  
Garrick, D. J., jouets, etc.  
Smart's Tea Co., ass. 15 janv.  
Kemptville.—Bush O., beurrerie, ass. 15 janv.  
Lake Taron —Dunn, M. R., marchand, ass. 19 janv.  
Mitchell —Seabach, Constant, forgeron, ass. 18 janv.  
Orillia.—Crawford, Lynch & Co, mag. gén.  
Smith R. O & Co., papeterie.  
Pictou —Doherty, Annie, modes, etc.  
Pembroke.—Murti E & Co., épice.  
Pelee — McCartney, Lavinia A., modes.  
Sarnia —Thompson John J., merceries et tailleur.  
Seley's Biry.—Burns, W. J., mag. gén., ass. 21 janv.  
Tavistock. —Kelly & Co., mag. gén.  
North Bay —Fenson, Elizabeth O., modes, etc., ass. 15 janv.  
Toronto —Johnston, E. B., produits, ass. 3 janv.  
Haug, N. E., bijoutier.  
Monro, N & Co., épice et fruits.  
Waterford.—Murray G. W., tabac et épice.  
Pitterson, S. H., bijoutier.  
Woodstock.—Clement, Walter D., médecin.  
Acton—Cornfield Joseph, épice.  
Brussels—Pelton W. H., confiseur et épice.  
Lindsay —Vancamp F., quincaillerie, ass. 20 janv.  
London —Tackaberry & Longhrey, épices en gros.  
Toronto—Aronsberg & Co, opticiens.

CONCORDATS

Ste Anne de Prescott — Leroux, V., mag. gén. à 55 dans la piastra.

De l'Eau...

ET

Du Savon

Peuvent être parfaitement bons pour le nettoyage et le lavage, mais c'est un fait reconnu qu'il y a mieux. ...La graisse et les taches de toutes sortes disparaissent avec l'emploi de la.....



Poudre à Laver

SILVER DUST

Mince Meat Condensé



Délicieux Pâtés de Mince chaque jour de l'année.  
Pour le détailleur, c'est un article de tablette ou de comptoir.  
Pas de déchets.  
Donne satisfaction à tous.  
Se vend en toutes saisons.  
Ne fermente pas pendant les chaleurs.  
LE MEILLEUR et le moins cher Mince Meat du monde.  
Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

J. H. WETHEY,  
ST. CATHARINES, ONT.  
ROSE & LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL

MAISON FONDÉE EN 1827.

Royer & Rougier...

IMPORTATEURS ...Frères  
..GÉNÉRAUX DE

PRODUITS FRANCAIS

MAISON PRINCIPALE SUCCURSALE  
9, Plac. des Vosges, 55, rue Saint-Sulpice  
PARIS MONTREAL

DÉCÈS

Duvegan—McIntosh, Angus, mag. gén.  
 Dunnville—Fawcett, James, bétail.  
 Palmerston—Flenty, Sam'l, papeterie.  
 Stirton—Hendry, Chas, ar., mag. géu.  
 Toronto—Shipp, James, boucher.  
 Waterford—Hammill, James, marbre.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Hamilton.—Ross & Co, merceries; E. D. Ross continue.  
 Sutton West.—Howard, T. O. & Co., mag. gén.  
 Toronto.—Britten & Bradshaw fabr. de gomme à mâcher, etc.; S. T. Britton continue.  
 Winton.—Burns & McCaig, boulangers; J. B. Burns continue.  
 Westport.—Craig, A. M. & Bro., mag. gén.: A. M. Craig continue.

EN DIFFICULTÉS

Athens—Johnston O. & Son, beurre-rie, ass. 7 janv.  
 Algoma Mills.—Reynolds S. W., mag. gén.  
 Creemore.—Kamber George, chaussures, offre 60c dans la piastre.  
 Chatham—Cowley & Co, nouv.  
 Quetph.—Frank Bros., nouv., ass 11 janv.  
 Iron Bridge.—Arnell, R., mag. gén.  
 Leskard—Tomkin, W. H., mag. gén.  
 Ottawa—Butler, James, hôtel, offre 25c dans la piastre  
 Pembroke.—O'Meara & Howe, mag. gén.  
 Russell.—Morrow, G. A., mag. gén., offre 50c dans la piastre.  
 St Catharines.—McClung, J. H. & Co., nouv. etc.  
 St. Thomas.—Waddell & Rowland, boîtes à œufs  
 Toronto.—Walsh J. & Co., mfrs de cadres, etc.  
 McDiaster & Co., nouv. en gros, ass. 19 janv.

FONDS À VENDRE

Baden.—Bachtel & Brown, moulin à scie, etc.; la manufacture de boîte de cigare seul.  
 Brougham.—Jewell, J. T., harnais.

Ohatham.—Cohen A., hardes et chaussures, 13 janv.  
 Hamilton.—Hacker, G. G., merceries, 20 janv.  
 Massey, Thos., chapeaux, etc., 15 janv.  
 Treble, S. G., merceries.  
 Ross & Co., merceries.  
 Harriston.—Moore, J. K. S., fruits et confisur.  
 Lakeport et Trenton.—Lakeport Preserving Co.  
 Rankia.—Leach, Thos, fromager.  
 Ottawa.—Quinn, J. M., tailleur, par-huissier, 15 janv  
 Shepherd, John, peintre, par-huissier, 16 janv.  
 Pembroke.—Bramish, W., meubles, etc.  
 Stratford.—Poland, John, tailleur, etc  
 Teeswater.—Aiken, S., photographe.  
 Toronto.—Good, Jas. & Co., épice, 8 janv.  
 Elton, H., bijoutier, par-huissier.  
 Presbyteria (The) Publishing Co., Ltd.  
 Thorndale—Hughan, Wm., forgeron.  
 Barrie—McIntosh J. A. & Co, encan 20 janv.  
 Collingwood—Callary R., (feu) nouv.  
 Hanover—Hahn S. L. & Co, hardes et chaussures, 20 janv.  
 Toronto—Potter R (The) Co, meubles 21 janvier.

FONDS VENDUS

Brantford et St Thomas—Malcolm, G. H., poterie, etc.; la succursale de St Thomas à R H House  
 Blenheim—Chambers, R. W., pharmacien, à Babcock.  
 Deseronto.—Hoppins, L., épice, à Anna Mt.  
 Guelph.—Welsh, P., hôtel, à John Wadding.  
 Brer, V C, épice.  
 Hawkebury—McLeod, P., mag. gén., à Moore & Gardner.  
 Hamilton.—Filman, hôtel, à Peter M. Filman.  
 Harriston et Stratford.—Hucks, John & Son, boulangers; la succursale de Stratford à J. H. Tier  
 Leskard.—Tomkin, W. H., mag. gén.  
 Ottawa.—Perreault, S, épice  
 Beauvais, M. & Cie, restaurant.

Palmerston.—McCabe, J. W., épice, à Peter Stewart.  
 Russom Station.—Mathers, J. D., épice et nouv.  
 Shallow Lake—Budd, W. J., mag. gén.  
 Toronto—Browa, George, hôtel, à Henry Russell.  
 Hassard & Co, chapeaux et fourrures à Geo H. Carrall.  
 St. Thomas.—Darrach Bros, buanderie.  
 Smith, R. H., épice, etc., à J. W. Smiley.

INCENDIES

Lonsdale—Hayes, D., mag. gnl.  
 Ottawa—Brock, Md, Garrett, fruits ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Aliston—Northern (The) Nail and Wire Co. of Ontario Ltd  
 Brantford—Smith James Sons & Co, selleries en gros.  
 Richard J. Smith et François Smith.  
 London—London (The) Gold Mining and Development Co (Ltd).  
 Mitchell—Keeler Esther S., chaussures.  
 Ottawa—Clayton L. S., hôtel.  
 Egan William, restaurant.  
 Rat Portage—Colorado (The) Gold Mining Co of Rat Portage.  
 Record Printing Co.  
 Toronto—Central Ontario (The) Mining Co, demande charte.  
 Golden Fisure (The) Mining Co of Ontario (Ltd).  
 Toronto Type Foundry Co., (Ltd) J. J. Palmer est amalgamé avec cette dernière.  
 Dawson Commission Co (Ltd).  
 Consolidated (The) Cariboo Hydraulic Mining Co.  
 Windsor—Foley (The) Mines Exploitation Co of Ontario.

NOUVELLE-ECOSSE

CESSATIONS DE COMMERCE

Bridgetown—Neilly et Kinney, mag. général, Kinney et Shaffner, succèdent.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

A. FILIER GAGNON.

L. A. CARON.

Bureaux à Louer

25 RUE SAINT-GABRIEL

Trois Chambres, 1er Étage.

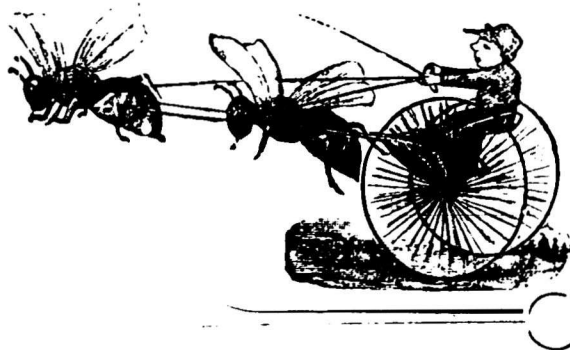
BON MARCHÉ. .

S'adresser :

A. LIONAIS,

Chambre 401, Bâtisse New-York Life.

Ne vous envollez pas



Avec l'idée que nous n'aurons pas de

NEIGE==

cet hiver, il est certain que nous en aurons, et nous vous conseillerions de vous tenir prêts, en achetant chez

LATIMER

...UN SLEIGH

Modèle Nouveau, Joli, Durable.

"La meilleure qualité au plus bas prix," tel est notre motto. Souvenez-vous en et venez nous voir.

R. J. LATIMER, 592, rue St-Paul, Montréal



## CESSIONS

*Amherst*—Coates, Wm D.  
*Canning*—Dickie, Charles R. & Co., magasin général.  
*Halifax*—Cunningham, A. G., blé, farine, etc.  
*Harborville*—Currie, Lorenzo D.  
*New-Glasgow*—Harvie, John G., épice.  
*Pictou*—Dwyer, C. & Co., épice, etc.  
*River John*—Kitchan, Jas & Sons, moulin à seie et à carder.  
*Mackay, A. R.*, mag. gén.

## DÉCÈS

*Amherst*—Freeman O. E., pianos.  
*Dartmouth*—Walker John T., constructeur.  
*Louisburg*—McAlpine W. H., mag. gén.

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Amherst*—Douglas & Co., quincaillerie en gros.  
*Bridgetown*—Strong & Whitman, nouv.; Parker Whitman doit se retirer.  
*Halifax*—Simson Bros & Co.; drogues en gros et en détail; F. C. Simson continue.  
*Sydney*—Ingram & MacLean, mag. gén.  
*Howie & MacDonald*, épice; Norman MacDonald continue seul.

## EN DIFFICULTÉS

*Halifax*—Hodge A. M., confiserie, offre 25c dans la piastre.  
*Harmony*—Freeman J. E., mag. gén.

## FONDS A VENDRE

*Digby*—Turnbull H. G., immeubles.  
*Halifax*—Kibblie N., salle de tir.  
*Windsor*—Knowles & Co., papeterie, etc.

## FONDS VENDUS

*Ellershouse*—Reicks Chas, hôtel.  
*Halifax*—Hodge A. M., confiserie à T. L. Covey et W. E. Crowe.  
*Middleton*—Dodge H. C., photographe à O. Percy O'Donnell.  
*Sydney*—MacKenzie J. A., libraires à C. P. Moore.

## INCENDIES

*East Pubnico*—Entrimment G. W. D., mag. gén.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Antigonish*—Foster Bros., pharmacien; O. T. Foster et W. T. Foster.  
*Bridgewater*—Barnaby H. O., mag. gén.; A. C. Barnaby est admis; raison sociale H. O. Barnaby & Son.  
*Digby*—Turnbull Henry G., épice; Ella L., son épouse.

## NOUVEAU-BRUNSWICK

## CESSIONS

*St Jean*—St John Bolt and Nut Co. mfrs.

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Petitcodiac*—Brown & Haeward, mag. gén.

## EN DIFFICULTÉS

*Eel River Crossing*—McNair Nathaniel, mag. gén. et bois de sciage.  
*Fredericton*—Miller J. C., épice et produit.  
*Perkins Elie*, épice.  
*St-Jean*—Foley Thos, épice etc.  
*Manson Mde M.*, nouv.

## FONDS VENDUS.

*Sackville*—Pickord, Chas, merceries à W. J. Goodwin & Co.

*St Stephen*—Whitlock, J. T. & Co, écurie de louage à Wm H. Whitlock.

## INCENDIES

*Fredericton*—Fredericton Boom Co: l'entrepôt à Lincoln.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Greenwick*—Short, S. R., épice.

## MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

## CESSIONS DE COMMERCE

*Portage La Prairie*—Drysdale, J. A. & Co. marbre; Rayner & Co succèdent.

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Morden*—Crosby & McConnell, mfrs de lainage.

## FONDS A VENDRE

*Brandon*.—Senkbeil, William, chaussures.  
*Franklin*.—Hoover & Co., mag. gén.

## INCENDIES

*Winnipeg*.—Emerson & Hague.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

*Edmonton*.—Beckett & Co., épice, etc.  
*Medicine Hat*.—Medicine Hat (The) Trading Co.

## COLOMBIE ANGLAISE

## CESSATION DE COMMERCE

*Slocan City*—Granville, F., mag. gén. J. A. Foley succède.

*Vancouver*.—Robertson, R., merceries

## DÉCÈS

*Greenwood City*.—Taylor, R. N. & Co., pharmaciens, Taylor.

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Oady*—McTaggart & Lundy, hôtel; McTaggart a vendu sa part à H. Madison.

*Nelson*—Wallace & Miller, hardes; Ellen A. Wallace a vendu sa part à J. H. Wallace.

*Victoria*—Smith & Maynard, restaurant; Smith et Lawson succèdent.

## FONDS A VENDRE

*Vancouver*.—Goldberg, Z. G., hardes.  
*Petersky*, Simon, fruits.  
*Victoria*.—Craft, Wm., nouv.  
*Freeman*, H., hardes.  
*Lewis*, Lewis, poêles.

## FONDS VENDUS

*Kamloops*—Hopkins & McLean, mag. gén; la ferblanterie à Shotten & Mead.  
*Rosland*—McCall E. W., marchand à Kootenay Mercantile Co.  
*Vancouver*—Morow J. W., pharmacien, à McDowell, Atkin Watson.  
*British Columbia Automatic Lighting and Oil Co.*

## INCENDIES

*Armstrong*—Hamill John, quincaillerie.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Vancouver*—Palace Clothing House Co.

## ILE DU PRINCE EDOUARD

## CESSIONS

*Mount Stewart*—Feehan H. F. & Co., mag. gén.

*Summerside*—McSwein Angus, tailleur.

## DÉCÈS

*Charlottetown*—Trainer John J., hôtel.

## TE RENEUVE

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*St Jean*—Carnick Bros, épice, etc.

## C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites

## BILODEAU &amp; RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

## CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

PÉCIALITÉ:

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

## L. W. TELMOSSE

(Ci-devant de Gaucher & Telmosse)

COMPTABLE

Liquidateur de Faillites,

Agent d'Immeubles,

Assurances, Collections, Etc.

Commissaire de la Cour Supérieure.

BATISSE ROY: CHAMBRE 9 ET 10

No 16, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

SPECIALITE: AGENT DE SUCCESSION.

Téléphone Bell 6170.

## GAGNON &amp; CARON

Experts-Comptables,

Auditeurs, Liquidateurs, Fidei Com., Commissaires, C. S.

Administration de Successions.

Achat de Débentures Municipales.

Téléphone Bell 815.

Boîte B. P. 911

BATISSE DES CHARS URBAINS,

MONTREAL.

## FINISSAGE DES PEAUX MEGIS- SEE POUR GANTERIE

Pour la confection des gants on se sert exclusivement de peaux mégissées à l'alun.

En Allemagne, la plus grande partie des fabricants n'emploie que des peaux d'agneaux de diverses provenances et des peaux de chèvres de Buenos-Ayres qu'ils nomment "Schmaschen."

La première opération que supportent ces peaux en arrivant à la teinture est la purge, que l'on exécute au moyen d'un foulage avec de l'eau à une température d'environ 75° Fah., cette opération a pour but d'enlever toutes les impuretés qui adhèrent à la peau à la suite du mégissage, la peau ainsi nettoyée est prête à recevoir uniformément la matière colorante.

Généralement la purge est effectuée dans une cuve, dans laquelle des ouvriers nu-pieds foulent les peaux trempan dans l'eau. Cette opération dure environ 1 1/2 h., pendant ce laps de temps l'eau est renouvelée quatre fois, on ajoute à l'eau employée en dernier lieu, du jaune d'œuf, dans la proportion d'environ 1 litre par grosse de peaux, cette proportion varie quelque peu selon la dimension des peaux.

Dans bien des fabriques, on foule au moyen d'appareils qui tous imitent le foulage effectué à l'aide des ouvriers.

Quel que soit le procédé de purge que l'on emploie, on laisse les peaux immergées dans l'eau de 2 à 4 jours selon la longueur du temps écoulé depuis le mégissage.

On emploie le jaune d'œuf frais ou salé; lorsqu'il est salé, il ne doit pas contenir plus de 9 à 10 p.c. de sel.

C'est alors que l'on procède à la teinture. Cette opération même en France est exécutée au moyen de brosses enduites de couleur que l'on passe sur la peau étendue soit sur une table, soit sur un chevalet en bois. Ces tables sont construites de différentes manières, les unes sont en bois et recouvertes d'une plaque d'étain, de zinc ou de plomb, ce dernier métal est préférable. Aux bords de la table se trouve une rainure adn dé faciliter l'écoulement de l'eau. On emploie aussi des tables avec dessus de verre, dans ce cas la surface supérieure est plane le centre n'étant pas plus élevé que les bords.

Pour procéder à la teinture on étend la peau, le côté chair en dessous, sur la table; pour bien étendre, on se sert d'une étire en zinc ou en gutta-percha, dont les bords sont arrondis et on obtient ainsi que l'adhérence des peaux à la table soit parfaite.

On fait avec une brosse deux ou trois applications d'urine putréfiée, on peut remplacer cette matière par du carbonate d'ammoniaque. Vient ensuite le tour de la matière colorante dont on fait généralement 7 à 9 couches, en ayant bien soin de s'assurer si l'adhérence de la peau à la table est parfaite.

On termine l'opération au moyen d'une couche d'un sel métallique, cuivre, aluminium ou fer, selon la teinte que l'on désire obtenir, ce sel métallique fixe la matière colorante et la change complètement.

On mélange ces différents sels en proportions diverses, selon la nuance à produire.

On enlève alors la peau, on la retourne, le côté fleur sur la table, on chasse la plus grande partie de l'eau qui s'y

trouve emmagasinée, au moyen d'une étire légèrement tranchante que l'on fait agir sur chair en pressant fortement.

On sèche alors la peau dans une étuve, en la suspendant par les pattes de derrière à des barres munies de crochets, lorsqu'elles sortent de l'étuve elles sont dures et ressemblent à du parchemin, on doit par conséquent chercher à leur rendre leur souplesse. Pour cela on entasse les peaux en couches régulières dans une grande boîte, et on les asperge de sciure mouillée, les peaux absorbent un peu de l'humidité qui s'y trouve, on peut alors les ouvrir sans risquer de déchirer le cuir. Il ne reste plus qu'à amollir la peau au moyen du couteau de chair afin de lui rendre toute sa souplesse; la peau est alors prête pour la fabrication du gant. --(Halle aux Cuir).

## ALLEMAGNE & ANGLETERRE

M Ed. Williams vient de publier en Angleterre un livre intitulé: *Fait en Allemagne*, qui est d'une saisissante actualité.

M. Williams n'est pas un esprit grognon qui voit tout en noir, c'est un patriote clairvoyant qui crie *careant consules* à ses concitoyens.

On a déjà signalé l'envahissement progressif des colonies anglaises par les Allemands, le livre de M. Williams, dans un style familier, nous fait assister à l'envahissement de la Grande-Bretagne elle-même.

Nous citons ci dessous l'un des plus intéressants passages de cette brochure:

"Regardez autour de vous, dit M Williams à un gentleman, le premier venu. Voici à peu près ce que vous verrez. Vous découvrirez que l'étoffe d'une partie de vos vêtements a probablement été tissée en Allemagne. Il est même plus que probable qu'une partie des objets d'habillement de votre femme est d'importation allemande, et il est hors de doute que les beaux manteaux et les magnifiques jaquettes avec lesquels les bonnes s'endimanchent ont été faits en Allemagne et vendus par des Allemands, sans quoi on ne les aurait pas eus à ce prix là. Le fiancé de votre institutrice est commis dans la Cité; mais lui aussi a été fait en Allemagne. Les bijoux, les poupées et les livres de contes que vos enfants aiment dans la nursery ont été fait en Allemagne, et toutes les apparences sont pour que le papier de votre journal favori ait la même provenance. Parcourez votre maison de haut en bas, et vous rencontrerez à chaque

pas l'étiquette fatale, depuis le piano du salon jusqu'au pot de bière de la cuisine, en dépit de son inscription anglaise. Descendez dans les entrailles de votre maison, et vous constaterez que vos drains ont été faits en Allemagne. Vous ramassez le papier qui enveloppait un paquet de livres, et lui aussi a été fait en Allemagne. Vous le jetez au feu: le tisonnier que vous tenez à la main a été forgé en Allemagne. En vous relevant, vous cassez un bibelot sur la cheminée, vous ramassez les morceaux et vous lisez sur ce qui formait le dessous: "fait en Allemagne." Et vous notez vos tristes réflexions avec un crayon qui vient d'Allemagne. A minuit, votre femme rentre du théâtre. Elle a entendu un opéra fait en Allemagne, exécuté ici par des chanteurs, des musiciens et un chef d'orchestre faits en Allemagne, avec l'aide d'instruments et de cahiers de musique faits en Allemagne. Vous allez vous coucher et vos regards irrités tombent sur le verget de l'écriture apposé à la muraille; il est orné de la vue d'une église de village anglais, mais il a été imprimé en Allemagne. Pour peu que vous ayez de l'imagination et un mauvais estomac, vous rêvez à peine endormi, que saint Pierre refuse de vous recevoir au Paradis parce que vous n'avez pas le sceau de la Bête sur le front et que vous n'avez pas été fait en Allemagne. Vous vous consolez en pensant qu'après tout ce Paradis-là n'était qu'une brasserie et vous êtes réveillé le matin par le cuivre sonore d'une musique allemande."

## A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

F X TESSIER, Marchand de Chaussures,

201 rue Ste Catherine, Montréal,

Faille

Les sous-signes vendront par et au public, en bloc.

Lundi, le 18 Janvier 1897, à 11 heures A. M.

à leur salle d'ench. No 60 rue St Jacques, Montréal, tout Le dit mobilier du dit faille, savoir:

Stock de Chaussures	\$612.36
Garniture du Magasin	4.5
Contenu de l'atelier	13.20
	\$730.06

Le magasin sera ouvert, pour inspection du stock samedi, le 16 janvier courant.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DES MARTEAUX,

Cessionnaire,

138 rue Notre Dame, Montréal

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

## LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS,  
CORRESPONDANCE SOLICITEE.

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

## EAUX DE VALS

Les meilleures des Eaux de table pour les estomacs délicats.

Chez tous les pharmaciens, et en dépôt chez

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS

Nos 21, 23 ET 25 RUE GOSFORD.

## Chronique de Québec

Mercredi, 13 janvier 1897

Il y avait à Québec, au commencement de cette semaine, au moins une quinzaine de représentants de fabrique de chaussures étrangères à la ville. Chacun fait son possible pour prendre des commandes chez le marchand-détailleur, et y réussissait dans une bonne mesure. Voilà un fait qui explique comment vous trouvez relativement peu de chaussures québécoises dans le marché local. Un détaillant me disait récemment que le commerce est à peu près impossible contre les fabricants étrangers, à cause des prix excessivement bas auquel est offerte et vendue la marchandise, et aussi à cause des bénéfices apparemment ridicules qu'elle rapporte. Beaucoup de gens prétendent que la consommation n'est pas suffisante pour la production; cela expliquerait la lutte effrénée qui se fait partout pour manufacturer et vendre à des prix fantastiquement bas.

Pour cela, il faut réduire les frais de fabrication, de main-d'œuvre, etc. On nous dit, à ce sujet, que l'ouvrage, tout en étant assez considérable, dans les divers établissements de la ville, est peu rémunérateur.

On n'a pas vu sans inquiétude, dans une fabrique en particulier, remplacer une vingtaine d'ouvriers de la ville par un égal nombre de travailleurs venus de Toronto.

Des ordres ont été donnés aux employés du gouvernement fédéral de surveiller les divers produits alimentaires offerts en vente et de protéger le public contre les falsifications de toute nature.

Il est juste que la loi soit strictement observée en ces matières. L'acheteur qui demande une marchandise non adulterée, a droit de l'obtenir, du moment qu'il y met le prix. Cela semble si na-

tural qu'on ne comprend guère qu'il faille une loi pour obliger un épicer, par exemple, à livrer à sa pratique, l'article pour lequel il a bien et dûment payé. Il paraît, cependant, qu'il n'en est pas toujours ainsi et qu'au contraire les produits adoultérés pénètrent partout. Il faudra qu'il y aies bons exemples pour rappeler à leur devoir ceux qui sont tentés de l'oublier. Une couple de causes de ce genre instruites cette semaine, ont démontré que certains marchands de gros eux-mêmes ne sont pas à l'abri du reproche. Le mal semble venir plutôt de là et il importe d'y apporter remède.

Le détail cette semaine a été des plus tranquilles. On est aux inventaires partout et les prix sont restés les mêmes à peu près.

Nous cotons :

Sucres : Brun, 3½ à 3½c; Jaunes, 3½ à 3½c; Powdered, 5c; Granulé, 4½ à 4½c. Paris lump 5½c.

Sirops : Barbades tonnes, 30 à 31c; Tierce, 31 à 32c.

Conserves en boîtes : Tomates, 75 à 80c; saumon, \$1.40 à \$1.50; No 2, \$1.20 à \$1.25; homard, \$2.00 à \$2.15; pois, 70c à 85c; blé d'Inde, 65 à 70c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c; Corn-starch "No 1 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

Raisins : Layer \$2.00 à \$2.10; Corinthe 4½ à 5c; Sultana, 7½ à 9c; London layers, \$1.65; ½ b ite, \$1.00; Californie 2 couronnes 6½ à 6½c; 3 couronnes, 7½ à 7½c; 4 couronnes, 8½ à 8½c.

Valence Off Stalk 5½ à 6c; fine Off Stalk 6 à 6½c.

Figues en sac, 5c; Dattes, 6c; Pruneaux, 12c.

Amandes : Tarragone écallée 20c; amandes tendres, 11 à 12c; avelines 8½c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Il n'y a rien de nouveau à noter dans cette ligne si ce n'est qu'une maison de

gros a dû faire cession de ses biens aujourd'hui.

Sans être complètement attendu, cet écroulement n'a surpris personne par surprise du moins parmi les gens de la ligne. Espérons que le mal en restera là et que nous n'aurons à en signaler d'autres d'ici à quelques temps.

L'avoine a baissé; le grain par enchaînement a aussi faibli, à part cela les prix sont demeurés à peu près les mêmes.

Farine (en sacs) : Fine \$1.40 à \$1.60; superfine, \$1.50 à \$1.80; Extra, \$1.90 à \$2.00; Patent, \$2.20 à \$2.30; S. K. ler \$2.10 à \$2.20; Forte à levain \$2.50 à \$2.60.

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 29c; "Province" 27½c; orge 40 à 45c; soya, 52½c à 55c; gru, 70 à \$1.00; blé d'Inde, 45c à 47c.

Gruau : en sac : \$1.80 à \$1.90; do granulé, 1.90 à 2.00; do "Rolled oats", \$1.80 à 1.90.

Lard : Short Cut, \$12.50 à \$13.00; saindoux composé, en saux, \$1.25 à \$1.40; do pur, en saeu, \$1.60 à \$1.75; en chaudières, 7½ à 8c.

Poissons : Morue No 1, \$4.50; do No 2, \$3.50 à \$3.75; Hareng, No 1, \$5.00 à \$5.50; do No 2, \$4.50; do Cap Breton, \$5.00; Truites, \$10.50; Anguilles, 4½c.

Huile : Loup-Marin "Straw," 35 à 36c. Huile de morue, 25 à 26c.

Huile de charbon : Plus ferme et très agitée fait aujourd'hui 15 à 15½c le gal.; huile astrale, 16½c.

Les faillites se multiplient et commencent à donner des inquiétudes.

Les hommes de la finance, les caissiers de banques, entre autres, se tiennent en éveil et ne sont pas du tout rassurés pour l'avenir.

La suspension de paiement d'une ancienne maison bien cotée dans le commerce des épicerie en gros et en détail a surpris tout le monde. La faillite d'une autre maison qui faisait affaires dans les grains et provisions est venue

## Un choix considérable de GRU ET FARINE A ENGRAIS

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

**J. A. PLAMONDON**

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

**POISSON**

Harengs Labrador, Harengs Cap Breton, Anticosti, Etc. Morue verte et sèche; Saumon, Truite, Sardines, Flétant, Etc. HUILE de Morue et Loup-Marin.

EXPORTATEURS DE BEURRE ET FROMAGE

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140, rue St-Paul, QUEBEC

# Sirop Fajardos

Recu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie. QUEBEC.

## POUR LES FETES

Nous avons le plus grand assortiment de JOUETS, POUPEES, ALBUMS, BOITES de FANTAISIE et toutes sortes d'articles pour NOEL et le JOUR de l'AN. Prix modérés.

BOISSEAU & MARCOTTE

No. 13 Rue ST-ANTOINE. QUEBEC.

VICTOR LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs.

NO 1151, RUE ONTARIO

Réparations en tous genres. Prix modérés.

Poêle L'ETOILE ★



Grande Réduction Sur notre Célèbre Poêle L'ETOILE...

Breveté 10 mars '9  
Médaille à l'Exposition Provinciale de 1894

GEO. BROUSSEAU

MANUFACTURIER

79-83 Rue St-Paul, - Québec.

AUTRES SPECIALITES Balances .. Estampes FAITES URQUIVRE

augmenter le malaise. C'est aujourd'hui le tour d'une maison de nouveautés du faubourg Saint Jean qui a été assez puissante autrefois mais qui en est à sa deuxième chute depuis deux ou trois ans.

On craint d'autres malheurs, sans qu'on puisse exactement prévoir quelles seront les prochaines victimes.

Nous racontons simplement des faits, mais il y aurait lieu de faire certaines remarques qui sont, du reste, dans toutes les bouches à Québec. Le vieux proverbe, "qui trop embrasse mal étirent" est toujours vrai et d'une application frappante pour deux ou trois cas de récente déconfiture. Il est difficile pour ne pas dire impossible, de surveiller les intérêts multiples et compliqués d'une grande maison commerciale et de conserver, à la fois, une partie précieuse de son temps aux affaires du dehors. Pour quelques-uns qui y réussissent, des centaines y succombent.

L'expérience des autres devrait servir à ceux qu'une ambition légitime peut-être mais inopportune pousse à rechercher des honneurs au grand détriment de leur négoce.

L. D.

**PETITES NOTES**

Fréquemment il se produit des fentes dans les maçonneries, dans les murs en moellons ou en briques : voici la formule d'un mastic permettant de les boucher aisément. On prend des résidus de peinture, des résidus quelconques contenant de l'huile et des matières minérales ; on y ajoute assez d'huile pour donner à l'ensemble consistance crémeuse. On remue bien, on tamise, puis on y mêle de la craie de manière à obtenir un mastic ayant à peu près

même tenue que le mastic de vitrier, moins dur cependant. On n'a plus qu'à aditionner d'un peu de ciment de Portland et à employer.

Voici une formule pour la confection d'une encre pour écrire sur le verre :

- 20 parties de bitume de Judée.
- 10 " de vernis copal.
- 100 " de benzine additionnée de noir léger.

Il faut bien agiter la solution avant de s'en servir.

On va commencer au printemps la construction du gigantesque pont suspendu qui sera jeté sur l'Hudson pour relier New-York et New-Jersey. Il coûtera vingt-cinq millions de dollars ; il aura des dimensions doubles de celles du fameux pont de Brooklyn et le tablier portera six voies ferrées. Les travaux doivent durer six ans en employant constamment trois milles ouvriers.

Au dernier Congrès international des chemins de fer, M. V. Herzenstein, ingénieur des voies de communication de Russie, a estimé que le créosotage peut permettre de donner aux traverses les durées moyennes suivantes :

- Pin créosoté: voies principales, 15 ans
- Chêne — — — — — 18 —
- Hêtre — — — — — 20 —
- Pin — — — — — voies de garage, 5 —
- Chêne — — — — — 7 —
- Hêtre — — — — — 10 —

Les traverses créosotées ne périssent pas le plus souvent par pourriture, mais bien par destruction mécanique au droit des appuis. On prolongerait donc encore leur durée en diminuant l'intensité de ces actions mécaniques, soit en élargissant la surface d'appui, soit en augmentant le nombre des traverses.

**BUREAU DE POSTE DE MONTREAL**

DIRECTION.	Mailles fermées.		Mailles livrables	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
<b>GRAND TRONC.</b>				
Montréal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Corawa Local		4 05	9 00	
M. et Lachine	0 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt et Dundee		3 30	9 30	
M. et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rousses Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	6 45	3 00	8 00	12 30
		10 15		
<b>PACIFIQUE</b>				
M. et Toronto		8 00	9 00	
M. et Mansonville		330 & 1015	10 00	
M. et St-Jean, N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 45
Farnham et St-Pie		3 00		12 30
Sherbro et L. Megan	6 45	6 50	10 00	
M. et Qué.—Cote Nd	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. Sam. 400 p.m.	7 45	315 & 80		1 00
M. et Wain et Col A	8 20			10 00
M. et Pt Fort (S.S. 15)	6 45	4 15	9 30	
Montréal et Maloué		4 50	10 30	11 30
<b>PROVINCES.</b>				
Alberta C.P.R.	8 50	8 10		10 00
Assiniboine do	8 50			10 00
Colombie Ang. do	8 50	8 10		10 00
Manitoba do	8 50			10 00
N. B. unwick G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Écosse G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario G.T.R.	8 00	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
<b>ÉTATS UNIS.</b>				
Centre D. & H.	8 00	5 20	9 00	
		7 25	9 00	M
		5 00		
Nouv. Anglet. C. V.		7 30		
		5 20	9 00	10 15
Sud do	8 00	7 25	9 00	
Ouest G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les États de New York et d'Ohio, celles pour Toledo et Cincinnati exceptées ont expédiées à 3.20 p.m. pour la route de Montréal et Maloué.

Les cour espérances enregistrées pour Boston et les États de la Nouvelle Angleterre, New York et les États du Sud, doivent être déposés avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m. Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

**VOUS ACHETEZ**

**...ET JE VENDS DU...**

**Vinaigre "Eureka"**



A L'ESTRAGON

**Alfred Robitaille**

---LE SEUL MANUFACTURIER DE VINAIGRE (EN ENTREPOT) A---

**→ QUEBEC**

**LS. DESCHENES**  
**ENCANTEUR DE COMMERCE**

Jobber en Chaussures

**No 60 RUE ST-JEAN**  
**QUEBEC**

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce.

**JAPAN** **JAVA**

MARQUE "MOUNT"

**RIZ**

ROYAL MILLS."

**PATNA** **BURMAH**

D. W. ROSS CO., Agent. MONTREAL

**SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE** Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait. **T. BLOUIN & Cie, EPICIERES EN GROS, 148-148, St-Paul, Québec**

**NOS PRIX COURANTS**

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS — MONTREAL, 11 JANVIER 1907

<p><b>Allumettes.</b></p> <p>Télégraph, la caisse. 3 30          Telephone " 3 1          Tiger " 2 85</p> <p><i>Frêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et au-dessus, assorties ou non.</i></p> <p>Parlor, la caisse. \$1 45          par 5 " 1 40          Champion, " 2 40          " par 10c " 2 25</p> <p><b>Articles divers.</b></p> <p>Bleu Parisien. 0 11 0 13          Bouchons communs gr. 0 18 0 30          Bougie Paraffine, lb. 0 11 0 11 1/2          " London Sperm. 0 10 0 10 1/2          Briques à couteaux, doz. \$0 35 0 37 1/2          Brûleurs pour lampes          No 1, doz. 0 00 1 00          No 2. " 0 00 0 75          No 3. " 0 00 0 70</p> <p>Cable coton 1/2 pce., lb. 0 13 1/2 0 14          " Manilla, lb. 0 12 0 14          " Sisal, lb. 0 07 1/2 0 08 1/2          " Jute, lb. 0 08 1/2 0 09          Cartes à jouer, doz. 0 25 3 50          Chandelles suif, lb. 0 00 0 09          Epingles à lingo, bt. 5 gr 0 00 0 60</p> <p>3 fls. 4 fls.          Ficelles. 30 pieds. 0 40 0 70          " 40 " 0 50 0 90          " 60 " 0 60 1 20          " 80 " 0 75 1 35          " 72 " 0 90 1 60          " 100 " 1 25 2 10</p> <p>Graine de canari, lb. 0 03 1/2 0 04          " canari paq., lb. 0 06 0 08          " chanvre, lb. 0 33 1/2 0 04          " Rapée, lb. 0 06 0 07          Lessiv concentré, com. 0 30 0 40          pur. 0 65 0 70          Méches à lampes No. 1. 0 16 0 20          " No. 2. 0 13 0 15          " No. 3. 0 12 0 13</p> <p><b>Bières.</b></p> <p>Bass' Ale.          Read Bros. Dogs' Head qts dz 2 55          pts dz 1 57 1/2          Guinness' Stout          Read Bros. Dogs' Head qts. 2 52 1/2          pts 1 50</p> <p><b>Cafés.</b></p> <p><i>Cafés rôtis.</i>          Arabian Mocha. 35c          Imperial " 31c          Jamaïque. 27c          Java Siftings. 31c          Maracaibo. 28 1/2c          Old Gov. 34c          Old Gov. Java et Mocha. 34 1/2c          Pure Mocha. 32 1/2c          Rio. 23c à 25c          Standard Java. 35c          Standard Java et Mocha. 35c</p>	<p><b>Chocolats et Cacaos.</b></p> <p><i>Felix Potin:</i>          Chocolat, qualité No 1, lb. 0 27 1/2          " " 3, lb. 0 35          Cacho, boîte 1/2 lb. 0 27 1/2</p> <p><i>Chocolat Fry.</i>          Caracas 1/2 boîte de 6 lbs. la lb. 0 42          Vanille " la lb. 0 42          Gold Medal (sucré) " la lb. 0 29          Pur non sucré " la lb. 0 42          Diamond 1/2 et " la lb. 0 24          Monogram 1/2, 6 div. " la lb. 0 24</p> <p><i>Cacao Fry.</i>          Concentré 1/2 1 lb boîte de 1 doz 2 40          Homéopathique 1/2 bte 14 lbs la lb 0 33          " bte 12 lbs la lb 0 33</p> <p><b>Confitures et Gelées</b></p> <p><i>Confitures:</i>          Crosse et Blackwell, doz. 1.90 à 2.50</p> <p><i>De Michel Lefebvre et Cie:</i>          Canistres de 1 et 2 lbs. la lb. 0 13          do 3, 4 et 5 lbs. " 0 12          do 6, 7 et 10 lbs. " 0 11          Seaux de 7 lbs. la lb. 0 12          do 14 " " 0 11 1/2          do 28 " " 0 11          Tumbiers de 8 onces. la douz. \$1 25          do de 1 lb. " 9 25</p> <p><i>De A. C. Dionne:</i>          Canistres de 1 lb. douz 1 50          do de 2 lb. douz 2 60</p> <p><b>Gelées</b></p> <p><i>Michel Lefebvre &amp; Cie.</i>          Canistres de 1 et 2 lbs. la lb. 0 11          do 3, 4 et 5 lbs. " 10          do 6, 7 et 10 lbs. " 0 09 1/2          Seaux de 7 lbs. la lb. 0 10          do 14 " " 0 09 1/2          do 28 " " 0 09          Tumbiers de 8 onces. la douz. \$1 25          do de 1 lb. " 9 25</p> <p><i>Lazenby.</i>          Tablettes de Gel., 13 variétés. pts 1 20</p> <p><b>Conserves alimentaires.</b></p> <p><i>Légumes.</i>          Asperges. doz. 4 00 4 50          Baked Beans Hoegg. 1 20 1 25          Windsor. 1 20 1 25          Blé d'Inde. 2 lbs. doz. 0 60 0 75          " Yarmouth 1/2 lbs. 0 00 1 50          " Windsor " 0 70 0 75          Champignons la boîte 0 14 0 24          Citrouilles, 3 lbs. doz. 0 85 0 90          Haricots de Boston. 2 10 2 25          Haricots verts. 0 70 0 90          Olives Pints. 3 75 4 00          " 1/2 Pints. 2 00 2 50          Petite pois français. boîte 0 69 0 11          " fins. boîte 0 13 0 14          " extra fins. boîte 0 15 0 16          " extra surfins. 0 17 0 18          Pois canadiens 2 lbs. 0 75 0 90</p>	<p><b>Tomates</b> ..... doz. 0 70 0 80  <b>Truffes</b> ..... 4 80 5 00</p> <p><b>Fruits:</b>          Ananas, 2 et 2 1/2 lbs. doz. 2 10 2 50          Bleuets, 2 lbs. " 0 65 0 70          Fraises, 2 lbs. " 1 65 1 65          Framboises, 2 lbs. " 1 60 1 75          Pêches, 2 lbs. " 1 70 1 90          " 3 lbs. " 2 60 2 95          Poires, 2 lbs. " 1 65 2 00          " 3 lbs. " 2 20 3 00          Pommes, gal. " 1 80 1 90          " 3 lbs. " 0 75 0 80          " 2 lbs. " 0 00 0 50          Prunes, 2 lbs. " 1 65 1 99</p> <p><b>Poissons:</b>          Anchois ..... 3 25 0 00          Anchois à l'huile. 3 25 4 50          Clams, 1 lb. doz. 1 50 2 00          Harengs marinés " 1 50 1 60          Harengs aux Tomates " 1 40 1 50          Homards boîte ronde. " 2 20 2 50          " boîte plate. " 2 60 2 85          Huitres, 1 lb. dz 1 30 1 40          " 2 " " 2 20 2 40          Maquereau " 1 30 1 40          Sardines 1/2 françaises. boîte 0 08 0 35          " 1/2 " " 0 16 0 25</p> <p>Sardines Royan à la Vatel. 0 00 0 15          Sardines Royan à la Bordelaise. 0 00 0 15          Saumon boîte ronde. " 1 12 1 45          " plate. " 1 50 1 75          Smelts (Eperlans). doz. 0 50 0 00          Thon à la Vatel, jarre 0 00 0 27 1/2</p> <p><b>Spécialités de W. Clark.</b></p> <p><i>Canistres carrées:</i>          Bœuf, can. 1 lb. 24 à la c. la doz 1 10          " " 2 " 12 " " 2 00          " " 6 " 12 " " 6 60          " " 14 " 6 " " 14 30          Jambon " 1 " 24 " " 1 65          Pied de cochon " 2 " 12 " " 2 10</p> <p><i>Canistres rondes:</i>          Roast Beef can. 1 lb. 24 à la c. dz 1 10          " " 6 " 12 " " 6 0          Bœuf bouilli " 1 " 24 " " 1 10          " " 2 " 12 " " 2 00          " " 6 " 12 " " 6 00          Mouton roti " 2 " 12 " " 2 20          " " 6 " 12 " " 6 00          Lang. de bœuf " 2 " 12 " " 6 00          " pr. lunch " 1 " 24 " " 2 4          Sauc. Camb'ge " 1 " 24 " " 1 80          " " 2 " 12 " " 3 25          Bœuf fumé " 1 " 24 " " 2 20</p> <p><i>Conserves:</i>          Jambon pot 1/2 lb. 48 à la c. lad 65          Gibier " 48 " " 65          Poule " 48 " " 65          Dinde " 48 " " 0 65          Langue " 48 " " 0 65          Bœuf " 48 " " 0 65</p>	<p><b>Patés truffés:</b>          Canard sauv. can. 1 lb 48 à la c. dz 1 10          Perdrix " " 48 " " 1 10          Poule " " 48 " " 1 10          " et jambon " " 48 " " 1 10</p> <p><b>Soups:</b>          Pois can. 1 pte 48 à la c. dz 1 10          Mulligatawny " " 48 " " 1 10          Queue de bœuf " " 48 " " 1 10          Rognons " " 48 " " 1 10          Tomates " " 48 " " 1 10          Légumes " " 48 " " 1 10          Julienne " " 48 " " 1 10          Poule " " 48 " " 1 10          G blotte " " 48 " " 1 10          M ck Turtle " " 48 " " 1 10          Consommé " " 48 " " 1 10          Plum Pudding " 1 lb. 24 " " 2 00          " 2 " 21 " " 2 50</p> <p><i>Union Sardiniere.</i>          Sardines à l'huile 1/2 caisse 0 00 0 00          " " " 0 00 13 00          " salée, quarts 3 min. 0 00 8 00          " " 1 " 0 00 3 50</p> <p><b>Viandes en conserve:</b>          Corned Beef, 1 lb. doz. 1 27 1 55          " 2 lbs. " 2 15 2 75          " 5 lbs. " 6 75 8 60          " 14 lbs. " 11 0 17 85          Langue de porc, 1 lb. " 2 65 3 20          " 2 lbs. " 5 25 6 00          Langue de bœuf, 1 1/2 lb. " 0 00 7 55          " 2 lb. " 6 75 8 95          " 3 lbs. " 0 00 13 47          English Brawn " 0 00 1 30          Bœuf (chipped dried). " 0 00 2 20          Dinde, 1 lb. " 2 20 2 20          Pâtés de foie gras. " 5 25 8 00          Pieds de cochon, 1 1/2 lb. " 0 00 9 30          Coulets, 1 lb. " 2 20 2 25</p> <p><i>Lazenby's.</i>          Soupes Real Turtle. doz 0 00 9          assorties. 3 00 3 75          " boîtes carrées 0 00 1 65</p> <p><i>Johnston's.</i>          Fluid Beef No 1, bts 2 onces doz 3 00          " " No 2 " 4 " " 5 00          " " No 3 " 8 " " 8 75          " " No 4 " 1 livre " 14 25          " " No 5 " 2 " " 27 00          Staminial, bouteille 2 onces " 3 00          " " 4 " " 6 00          " " 8 " " 9 00          " " 16 " " 15 00          Fluid Beef Cordial, bt. 20 on. " 15 00          Milk granules, caisse de 4 douz " 6 00          " avec caisse " 5 00</p> <p><i>Société "La Tilia."</i>          Poudre de viande, le flacon. 1 25          Chocolat à la viande, lb. 1 50          Cacao à la viande, la boîte. 1 25</p>
---	--	---	--

**CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. FRY**

**CACAO**

AGENTS,

D. MASSON & CIE, MONTREAL.

**C. X. TRANCHEMONTAGNE**

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPEDIES SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

PRIX COURANTS - MONTREAL, 11 JANVIER 1907

**Sauces et Marinades.**

Marinades Morton	doz.	2 30	2 70
" <b>Crosse &amp; Blackwell,</b>			
doz.	0 00	3 25	
" <b>Suffolk, 20 oz.</b>	doz.	1 00	2 10
Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00	1 80	
Essence d'anchois, dz.	0 00	3 20	
Catsup de champignons dz	0 00	2 10	
Sauce Worcester, chop.	3 50	3 70	
" chop.	6 25	6 50	
" <b>Harvey,</b> chop.	3 25	3 55	
Catsup de tomates	1 00	4 00	
" de champignons.	1 90	3 40	
Sauce aux anchois.	3 25	3 55	
Sauce Chili.	3 75	4 05	

**A. C. Dionne.**

Corrichous arom.	doz.	0 00	1 50
<b>Cirages, Mines et Vernis.</b>			
Cirages français	doz.	0 25	0 70
" canadiens	0 20	0 60	
Mine Royal Dome g.	1 70	0 00	
" James g.	2 40	0 00	
" <b>Rising Sun</b> large doz	0 00	0 70	
" small doz.	0 00	0 40	
" <b>Sumbeam</b> large doz.	0 00	0 70	
" small doz.	0 00	0 35	
Silverine grande, doz.	0 00	0 75	
Vernis à harnais, gal.	0 00	1 80	
" doz.	1 10	1 20	
" à tuyaux, gal.	0 00	0 90	
" Parisien, doz.	0 70	0 75	
" Royal polish, doz	0 00	1 25	

**Drogues et Produits Chimiques**

Acide carbonique	0 30	0 40
" citrique	0 50	0 65
" oxalique	0 10	0 12
" tartrique	la lb.	0 33 0 35
Aloès du Cap	0 14	0 15
Alun	0 01	0 03
Bicarbonate de Soude. brl.	2 35	2 75
Bichrom. de Potasse. lb.	0 10	0 12
Bleu (carré)	0 10	0 16
Borax raffiné	0 06	0 08
Bromure de Potass.	0 55	0 60
Campbre américain.	0 80	0 90
Campbre anglais.	0 85	0 95
Cendres de soude.	0 01	0 02
Chlorure de chaux.	0 02	0 05
Chlor. de Potasse	0 23	0 25
Couperose, 100 lbs.	0 75	1 00
Crème de tartre.	0 25	0 30
Extrait de Campêche lb.	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12	0 14
Glycérine	0 20	0 25
Gomme arabique.	0 50	1 25
Gomme épinette.	0 00	0 25
Indigo Bengal.	1 50	1 75
Indigo Madras	0 60	0 80
Iodure de potasse.	4 00	4 25
Opium	4 50	4 75
Phosphore	0 60	0 75
Résine	0 00	0 01
Salpêtre	0 06	0 74
Sels d'Epsom	100 lbs	1 50 3 00
Soda caustique 60°	100 lbs	1 75 2 00
Soda caustique 70°	100 lbs	2 00 2 25
Soda à laver par 100 lbs.	0 70	0 75
Soda à pâte par baril.	0 00	2 50
Soufre poudre lb	0 01	0 03
Soufre bâtons	0 01	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine.	oz.	0 90 1 00
Sulfate de cuivre	lb.	0 04 0 54
Sulfate de morphine	lb.	1 90 2 40
Sulfate de quinine.	oz.	0 40 0 45

**Sumac** la tonne 00 60 00  
**Vert de Paris** lb. 0 11 0 17  
**Vitriol** 0 04 0 05

**Eaux Minérales**

Vichy Celestins Grande Grille	10 00
" Hôpital Hauterive esp.	10 00
" St. Louis esp.	8 00
Pougues St. Léger esp.	10 00
Carabana esp.	10 00
St. Galmier qst-source Radou	6 00
" pts	2 20
Hunyadi Matyas esp.	6 00

**Epoques pures.**

Poivre blanc, rond	lb.	0 10 0 12
" moulu	0 13 0 18	
" noir, rond.	0 07 0 08	
" moulu	0 11 0 11	
" rouge (Cay moulu)	0 22 0 09	
Cannelle, moulu.	0 13 0 13	
" en nattes	0 10 0 12	
Clous de girofle.	0 11 0 17	
" ronds.	0 08 0 10	
Gingembre moulu.	0 20 0 25	
" racines	0 10 0 28	
Muscade blanche.	0 10 0 60	
" non blanche.	0 60 0 75	
Macis moulu	0 00 0 20	
Piment (clous ronds).	0 09 0 10	
Allspice moulu.	0 13 0 15	
Mixed Spice moulu Tin 1 oz	0 12 0 14	
Whole Pickle Spice	0 15 0 20	

**Fruits Secs.**

Abricots Calif	la lb.	0 13 0 15
Amandes 1/2 molles.	0 19 0 10	
" molles.	0 09 0 12	
" écales.	0 18 0 20	
" amers-écales.	0 11 0 15	
" écales Jordan	0 10 0 15	
Dattes, en boîtes	0 03 0 16	
Figues, éches en bis	0 08 0 15	
" en sacs	0 13 0 14	
Nectarines Californie	0 10 0 11	
Noisettes (Avelines).	0 09 0 11	
Noix Marbot	0 09 0 11	
" Grenoble	0 11 0 12	
" écales	0 00 0 09	
Noix du Brésil.	0 09 0 10	
" Pecan.	0 09 0 11	
" do polies.	0 11 0 11	
Peanuts rôtis (arachid.)	0 06 0 08	
Pêches Californie.	0 11 0 12	
Poires	0 10 0 11	
Pommes séchées.	0 03 0 04	
Pommes évaporées.	0 04 0 05	
Pruneaux Bordeaux	0 03 0 06	
Pruneaux Bosnie	0 06 0 07	
" Californie	0 08 0 10	
Raisins Calif. 3 cour	0 06 0 07	
" 4 "	0 18 0 09	
Corinthe Provincia ls	0 03 0 04	
" Filiatras	0 14 0 14	
" Patras	0 05 0 09	
" Vostizias	0 06 0 08	
Malaga Loose Muscat bte	1 35 1 40	
" London Layers.	1 15 1 30	
Malaga Black Baskets	2 15 2 25	
" Connoisseur	1 75 2 00	
" Clusters.	3 75 4 00	
Malaga Russian Cluster, bi	0 09 0 10	
Sultana	1 15 1 17	
Valence off stalk	0 10 0 10	
" fine off stalk	0 05 0 06	
" selected	0 06 0 06	
" 1 court	0 06 0 07	

**Fruits Verts**

Ananas, piece	0 00 a	0 10
Attocas, baril	2 00 a	3 00
Bananes regime	0 0 a	3 00
Pomme Spresbrl.	1 50 a	2 10
" Baldwin	1 50 a	1 75
" Fameuses	1 25 a	2 00
" Greenings	1 25 a	1 75
Raisins Almeri, baril.	5 00 a	6 00
Oranges, Jamaïque art.	5 00 a	5 50
Oranges, Valence (430	0 00 a	3 75
" (711)	0 00 a	4 00
Citrons, Messine, b. art.	2 25 a	2 75
Oignons rouges, baril.	1 25 a	1 50
" jaunes, baril	1 25 a	1 50
" d'Espagne, crate	0 00 a	0 75
" d'Egypte, 112 lbs.	0 00 a	0 00
Noix de coco, par 100.	0 00 a	1 00

**Gomme à Mâcher.**

*Adams Sons & Co.*

Tutti Frutti 36 more, de 5 bte	1 20
Pepsin Tutti Frutti 23 m. de 5 "	0 75
" bolte vitree	
" de 5 bte	0 80
Homebound Tutti Frutti, bolte	
vitree 36 more, de 5 bte	1 20
Cash Register, 300 m. a 5c et pag.	15 00
Vitrine Tutti Frutti, 180 more.	
" 3c et pag.	6 50
Jarre en verre Pepsin Tutti	
Frutti, 115 pag. a 5c	3 75
Botte à la Jeune Fille, Tutti	
Frutti, 160 more, et pag. a 5c	6 00
Botte à argout Tutti Frutti, 160	
more, et pag. a 5c	6 00
Gomme Variete (nouvelle) 150	
" more, a le	1 00
Fleur d'Oranger, 150 more, a le	1 40
Gomme Flirtation, 150 more, a le	0 05
Monte Christo, 180 more, a le	1 20
Mexican Fruit, 35 more, a 5c	1 20
Sappota, 150 more, a le	0 90
Sappota Orange, 160 more, a le	0 75
Block Jack, 115 more, a le	0 75
Rose Rouge, 115 more, a le	0 75
Magie Trick, 115 more, a le	0 75
Red Spruce Chico, 200 more, a le	1 00

**Grains et Farines**

**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 94 0 96
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 91 0 96
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 96 1 00
" No 2 "	0 94 0 97
Blé du Nord No 1	0 91 0 97
Avoine blanche No 2	0 24 0 24
Blé d'Inde, Canadien	0 37 1 10
Pois No 2, ordinaire p. 60 lb.	0 47 0 48
Orge à moudre, par 48 lbs.	0 30 0 32
Sarrasin, par 48 lbs	0 31 0 35
Seigle, par 56 lbs	0 11 0 41

**FARINES**

Patente d'hiver	4 80 4 90
Patente du printemps.	5 15 5 30
Straight roller.	4 25 4 90
Forto de boulanger, cilé.	4 75 5 00
Forto du Manitoba.	4 65 4 75

**FARINES D'AVOINE**

Farine d'avoine standard,	
en barilla	3 50 3 75
do en sacs	1 70 1 80
do granulée en barilla	3 80 3 90
do en sacs	1 85 1 90
Avoine roulée en barilla.	3 50 3 75
do en sacs.	1 70 1 85

**ISSUES DE BLE**

Son d'Ontario au char, L.	9 00 9 50
" de Manitoba	0 00 10 00
Gru de Manitoba char	10 00 11 00
d'Ontario char	10 00 12 00
Moulée	15 00 16 00

**Farines préparées**

Farine préparée, Brodie	
XXX, 6 lbs.	2 80
" 3 "	1 45
" superb 6 "	2 60
" 3 "	1 35
Orge mondée (pot)	1 80 2 00
" sac	0 00 1 55
" quart	0 00 3 20
" perlée	sac 0 00 3 25

**Huiles et graisses.**

**HUILES**

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 36	\$0 38
" loup marin raffi.	0 30	0 32
" paille	0 15	0 17
" de lard, extra gal	0 55	0 60
" de lard, " No. 1.	0 50	0 55
" d'olive p. mach.	0 80	1 00
Huile à salade,	0 70	0 90
" d'olive à lampion	1 20	2 60
" de spermaceti	1 20	1 40
" de marsouin	0 50	0 60
Huile de pétrole, par char.	0 15	0 16
" p. 20 qrt.		
" de 1 & 19 qrt	0 16	0 16
" Américaine, par char 18	A 21	
" par qrt. 19	A 22	
" olive Barton et		
Guestier, caisse qnts	8 50	
" pintes	9 50	
Huile de foie de m. Nor. k. 2 75	3 25	
" Ter. k. 2 00	2 25	
" de castor "E. I.	16 00 0 00	0 00
" fraug qrt lb. 0 00	0 19	
" caisse.	0 10	

**Huile à salade Luzenby.**

" 1 pt	doz. 0 00	1 40
" 4 pt	doz. 0 00	2 15
Huile à salade pintes dz.	0 00	3 75
" quarts dz.	0 00	6 50
Crème à sal petits dz.	0 00	2 00
" grands	dz. 0 00	3 75

**Union Sardinienne**

Huile d'olive extra No 1	
1 bouteille, douzaine	\$2 00
" "	3 25
" "	6 00
Canistre 1 gallon	1 60
" "	3 00
" 5 " le gallon	2 50

**Liqueurs et spiritueux.**

*(droits payés.)*

Brandies (prix à la caisse.)	
Casner 5 rubis	la caisse \$12 50
Fouronne	13 75
" "	16 50
" "	19 00
Fine champ 1862	27 00
" au gallon.	1 35
Hennosy *	12 75

**REGISTERED TRADE MARK**



Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. : pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

**PRIX SPECIAUX** pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi **VINAIGRES PURS**, garantis sans addition d'acide. Conservés au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

**MICHEL LEFEBVRE & CO.,**  
 MONTREAL

**LION BRAND**

**Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits**

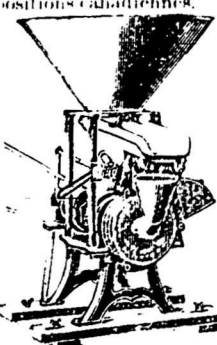
**GARANTIES FRUITS ET SUCRE**

*Pour Ménages et pour le Commerce.*

Négociants Industriels.

**Machine à Moudre Améliorée**  
 De VESSOT, Patentée.

Medaille d'or et diplôme à l'exposition Coloniale de Chicago 1893. Premiers prix à nos expositions canadiennes.



Notre moulinage **PETIT CHAMPION** est adapté surtout aux pouvoirs à chevaux et se vend à bien bon marché.

Nos grosses moulins pour les moulins moulent de 2 à 50 minutes à l'heure, aussi fin que desiré, et peuvent moins de pouvoir que les moulins en pierre.

Nos dernières améliorations : Moulins à BASSES ; OU ; MACHINES à ÉLEVATEUR ; EMPICHEUR ; (fourni sur demande) s'adaptant à volonté ; un BAR sur le dallot pour nettoyer le grain ; un LAVIER pour éloigner ou rapprocher les meules instantanément.

Nos prix restent les mêmes. Nous faisons aussi un nouveau cas-seur amélioré pour blé d'Inde en épis. Demandez notre catalogue illustré.

**S. VESSOT, seuls Manufacturiers, JOLIETTE, P. Q.**

Hennessy * par 10 caisses..	17 50
" " " " " " " " " "	14 00
" " " " " " " " " "	13 50
" " V.O. ....	16 75
" " S.O. ....	23 01
" " V.S.O. ....	25 00
Martel * par 10 caisses..	12 50
" " " " " " " " " "	12 25
" " V.O. ....	16 50
" " V.S.O.P. ....	18 00
" " V.V.S.O.P. ....	36 00
Jockey Club ***	7 50
" " " " " " " " " "	8 75
" " V.O. ....	10 00
" " V.S.O.P. ....	12 00
" " W.V.S.O.P. ....	17 00
Boutelleau & Co., F.P. ....	8 50
" " " " " " " " " "	10 00
" " O.B. ....	12 00
" " V.O.B. ....	14 00
" " X.V.O.B. ....	16 00
" " 1821. ....	21 00
P. Richard carte blanche 12 qrts.	8 50
" " " " " " " " " "	9 50
P. Richard carte blanche 18 1/2 pts	10 50
" " " " " " " " " "	12 qrts 12 00
" " " " " " " " " "	24 pts 13 00
" " " " " " " " " "	48 pts 14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Rivière-Gardrat, caisse ..	00 00
Optima, caisse ..	10 00
Blaquit Dubouché ..	9 00
Renault & Cie ..	12 25
E. Puet * caisse ..	8 75
" " " " " " " " " "	10 50
" " " " " " " " " "	12 25
" " " " " " " " " "	14 50
" " V.O.P. ....	15 00
" " V.S.O.P. ....	13 00
" " V.V.S.O.P. ....	21 00
" " 1860 ..	24 00
" " 1830 ..	26 00
" " 1840 ..	3 00
" " au gallon ..	3 65
J. Borianne *** caisse ..	6 50
" " " " " " " " " "	au gallon, depuis 3 75
(Pr.x au gallon.)	
Cusenier ..	4 31
Hennessy ..	6 75
Martel ..	6 60
Rivière-Gardrat ..	4 15
Blaquit-Dubouché ..	4 15 à 4 40
Renault & Cie ..	4 10 à 4 30
Rhums.	
(Prix à la caisse.)	
St. Georges, 12 lit.	12 25
" " 24 1/2 pts imp.	14 25
Diamant 12 bott.	7 50
White Ball, gal. 12 bott.	7 50
Des Lys, 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75
Chauvet (cachet or) 12 lit.	11 00
" " rouge 12 lit.	12 25
St. John ..	7 75
St. Jos ph. Jamaïque ..	11 50
St. Félix, Martinique ..	10 50
St. Marc ..	9 00
(Prix au gallon.)	
Jamaïque ..	4 25 à 6 15
Gins..	Ca sse.
De Kuyper 1 à 24e ..	5 85 11 25
" " 25 à 48e ..	5 80 11 20
" " 50e et plus ..	5 75 11 15
" " cse violette. 0 00	2 50
" " cse blanche.. 0 00	3 60
Key Brand ..	5 00 10 00
" " poney ..	0 00 2 40
Melchers poney ..	0 00 2 40
" " ponicies 4 doz. 0 00	7 50
" " Honey Suckle (cruchons verre) 0 00	8 50
Wynaud Fo-king ..	0 00 9 75
Bernard Old Tom ..	0 00 7 91
Booth " " " " " " " " " "	0 00 7 75
" " " " " " " " " "	5 cse 0 00 7 50
Melrose Drover Old Tom 0 00	7 00

Booth London Dry .....	0 00	7 50
Burnett " " " " " " " " " "	0 00	7 50
Melrose Drover " " " " " " " " " "	0 00	7 10
Coats Plymouth " " " " " " " " " "	0 00	9 25
Gins en fûts.		
DeKuyper, barriques, le gall.	2 80	
" " quarts ..	2 85	
" " octaves et 1/2 "	2 9 "	
" " au gallon ..	2 95	
Tous autres gins : 5c. de moins.		
Booth's Old Tom, quart, gall.	3 45	
Booth's Old Tom, Octave "	3 50	
" " au gallon ..	3 75	
Whiskeys Importés. (Prix à la		
caisse).		
H. Fairman & Co. ....	7 50	8 50
Royal Eagle ..	9 25	9 50
Sheriff's ..	9 50	18 00
Mackie's R.O spec. Scotch	10 25	
" " Islay ..	8 25	8 50
Glenalloch ..	8 75	8 80
Glenlivet ..	9 00	9 25
" " " " " " " " " "	10 00	10 25
Whiskey Ecossois.		
Harvey's R. O. S. spec. liq. c.	12 50	
" " Fitz James 8 y. old c.	9 75	
Alex. McAlpine old scotch c.	6 75	
Watson old Scotch, qts.	8 50	
" " " " " " " " " "	pts. 9 50	
Whiskey Irlandais.		
Henry Thomson Irish c.	8 50	
St Kevin Irish caisse ..	7 50	
J. Jameson & Son " Irish.	9 50	
" " " " " " " " " "	11 50	
Geo Roe & Co " " " "	9 00	
" " " " " " " " " "	9 75	10 50
Banagher " " " " " " " " " "	9 75	10 25
Thom & Cameron " " " "	6 75	
" " " " " " " " " "	Scotch. 6 50	
Bernard's Encore ..	7 50	
Bulloch, Lade & Co. spec. blend	9 25	
" " " " " " " " " "	ext. special 11 00	
" " " " " " " " " "	L. Katrine 7 25	
Usher's O. V. G. ....	8 50	
" " special reserve ..	9 50	
" " G. O. H. ....	12 00	
Gaelic Old Smuggler ..	9 25	
Greer's O. V. H. ....	9 25	
Glenrosa ..	9 00	
G. enmarah ..	9 00	
Stewart's Royal ..	9 75	
Dewar's Special Liqueur ..	12 00	
Kilmarnock ..	9 50	
Claymore ..	9 00	
Burke's " " " " " " " " " "	qts. 7 50	
" " " " " " " " " "	12 imp.-qt. flasks 11 25	
Dunville ..	7 75	
Wm. Jameson & Co. 1 Diamond	8 75	
Bushmills ..	9 75	
(Prix au gallon.)		
H. Fairman & Co ..	3 90	4 00
Sheriff's ..	4 50	4 75
Glenalloch ..	3 55	3 70
Glenlivet (old) ..	4 15	6 15
Banagher Irish ..	3 90	4 15
Spiritueux Canadiens, gal. imp.		
Esprit de vin 65 O. P. ....	4 25	4 40
" " 50 O. P. ....	3 75	3 85
Rye 25 U.P. ....	2 05	2 15
Rye Imperial gall. ....	2 75	2 90
Club ..	3 45	3 65
Toddy " " " " " " " " " "	1 95	2 10
Malt ..	2 00	2 10
Vioux Rye, 4 ans ..	2 20	2 35
" " 5 ans ..	2 40	2 65
" " 6 ans ..	2 50	2 75
" " 7 ans ..	2 60	2 80
Seagram's Rye 1891 ..	6 50	
" " 1883 ..	8 75	
Corby I. X. L. ....	8 50	
" " X. T. C. ....	6 50	
Imperial 1890 qts., ..	7 65	
" " flasks, ..	8 15	
" " 1/2 flasks ..	8 65	

Club 1890 qts., caisse	9 15	
" " " " " " " " " "	9 65	
" " " " " " " " " "	10 15	
Gooderham & Worts 1891	6 75	
" " " " " " " " " "	1884 9 00	
Par 5 caisses, 25c. de moins.		
Dominion Rye, caisse ..	6 85	
Columbian ..	6 25	
Rock & Rye, " " " "	5 75	
Empire rye, " " " "	6 75	7 00
Apéritifs.		
Angostura, caisse 2 doz. ....	00 00	15 00
Orange Bernard, caisse ..	6 75	0 00
Vermouth Nolly Prat. c. ....	0 00	6 50
Vermouth Itall-n. caisse. 6 45	8 75	
" " Subâ & Cie ..	0 00	6 15
" " Fratelli Cora. ....	0 00	6 25
Liqueurs Cusenier.		
Crème de Menthe glaciale		
verte ..	10 75	
Curacao blanc. ....	10 75	
Cherry Brandy ..	11 50	
Curacao Orange ..	10 75	
Prunelle ..	13 50	
Kummel doux ..	12 25	
Crème de Cacao ..	14 75	
Anisette ..	11 25	
Marasquin ..	12 25	
Kirsch ..	9 50	
Kirsch fin ..	10 25	
Kirsch rassis ..	13 25	
Absinthe, 12 bout. ....	11 25	
Absinthe, 12 litres. ....	13 25	
Amer Cusenier ..	10 75	
Bitter ..	10 75	
Sirops de Gomme, d'Orgeat,		
de Groseilles, de Limon,		
de Grenadine ..	caisse 8 00	
Produits de la Grande Chartreuse.		
" " " " " " " " " "	12 lit. 24 1/2 lit.	
Chartreuse Blanche, c'se 17 00	18 25	
" " Jaune, " " " " " " " " " "	21 00	22 25
" " Verte, " " " " " " " " " "	26 50	27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50	
" " " " " " " " " "	5 4 "	1 20
" " " " " " " " " "	4 2 "	0 90
" " " " " " " " " "	2 8 "	0 60
Spécifique dentifrice ..	4 2 "	0 90
" " " " " " " " " "	2 1 "	0 45
Abbaye de la Chaise Dieu.		
Chartreuse jaune caisse 24 1/2	15 50	
" " verte " " " " " " " " " "	24 1/2 18 50	
Liqueurs A. Marspoil.		
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse		
assortie 12 lit. ....	12 50	
Autres liqueurs, caisse ..	11 50	
Sirops divers, caisse ..	8 50	
Liqueurs Simon Ainé.		
Kola-Koff, caisse ..	10 00	
Prunelle, " " " " " " " " " "	13 50	
Kirsch, " " " " " " " " " "	13 00	
Maraschino " " " " " " " " " "	14 00	
Crème Cacao " " " " " " " " " "	14 00	
Anisette " " " " " " " " " "	13 50	
Kummel " " " " " " " " " "	12 75	
Suc Jaune ..	15 75	
Suc Vert ..	17 75	
Liqueurs Frederic Mugnier, Dijon,		
France.		
Crème de Menthe verte, caisse \$10	7 75	
" " " " " " " " " "	blanche " 10 75	
Curacao triple sec cruch. " " "	12 00	
" " " " " " " " " "	bout. " 12 00	
Bigarreau (Cherry Brandy) " " "	11 75	
Cacao l'Hara à la Vanille " " "	12 00	
Marasquin " " " " " " " " " "	13 00	

Kirsch *** ..	"	11 00
" " " " " " " " " "	"	13 00
Prunelle e Bourgogne ..	"	12 00
Crème de Framboise ..	"	12 00
Fine Hourcogne 12 Litres ..	"	21 00
Eau de Vie de Marc ..	"	18 00
Crème de Cassis ..	"	11 00
Crème de Musigny ..	"	12 00
Aperitif Mugnier ..	"	10 50
Alcool de Menthe ..	"	6 00
Absinthe Edouard Pernod ..	"	13 50
Stover's		
Lime Juice Cordial, pts 2 doz.	4 70	
" " " " " " " " " "	qts 1 " 4 20	
Double refined lime juice 1 doz.	3 95	
Lime syrup bout. can. 1 "	4 20	
Mélasses.	No	
Barbades tonne ..	gal. 0 31	
" " tierce et quart. ....	0 33 1/2	
" " demi quart. ....	0 34 1/2	
" " au char, tonne. ....	0 30	
" " au char, tierce. ....	0 32 1/2	
" " au char 1/4 quart	0 33 1/2	
Trinidad ..	0 00	
Porto Rico, tonne. ....	0 31	
" " au char ..	0 30	
" " tierce et quart ..	0 33 1/2	
" " au char ..	0 32 1/2	
Moutardes.	Boites.	
Coleman ou Keen Rondes Carrées		
Boites 1/2 lb. .... la lb.	0 27 1/2	0 45
" " " " " " " " " "	0 25	0 42
" " " " " " " " " "	"	5 40
Jarres 1 " " " " " " " " " "	par jarre	0 25
" " " " " " " " " "	"	0 75
Durham " " " " " " " " " "	"	0 60
A. C. Dionne		
Moutarde Superfine, ..		
Pots de 1/2 lb. ....	0 00	0 60
" " 1 lb. ....	0 00	1 00
Marque Chs Albert 8 oz 0 00	1 00	
Pâtes et denrées alimentaires		
Macaroni importé, lb. ....	0 09	0 10
Vermicelle ..	0 09	0 10
Lait concentré, doz. ....	0 00	1 90
Pois fendus, qrt. 198 lbs. ....	3 40	3 50
Poudre à pâte Cook's Friend :		
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses ..	\$2 40	
" " 2 6 " " " " " " " " " "	" 0 80	
" " 3 4 " " " " " " " " " "	" 0 40	
" " 10 4 doz. 1/2 caisses ..	2 10	
" " 12 6 " " " " " " " " " "	" 0 70	
1 lb. - 2 doz. en boîte ferblanc, ch 3	1 10	
" " 3 " " " " " " " " " "	" 1 75	
" " 4 " " " " " " " " " "	" 1 10	
Poissons.		
Harengs Shore ..	brl. 0 00	4 00
" " " " " " " " " "	brl. 0 00	2 25
Harengs Labrador ..	brl. 4 50	5 00
" " " " " " " " " "	b. 2 35	2 75
Harengs Cap Breton ..	brl. 4 00	4 25
" " " " " " " " " "	brl. 2 25	2 40
Morue sèche ..	cwt. 4 50	4 75
" " verte No 1 en quart. lb.	0 23	0 24
" " No 1 large quart. lb.	0 23	0 03
" " No 1 Draft lb. ....	0 13	0 31
Morue désossée ..	lb. 0 15	0 06
Poisson blanc lac Sup. 1/2 brl	0 00	0 00
Truite des lacs ..	1/2 brl 3 90	4 00
Maquereau No 1 ..	brl. 0 00	0 00
Saumon Colombie A. 1/2 brl	0 00	8 25
do do do 1/2 brl	11 50	12 00
Saumon Labrador 1/2 " " "	0 00	7 50
" " " " " " " " " "	" " " " " " " " " "	0 00 14 00
Anguille ..	lb. 0 00	0 00

**Les SUCRES GRANULÉS,**  
**Les Sucres Jaunes et les Sirops.**  
 DE LA  
**St. Lawrence Sugar Refining Co.**  
**SONT PURS. PAS DE BLEU.**  
 Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de  
**Nos Sucres Granulés.**



**DUCKET, HODGE & CIE**  
 Exportateurs de  
**BEURRE et FROMAGE**  
 Et Marchands de Provisions en Général.  
 104 Rue des Sœurs Grises  
 Coin de la rue William. - - MONTREAL

PRIX COURANT. — MONTREAL, 11 JANVIER 1927.

**Produits de la ferme.**

(Prix payés par les épiciers.)

**Beurre.**

Townships frais	0 15	0 16
De l'Ouest d'automne	0 12	0 11
Rouilleux	0 13	0 11
Crèmerie d'octobre	0 19	0 20
Crèmerie nouveau	0 18	0 19

**Fromages.**

De l'Ouest, la lb.	0 15	0 11
De Québec	0 15	0 11
De Novembre	0 19	0 10

**Fromages.**

Chaumés, Montréal, caisse	0 11	0 15
Ouest	0 13	0 11
Frais pontus	0 10	0 25
Frais, 1er choix	0 00	0 21
" 2e	0 00	0 00

**Sirup et sucre d'étable.**

Sirup d'érable en qrts la lb.	0 05	0 06
en canistre	0 65	0 75
Sucre p. pts pains la lb.	0 07	0 10

**Miel et cire.**

Miel rouge coulé la lb.	0 05	0 06
Miel blanc	0 08	0 10
Miel en gâteaux	0 10	0 12
Cire vierge	0 25	0 26

**Produits Pharmaceutiques.**

Graine de lin, lb.	0 03
Graine de lin moulue lb	0 04
Sirup de Dr Coderre, grosse	0 60
Sirup de Mme Winslow, grosse	0 00

**Specialités de Picault & Cantant.**

Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition 1/2 lb.	80	7 20
" 1 lb.	1 25	13 00
" 2 lbs.	1 80	18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz		18 00
Huile d. foie d. morue 6 oz		15 00
Emulsion		4 00
Huile Vétérinaire		1 50
Essence d'épinette		0 80

**A. C. Dionne.**

Sirup de mianier composé doz.	\$1 20
-------------------------------	--------

**Régilisse.**

**Young & Smylie.**

Y. & S. en batons (sticks):

Bte de 5 lb., bois ou papier, lb.	0 10
" fantaisie (33 ou 50 batons)	
la botte	1 25
" Ringed, botte de 5 lbs., la lb.	0 40
" Acmé Pellets, bte de 5 lbs., la botte (can.)	2 00
" Acmé Pellets, botte fantaisie 3 m., à 1 lb. botte	1 50
" Acmé Pellets, botte fantaisie papier, la botte (1 m.)	1 25
Régilisse au goudron et gaulfres de Tolu, boîtes de 5 lbs, la botte (can.)	2 00
Pastilles de régilisse, jarre en verre, 5 lbs	1 75
Pastilles de régilisse, botte de 5 lbs (can)	1 50
" Purity régilisse, 200 batons.	1 45
" 100 "	72

**Riz.**

B. 1 à 4 sacs.	Sac. 1/2 Sac.	Pch. 1/2 Pch.
5 9	3 45	3 50
10 24	3 40	3 45
25 et plus.	3 30	3 35
CC 1a 4 sacs.	3 20	3 25
5 a 9	3 15	3 20
10 a 24	3 10	3 15
25 et plus	3 05	3 10

**Riz "Crystal"**

En sacs de 25 lbs	le sac, 1 35
" 50 "	2 60
" 250 "	4 50
Imported 250 lbs	5 40
Riz Patna Imp. sacs 25 lbs lb.	1 10

**Salaisons, Saïndoux, etc.**

**Lard Canada Short Cut Mess**

le quart	13 50	15 00
le quart	7 00	8 00
S. C. Clear le qt	11 50	12 15
le qt	6 00	6 50

**Lard S.C. de l'Ouest le qrt** 11 00 14 50

**Jambons, la lb.** 0 85 0 100

**Lard fumé, la lb.** 0 00 0 09

**Saïndoux:**

Pur de panne en seaux	1 00	1 50
Canistres de 10 lbs.	0 07	0 08
" 5 "	0 07	0 08
" 3 "	0 07	0 08

**Composé, en seaux** 0 00 1 10

**Canistre de 10 lbs.** 0 00 0 10

**Fairbank, en seaux** 1 25 1 25

**Cottolene en seaux lb** 0 08

**Sapallo.**

En caisses de 1/4 à 1/2 grosse, la gr. 11 30

**Savons.**

**SU SLIGHT**

1 caisse, 100 barres	4 15
5 "	4 35

Francs de port pour le. et au dessus

**Sel.**

Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 75	\$2 80
" 5 lbs	2 65	2 70
" 7 lbs	2 45	2 50
" 1 sac 56 lbs	0 00	0 30
Sel fin sac 2 cwts	0 90	1 00
Sel gros livre, sac	0 15	0 18

**Sirops.**

Matchless	lbs. 0 00	0 01
A acer	qts 0 00	0 02
Di mond	0 00	0 10
Perfection	0 12	0 15
Sirup Redpath tins 2 lbs	0 00	0 09
" 4 lbs	0 34	0 36
Perfection,seau 25 lbs,seau 1 00		
Honey 28 "	0 00	0 20

**Sucres.**

Jaunes raffinées	0 85	0 88
Extra ground	0 01	0 00
Cut loaf	0 05	0 00
" qts 0 05	0 00	
" bte 0 05	0 00	

Cut loaf	bte 0 05	0 00
Cowared	qts 0 04	0 00
Extra granulé	bte 0 15	0 00
" qts 0 01	0 00	
" qts 0 04	0 00	

En quantités de 1/4 quart ou plus, 1 lb de moins par lb.

**Tabacs Canadiens.**

**Specialités de Joseph Côté, Québec**

**Tabac coupe.**

Petit Havane 1/2 lbs. btes 25 lbs	35	
" 50 "	35	
" 10 "	20	
" 10 "	35	
Quesnel 1/2 "	60	
" 10 "	60	
Cote Choisey Mixture Tins 1/2 lbs.	10	60

**Tabac en feuilles.**

X X X No 2 balles de 50 lbs.	75
X X X " 1 "	09
X X X X " 2 "	11
X X X X " 1 "	12
Grand Havane No 1 bis de 100 lbs	15
" 2 bis de 50 "	14
Petit Havane " 1 bis de 25 "	15
" 1 " 200 "	15
" 2 bis de 50 "	14
Rouge Net Extra bis. de 50 a 200 "	15

**Quesnel.**

Parfum d'Italie No 1 bis 60 a 80 "	35
No 2 quant. a vol.	30

**Cigares.**

St. Louis	1 20	le 1000	\$30 00
Doctor Faust	1 20	"	25 00
Golden Flower	1 20	"	20 00
Twin Sister	1 20	"	15 00
El Rama	1 20	"	45 00

**Tabacs.**

**J. M. Fortier.**

**Coupe.**

Comfort 1/2 boites 5 lbs	la lb	22
Champion 1/10 "	"	38
Doctor Faust 1/20 "	"	28
Solmer 1/10 "	"	32
Quesnel 1/2 et boites	"	60
Crown Cut Plug boites 1/2 lb	"	50
" 1 lb "	"	47

**En palettes.**

Navy, 3, 4, 6, 7, 12, 1/2 lb a 1 lb	"	35
" 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark	"	33
" en boites de 3 livres	"	35
Honey, en caddies de 5, 10 a 20 lb	"	43

**Cigarettes**

Sonadora par mille paq	10 00
Royal Turkish Egypt	10 00
Crème de la Crème	7 20
La Fayette	3 80
Marquise, Virginia	6 00
Imperial	3 30

**Cigares.**

La Sonadora Reine Vict.	1 20	85 00
" Bouquet.	1 10	55 00
Crème d. l. Crème R. V. ext	1 20	55 00
special.	1 20	50 00
Honeymoon Regalia	1 40	55 00
El aza uteras	1 40	55 00
La Fayette R. V.	1 20	32 50
Norsy Boys Blue line	1 20	25 00
Princess of Wales	1 10	25 00
Low Grades	13 50	20 00

**American Tobacco Co. of Canada.**

Old Cham 19	la lb	0 68
Seal of N. Carol. 1 & 1 10	"	0 78
" 1 s blagues	"	0 88
Old Gold, 1 & 1 10	"	0 78
Old Virginia, 1 12 & 1 6	"	0 33
" lb. boites	"	0 56
" "	"	0 57
Puritan Cut lug 1 10	"	0 71
Puritan Cut Plug 1/2 lb. btes. la lb.	"	0 71
" lb. "	"	0 69
Miranda, 1 9	"	0 65
Rit. Smok g. Mix. 1 9	"	0 65
" 1 lb boites	"	0 80
" Navy cut	"	0 80
Unique 1 12	"	0 52
" lb paquets	"	0 46
" 1 lb "	"	0 47
O. K. 1 12	"	0 48
Hd cut Virginia, 1 lb bott.	"	0 80
Lord Stanley	"	0 85
Porque Mix. 1 & 1 "	"	0 95
Athlete Sm. Mix 1 & 1 "	"	1 10
Pure Perique 1 & 1 "	"	1 50
St. Leger, 1 & 1 lb	"	1 00
P. XXX, 1/2 lb.	"	0 84
" lb.	"	0 78
Old Fashioned, 1 10	"	0 80
Rex P. rique Mix. 1 lb.	"	0 80
Handy Cut Plug, 1 s blagues	"	0 74
" 1 lb. jarres	"	0 80
Beau Ideal, 1 9	"	0 68
Athlete Cigaret Tob. 1 10	"	1 03
Sweet Caporal, 1 12	"	0 98
Southrn Cigar et Tob. 1 12	"	0 95
Old Judge	"	1 20
B. C.	"	0 83
Puritan Cut Chewing 1 16	"	0 63
Fine Cut Chewing 1 16	"	0 90
Derby Cut Plug, 3, 7 & 1 12	"	8 50
Old Virginia, 3 torquette	"	0 58
O d Cham Chewing, palette	"	9 58

**Thés**

**Noirs.**

Congou 1/2 caisses, la lb.	0 10	0 60
" caddies "	0 18	0 50

**De l'Inde.**

Darjeelings la lb	0 35	0 42
Assam Pekoe	0 20	0 40
Pekoe Souchong	0 17	0 35

**Vert de Chine.**

G npow er, extra, cais ses, la lb	0 42	0 50
Gunpowder, ordinaire, 1/2 caisse, la lb	0 20	0 38
Young Hyson, extra, cais. la lb	0 42	0 50
Young Hyson, 1ere qualité cais. la lb	0 35	0 40
Young Hyson, ordina., 1/2 caisse, la lb	0 22	0 28
Young Hyson, 2 me qual. 1/2 cais. c. la lb	0 15	0 19
Young Hyson, 3eme qual. 1/2 cais. c. la lb	0 12	0 17

**Japan.**

1 caisses, Finest May, la lb	0 38	0 40
caisses fin a choix la lb.	0 25	0 36
" Moyen a bon "	0 18	0 24
" Commun "	0 13	0 18
" Nagasaki Pekoe "	0 16	0 22

Recommandez a vos Pratiques d'Etudier l'Economie



Tout le monde considère que c'est du luxe d'employer le **Johnston Fluid Beef**, et c'est vrai, mais quand on peut l'acheter en bouteille de 16 oz. pour \$1.00 c'est aussi de l'économie

**Johnston's Fluid Beef**

Bouteille de 16 oz. \$1.00

**CHS. LACAILLE & CIE**  
Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE

Mélasses, Sirops, Fruits Sees, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier

MONTREAL

**LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes**

Références des meilleures maisons de la ville.

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DECORATIONS, DORURES, TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL



Table with 3 columns: Item name, Price 1, Price 2. Includes Nagasaki Oolong, P. à can., Poussières.

Vinaigres.

Table of vinegar prices: De MM. M. Lefebvre & Cie., Imperial triple, Cote d'Or, Extra Crystal Pickling, Ordinary, Vin blanc XXX, X, X, Cidre clarifié XXX, Ex. Pure Eng. Malt, trip., Spécial X.

Table of wine prices: De Alfred Robitaille, uroka extra, à l'estragon, Eureka Extra Vinaigre, Eureka Extra Nos 2 et 3, Vinaigre Eureka, XXX, XX, X, PURE CIDER.

Vins.

Table of wine prices: Non Mousseux: Bordeaux ord., Bordeaux Médoc, St Julien, Châteaux, Bourgogne, Stolle, Sherry, Porto, Moselle, Sauternes, Graves, Malaga, Claret, Robertson Bros. Mousseux: Bourgogne Mousseux, Moselle Mousseux, Hook Mousseux, Saumur, Champagnes: J. Mumm, G. H. Mumm, Arthur Roederer, Vve Cliquot, Eug. Cliquot, Pommery, Fréminet, Morizet, Louis Roederer, Gold Lack Sec, Piper Heidsieck, Perrier-Jouet, E. Mercier & Cie., Gd vin des Ambassades, Vin des Princes, Vin d'été, E. Cazanove, Tessier.

Table of wine prices: Vins toniques: Vin de Chevrier, Stimulant au vin de Rancin, Vin St. Michel, Vin Vial.

Cuir et peaux.

Table of leather and fur prices: Cuir à semelles: Spanish No 1, Spanish No 1 léger, No 2, Zanzibar, Slaughter sole, No 1, No 2, union crop, No 1, No 2.

Table of leather and fur prices: Cuir à harnais: Harnais finis à la main, No. 2, finis à la roue, taureau.

Table of leather and fur prices: Cuir à empêches: Vache cirée mince, forte No. 1, Vache grain, écossaise, Taure française, anglaise, canadienne, Lion, Veau can., 25 à 30 lbs, 36 à 45, Veau can., 45 et plus, Vache fendue, Hm, Med., junior., Qué. sen. h. a m., jun. m. à light.

Table of leather and fur prices: Cuir vernis: Vache vernie, d'Ontario, Cuir verni "Enamel".

Table of leather and fur prices: Cuir fins: Mouton mince, épais, Dongola glacé, Kid Chevette, Chèvre des Indes glacée, Kangourou, Dongola dull, Buff d'Ontario, H., H. M., M., L. M., Buff d'Ontario No 2, Buff de Québec, H., H. M., M., L. M., Glove Grain, Québec, Pebble, Ontario, Québec.

Table of leather and fur prices: Cuir à bourrures: Cuir à bourrures No 1, No 2, fini français, russe.

Table of leather and fur prices: Peaux: Prix payés aux bouchers: Peaux vertes, 100 lbs, No. 1, No. 2, No. 3, Veaux, No 1, la livre, No 2, Agneaux et moutons, la pièce, Steers, par 100 lbs, Pour peaux assorties et inspectées, Peaux de l'Ouest, No. 1, No. 2.

Table of leather and fur prices: Laines: Toison du Canada, Arrachée, non assort., A, extra supérieure, B, supérieure, Noire.

Table of leather and fur prices: Cap de B. E. en suint, Australie, lavée, Buonos Ayres, Natal, en suint.

Table of leather and fur prices: Pelletteries brutes: Pritz payés à Montréal: Vison, la pièce, Rat musqué, Marte, No. 1, Renard roux, Pucan, Bête puante, Ours, Loutre, Castor, la livre, Chat sauvage.

Table of leather and fur prices: Fers et Métaux: FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE: Fers à cheval: Ordinaires, au baril, do par char, En acier, Fers à repasser, Fiches: Coupées, toutes dimensions, ressées, do, Esc. 20 p.c., 7-16, 5-16, 75 000.

Table of leather and fur prices: Fil de fer: Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs, Galvanisé Nos 9 à 12, Hüllé et brûlé Nos 10 à 12, Brûlé No 11, Esc. 20 p.c., Brûlé pour tuyau, la lb, Rarbelé pour clôtures, Crampes, Fil de laiton, à collets, par lb, Fontes Malléables, Enclumes, Charnières: T et "Strap", par lb, Stitap et Gonds filetés.

Table of leather and fur prices: CLOUS, ETC.: Clous coupés à chaud: Au char, 10c de moins, De 5 à 6 pcs, par 100 pcs, 4 à 4 1/2, 3 1/2 à 4, 3 pcs, 2 1/2 à 2 3/4, 2 à 2 1/2, 1 1/2 à 1 3/4, 1 pouce, Clous coupés à froid: De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs, 1 pouce, Clous à finir par 100 lbs: 1 pouce, 1 à 1 1/4, 2 et 2 1/4, 2 1/2 à 3, 3 à 6, Clous à quarts par 100 lbs: 1 pouce, 1, 1 1/4, Clous à river par 100 lbs: 1 pouce, 1 1/4, 1 1/2, 2 à 2 1/4, 2 1/2 à 2 3/4, 3 à 6, Clous d'acier, Clous galvanisés, par 100 lbs, Clous à ardoise, Clous à cheval: No 7 par 100 lbs, No 8, Nos 9 et 10, Escompte 50, Boîtes de 1 lb, 1/2 net extra.

Table of leather and fur prices: Clous de broche: 1 pouce, No 15, No 16, No 17, No 18, No 19, No 20, No 21, No 22, No 23, No 24, No 25, No 26, No 27, No 28, No 29, No 30, No 31, No 32, No 33, No 34, No 35, No 36, No 37, No 38, No 39, No 40, No 41, No 42, No 43, No 44, No 45, No 46, No 47, No 48, No 49, No 50, No 51, No 52, No 53, No 54, No 55, No 56, No 57, No 58, No 59, No 60, No 61, No 62, No 63, No 64, No 65, No 66, No 67, No 68, No 69, No 70, No 71, No 72, No 73, No 74, No 75, No 76, No 77, No 78, No 79, No 80, No 81, No 82, No 83, No 84, No 85, No 86, No 87, No 88, No 89, No 90, No 91, No 92, No 93, No 94, No 95, No 96, No 97, No 98, No 99, No 100.

Table of leather and fur prices: Limes, râpes et tétra-points: 1ère qualité, escompte, 2me qualité, Mèches de tarière, escompte, Tarières escompte, Vis, à bois, escompte, Boulons à voiture, escompte, Boulons à bandage, Boulons à lisses.

Table of leather and fur prices: Etain: Lingots, Barres, Plomb: Saumons, Barres, Feuilles, De chasse, Tuyau.

Table of leather and fur prices: Zinc: Lingots, Spelter, Feuilles, No. 8, Acier: A ressort, A lisse, Américain, A bandage, A pince, Fondu, Poule, ordinaire, De mécanique.

Table of leather and fur prices: Fontes: Stiemens, Coltness, Calder, Langloan, Summerlee, Eglington, Glengarnock, Carnbroe, Ferrona No 1, Des Trois Rivier, aucharb. de bois.

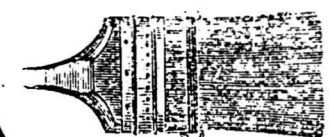
Table of leather and fur prices: Fer en barres: Canadien, Anglais, Affiné, De Suède, De Norvège, Lowmoor, Fer en verge, Feuillard: A cerclier, Double.

Table of leather and fur prices: Tôles: Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs, 22 à 24, 26 par 100 lbs, 28 par 100 lbs, Galvanisée Morewood, Queen's head, Etamée, No. 24, 72x30, No. 26, No. 28, 84x36 p. 100 lbs, Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb, Canada, par boîte, Ferblanc: Coke I C par boîte, Charbon de bois I C par boîte, Pour chaq. X additionnel extra, Charbon de bois D C, I C Bradley, Ferblanc terne.

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr. LeTOURNEUX, FILS & GIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

LA HALLE AUX GUIRS, LE MONITEUR DE LA CORDONNERIE

Manufacture PINCEAUX ...de... DE LONDON...



Employé sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra. De mandez notre catalogue Pincaux et Brosses de toutes descriptions. THOS. BRYAN, LONDON, Ont. D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec. Bureau et Salle d'Echantillons: Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.

Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

---A PARIS--- 10. RUE BEAUREPAIRE SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEAUX. 50 ANS D'EXISTENCE



**LES JAMBONS,  
LE BACON,  
ET LE SAINDOUX**

DE LA MARQUE "THISTLE"

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité.  
Ecrivez ou téléphonez pour les prix à

**JAMES HARPER**

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPOT D'EMPAQUETAGE

18, rue St-Philippe, MONTREAL

**Attendez**

Nos voyageurs qui seront sur la route dans quelques jours pour prendre vos **Ordres du Printemps**, avec le plus beau choix d'Echantillons que vous ayez encore vus.

● PRIX MODERES. OUVRAGE PARFAIT

**SEGUIN, LALIME & CO.**

--- MANUFACTURIERS DE ---

**CHAUSSURES**

ST-HYACINTHE, P.Q.

Si vous voulez avoir une machine extra essayez le **WOLFF AMERICAN**,

de haute valeur artistique. Ces bicycles surpassent toutes les autres marques.

Pour une machine de confiance et excellente, nous vous conseillons de prendre le

**CYCLE McCUNE.**

Nous offrons aussi des machines à bon marche, de différentes manufactures

**DORKEN BROS. & CO.**

140, RUE MCGILL, MONTREAL.

PRIX COURANTS. - MONTREAL, 11 JANVIER 1897

**Tuyaux de potes.**

Tuyaux No. 7, les 100 feuilles	\$5 75
6,	5 50
Coudes ronds pat., la douz.	1 00
Connections, T et Y	2 40

**Matériaux de Construction**

**CIMENTS**

Ciment de Portland	1 90	2 25
Plâtre calciné	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50

**PLATRE POUR LA TERRE**

Le sac	0 50	0 55
--------	------	------

**BRIQUES**

De Montréal	7 50	8 00
De Yamaska	0 00	0 00
De St-J. des Châillons	0 00	0 00
Réfractaires	18 00	22 00
Brique pressée	25 00	35 00

**PEINTURES**

Blanc de plomb pur, 100 lbs	5 00	5 50
No 1	4 50	4 75
"	4 00	4 25
"	3 75	4 00
sec	5 00	5 50

Rouge de Paris, Red Lead	4 25	5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	3 00
Ocre rouge	1 50	2 50
Blanc de Céruse	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.	1 00	1 20
Huile de lin cruet (net cash)	0 16	0 17
bouillie	0 19	0 20
Ess. de Térébenthine	0 43	0 44
Mastic par 100 lbs	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01	0 02
Papier feutre, le rouleau	0 50	0 60
Papier goud., le rouleau	0 60	0 70

**VERRES A VITRES**

United 14 à 25	1 25	à 1 35	50 pds.
" 26 40	1 35	1 45	"
" 41 50	2 85	3 19	100 pds.
" 51 60	3 30	3 61	"
" 61 70	3 55	3 85	"
" 71 80	4 10	4 35	"
" 81 85	4 60	4 85	"
" 86 90	6 10	6 35	"
" 91 95			"

**TUYAUX ET CONDUITS.**

**Tuyaux en fer—liste :**

1 pouce de diamètre	0 08
"	0 12
"	0 17
1 1/2 pouce de diamètre	0 24
"	0 30
"	0 43
"	0 50
"	0 62
"	0 74
"	0 88
"	1 06
"	1 16

Escompte 65 à 70 p.c.  
Gros tuyau pour égouts, eau, etc. la tonne net. \$33 00 \$34 00

**Tuyaux en gros—liste, enc. 15 p.c.**

4 pcs. par longueur de 3pd.	\$0 45
6 "	0 60
8 "	0 90
9 "	1 26
"	2 10
18 "	2 70

**Coudes ronds :**

4 pouces chacun	0 75
6 "	1 00
9 "	1 75
12 "	2 50

**Tuyaux de réduction :**

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 "	1 90
12 x 9 "	2 75

**Connection carrée ou fausse équerre :**

simple	doub.
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 "	1 50 1 90
6 x 6 "	1 50 1 90
9 x 6 "	2 10 2 75
9 x 9 "	2 10 2 75
12 x 9 "	3 00 4 00
12 x 12 "	3 00 0 00

**Syphon :**

simple	doub.
4 pouces	1 40 2 00
6 "	1 90 2 75
9 "	2 75 3 30
12 "	4 00 6 00

**Tuyaux à cheminée :**

92pouces, par pied	0 25
"	0 40

**Charbons.**

PRIX DE DETAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs	\$5 75
Furnace do	5 75
Egg do	5 75
Stove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	1 00 1 50
Screenings do 2270 lbs	5 00 6 00
Scotch Grate do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240 "	3 90 5 20
Vale Grate do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite do 2000 "	5 25 5 75
Pictou do 2240 "	"
Cape Breton do	3 50
Glace Bay do	"
Sydney do	4 50
Reserve do	"
Charbon de forge do 2000 "	5 50 6 75
Lehigh pour fond. do "	6 50 6 75
Coke par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 20
" concassé	4 00

**Bois de chauffage.**

Prix payé par marchands, aux chars gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$1 75
Merisier do	1 25 à 1 50
Bouleau, &c. do	0 90 à 1 25
Epinette do	0 60 à 0 75
Slabs par chars	21 00 à 26 00
Rognures, le voyage	2 00 à 2 25

**Bois durs**

Acajou de 1 à 3 pouces le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	10 à 11
Noyer noir 6 x 8, 7 x 7, 8 x 8	14 à 17
Cerisier 1 à 4 pouces	9 à 11

Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

**Plaquage (veneers):**

Uni par 100 pieds	60 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25
Américain do	25 à 70
Erable piqué le pied	04 à 00
Noyer noir ondulé do	04 à 05
Acajou (mahogany) do	8

**Bois de Service**

1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 00
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	6 50 8 50

**Epinette.**

1 pouce mill cull 5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	12 00 13 50

**Pruche.**

1, 2 et 3 pouces	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 à 4 - aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	1 60 1 75
2ème do	do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX 16 pouces	do	2 90 3 00
do XX do	do	2 40 2 50
do X do	do	1 50
do 1ère qualité 18 pouces	do	3 00
do 2ème do do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX 16 pouces	do	2 90 3 00
do XX do	do	2 40 2 50
do X do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	1 75

**Charpente en pin.**

de 16 à 24 pieds - 3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do - 3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

**Bois carré—pin.**

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

**Charpente en pruche.**

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00 18 00
do on épinette rouge	do	20 00 30 00

AVEZ-VOUS DONNÉ VOTRE COMMANDE POUR

**Tabacs, Cigares et Pipes ?**

Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cette ligne en donnant votre ordre à . . . . .

JOS. GOTÉ, - - Marchand de Tabac en Gros, 355 Rue St-Paul, - - QUEBEC

# JOHN MORRIS

## AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,  
Prêts sur Hypothèques

**126, RUE ST-JACQUES**

Téléphone 2290. MONTREAL

### ...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Huichison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec rue lle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et les meilleurs marchés que vous pouvez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

## CLARENCE J. MCCUAIG,

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES  
Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCESSORALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

## GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERES,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOUIN

## T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clo-à-bois, le long du Canal Lachine, des deux cotés. Téléphone Bell 8141, Montréal.  
Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assorti par longueurs et largeurs en grande quantité

TELEPHONE 368

## John A. Bulmer & Co.

### BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DEAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'épinette, la Pêche, Lattes Etc  
Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS:

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

## :: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

## L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

TEL. BELL 2367.

## P. E. BEAUCHAMP

Successeur de Beauchamp & Dery

AGENTS D'IMMEUBLES



Administration de Successions. Prêts d'Argent. Assurances Feu, Vie, Accidents. Location de Maisons, Etc.

**505, Rue Craig, MONTREAL**

COIN ST-LAURENT.

TELEPHONE BELL 1286

## A. DUHAMEL & Cie

AGENTS

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau: 9 A. M. à 9 P. M.

## JOS. CONTANT

Pharmacien et Chimiste

GROS ET DETAIL

No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL

COIN DE LA RUE BONSECOURS

Tel. Bell 100

## FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX, JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES, SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

PAR

## GEO. TANGUAY

Magasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau: 48 rue Saint-Paul, BASSE-VILLE

Quais: Rues St-André et Dalhousie QUÉBEC

## La COMPAGNIE CANADIENNE

### DE GROUTHOUG DE MONTRÉAL

Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs claques et par-dessus ne peuvent être surpassés.

Demandez la Claque....

"20th CENTURY"

Bureaux et Entrepôts:

**333 rue St-Paul, Montréal**

Succursales: TORONTO et WINNIPEG

T. POULIOT, Forblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

No. 226 Rue Craig, - MONTREAL

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE FERBLANTIER ET COUVREUR

100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricien de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau chaude.

692 rue St-Laurent

D. DUGAS, PLOMBIER ET COUVREUR TEL. BELL 6908. 1440 STE-CATHERINE.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à bas prix

L. M. JETTE & FILS, NTR PRENEURS, Escalier une spécialité.

637 & 639 rue Beaudry, Montreal.

D. HOULE, MENUISIER - CHARPENTIER. Ateliers: Residence Priée: 142 ST-CHAS.-BORROMEE. No 203 AVENUE LAVAL. B. 18.

## SOUSSIS & BROUILLET, ENTREPRENEURS

TELEPHONE 6320 Atelier: 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

Residence: 58 et 585 St-André Tel. Bell 6100

## COUVRETTE & FILS

Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers

ATELIERS: No 80 RUE BERARD

## J. SAUVAGEAU,

ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.

110 rue St-Dominique, - Montreal.

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR REPARATIONS EN TOUS GENRES 185 & 187 ST-CHAS.-BORROMEE.

Tel. Bell 7120.

Tel. des Marchands 10

W. D. RUFANGE, Entrepreneur peintre de maisons, enseignes, Imprimeur, Tapissier vitrier et blanchisseur. Residence: 110, St-Augustin

3466, NOTRE-DAME, ST-HENRI.

MARBRERIE CANADIENNE

## T. ROCHON & FILS

(Successeurs de A. R. Cintral)

Carrelage en Marbre et Mozaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres.

36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755.

## FELIX DANSEREAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)

Tel. Bell No 6212. MONTREAL.

## BOIS DE SCIAGE ...

Bureau: 512 Lagauchetière MONTREAL.

CLOS, Canal Lachine Tél. Bel No 6867

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.

Tel. Bell 8374

Tel des Marchands 671

## B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DETAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

**Ventes enregistrées de Montréal.**

Pendant la semaine terminée le 9 janvier 1897.

**MONTREAL EST**

**QUARTIER ST-LAURENT**

Rue Hutchison, No 32. Lot 44-186 avec maison en pierre et brique, terrain 23 x 85, supr. 1955. Alice Elizabeth Stevenson et Sydney Ed. W. Adams à James Ross; \$6,800 [42887].

**MONTREAL OUEST**

**QUARTIER ST ANTOINE**

Ave. Argyle, No 53 à 65. Lot pt. 1567 avec 7 maisons en pierre, terrain 161.6 x 86. James D. Baker failli à Lewis J. Seargeant; \$25,100 [129099].

**HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER**

**QUARTIER HOCELAGA**

Rue Dezery, No 219 et 221. Lot 54-92 avec maison en brique, terrain 25 x 100 Angèle Dupras Vve de Jules Lacombe à Eugène Bernier; \$3,000 [65063].

**ST-HENRI.**

Rue Beaudoin, No 143 et 145. Lot 1722-87 avec maison en brique, terrain 25 x 88.1 supr. 2208. Euclide Leboeuf à Aimé Pinsonneault; \$1,300 [65091].

**MONTREAL ANNEXE.**

Rue Hutchison. Lot 32 7-43, terrain 50 x 110, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Joseph St-Laurent; \$550 [65082].

**POINTE CLAIRE**

Lot 28 avec maison etc., terrain 60 x 24 d'un côté et 50 de l'autre, superficie 2220 pds. Hilarion Mitchell et al à Trefflé Brunet; \$635 [65062].

Lot 33, terrain 45.3 x 81. Touss. Lagacé à Ferdinand Lanthier; \$250 [65108].

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

St Laurent.....	\$6,800 00
St Antoine.....	25,100 00
Hochelaga.....	3,000 00
St Henri.....	1,300 00
Montreal Annexe.....	550 00

\$36,750 00

**PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES**

Pendant la semaine terminée le 9 janvier 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$125,975 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$ 49,150
Successions.....	19,500
Oies de prêts.....	11,325
Assurances.....	20,000
Autres corporations ...	27,000
	<b>\$125,975</b>

Les prêts ont été consentis aux taux de :

- 4 1/2 p. c. pour \$15,000.
- 5 p. c. pour \$1,000, \$2,500, \$3,000; 2 de \$5,000, \$8,000 et \$10,000.
- 5 1/2 p. c. pour \$1,300, \$2,000, \$3,000 et \$5,000

Les autres prêts portent 6, 7 et 8 p. c. d'intérêt.

**VENTES PAR LE SHÉRIF**

Du 19 au 26 janvier 1897.

**DISTRICT DE MONTREAL**

Les Commissaires d'écoles d'Hochelaga et Louis Henri Lemoine.

Montréal — Un emplacement situé rue Moreau, désigné sous les Nos 80 69 et 70 du quartier d'Hochelaga, avec bâtisses. 20 Un lot de terre situé rue Moreau, étant le lot 80 72, avec bâtisses.

Vente le 23 janvier à 10h. a.m., au bureau du shérif.

H. T. Tatum et al vs A. Paquette, failli.

Montréal — Un lot de terre désigné sous le No 941 351, situé rue Hollowell, à Westmount, avec bâtisses.

Vente le 23 janvier à 10h a.m., au bureau du shérif.

**DISTRICT DE TERREBONNE.**

Michel Rodgers vs Patrick H. Madden et al.

Mille Isle — Deux lots de terre situés côté ouest de la côte St Eustache, désignés sous les Nos 61 et 62, avec bâtisses.

Vente le 23 janvier, à midi, à la porte de l'église anglicaine.

**DISTRICT DE ST-HYACINTHE**

Odilon Desmarais et al vs Alexis Rouleau.

St Hyacinthe — Un emplacement situé rang de la rivière Yamaska, étant partie du lot No 160, avec bâtisses.

Vente le 18 janvier, à 10 hrs a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Banque Jacques-Cartier vs Isidore Hébert et al.

Ste Hélène — Une terre située au 2<sup>e</sup> rang, étant partie du No 164, avec bâtisses.

Vente le 19 janvier, à 1 hrs p. m. à la porte de l'église paroissiale.

Ant. Alf Coté vs Elie Roney.

St Hyacinthe — Un emplacement désigné sous le No 249, avec bâtisses.

Vente le 25 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

**DISTRICT DE BEAUHARNOIS**

Napoléon Turgeon vs Pierre Bergevin

St-Martin — Une terre située Côte St-Joseph désignée sous le No 181; superficie 136 arpents avec bâtisses.

Vente le 18 janvier, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

**DISTRICT DE ST FRANÇOIS**

Robert Conroy Parsons vs W. W. Parson et al.

Compton — Une terre située au 3<sup>e</sup> rang superficie 102 acres; désignée sous les Nos 12a et 121 avec bâtisses.

Vente le 22 janvier, à 10 hrs. a. m., à la porte de l'église paroissiale

Paul Bilodeau vs Calixte Champoux et al

St-Julien de Wolfstown — Une terre de 150 acres étant partie du No 15 du 4<sup>e</sup> rang avec bâtisses.

Vente le 23 janvier, à 2h. p. m., à la porte de l'église paroissiale

**DISTRICT DE QUÉBEC**

Adèle Bélanger vs Stanislas Blanchet

St-Louis de Lotbinière — Le No 596, étant une terre située concession Petit St-Charles — Circonstances et dépendances.

Vente le 22 janvier à 10 h. a. m à la porte de l'église paroissiale.

**Joseph Perrault. Simon Lesage. PERRAULT & LESAGE**

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Telephone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

**L. R. MONTBRIAND.**

ARCHITECTE et MESUREUR

280 — RUE ST. ANDRÉ — 280

MONTREAL.

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**

Architectes et Evaluateurs.

207, Rue St-Jacques

BATISSE NORD-OUEST

Elevateur.

Téléphone 2113.

**J. B. RESTHER & FILS**

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107 rue ST-JACQUES, - Montréal

Téléphone 1800.

**J. EMILE VANIER,**

Ancien élève de l'École Polytechnique. Invenieur Civil et Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carre de la Place d'Armes, Montréal. Je charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de traces de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

**J. B. LAMONTAGNE, Evaluateur et Mesureur.**

1216, RUE DE MONTIGNY

Prix de tout concurrence.

**LESSARD & HARRIS**

(Ci devant de Brodeur & Lessard)

**CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS**

Et Poseurs d'Appareils de-Chauffage.

421 1/2 Craig, Montréal. Tel. Bell 2194

**HORMISDAS CONTANT**

CONTRACTEUR - PLÂTRIÈRE

290 RUE BEAUDRY

TEL. BELL 517

DES MARCHANDS 90.

**LABRECQUE & MERCURE,**

Entrepreneurs-Meuniers,

37 RUE ST-ANDRÉ, MONTREAL

Telephone Bell 6323

**A. LATOUR**

CONSTRUCTEUR



222 Av. de l'Hotel-de-Ville.

**M. BONIN, PLOMBIER et COUVREUR**

1186, RUE ONTARIO

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition

**L. GIRARD & CIE, Ferblantiers Plombiers Couvres**

Spécialité: Corniche en tôle galvanisée

TEL. BELL 6325

350, ST-LAURENT

**A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS-**

Spécialité d'ESCALIERS

et réparations en tous genres.

77 RUE CRAIG

18 AVE PAPINEAU

**ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude. Corniches une spécialité. Tout ouvrage exécuté avec soin et à prix modérés.**

1255 RUE NOTRE-DAME.

**E. L. de la VALLEE & Cie**

Ingenieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, - MONTREAL.

Travaux Municipaux, Etude et Installation de

Distributions d'Eau, Ponts, Etc.

## DISTRICT DE KAMOURASKA

Alex. D. Fraser vs. Thos. D. Shipman.

St George de Cacouna. — La moitié indivise d'un emplacement désigné sous les Nos 197a et 199; superficie 8 arpents avec moitié de l'hôtel (St Lawrence Hall).

Vente le 22 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

## DISTRICT D'IBERVILLE

Alfred Robidoux vs Moïse Sorel et al

St-George d'Henryville — Une terre située rang Melavin désignée sous les Nos 22, 23 et 24; superficie 128 arpents avec bâtisses.

Vente le 25 janvier à 11h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

## DISTRICT DE BEDFORD

Thomas Pickering vs M. Spencer

Freligaburg — Un morceau de terre étant partie du lot No 8 et maintenant désigné sous le No 223 contenant 30 acres avec bâtisses.

Vente le 23 janvier à 9h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

## DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Zotique Lacroix vs David Thibault.

Bécancour — Une terre située au rang du Rapide, étant le lot 443, avec bâtisses.

Vente le 18 janvier à 10 hrs a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Chs. J. Marchildon vs Gédéon Courteau

Ste Sophie de Levrard — La juste moitié du lot 131, avec bâtisses.

Vente le 20 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

## La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 9 janvier 1897.

Chez J. B. Resther & Fils, architectes, rue St Jacques, No 107, 4 bâtisses, coin des rues Prince Arthur et Hutchison, à 3 étages, formant 6 logements.

Maçonnerie, Boucher & Huberdeau.  
Charpente et menuiserie, Lambert & Fils.

Couverture, David Ouimet.

Plombage, do

Chauffage, do

Brique, Jos Béland.

Enduits, Ephrem Morache.

Peinture et vitrerie, T. A. Gauthier.

Propriétaire, Succ. Masson.

### NOTES

MM. Gamelin & Huot, sont à préparer les plans et dévis pour une résidence rue St Denis; M. Joseph Lorange en sera le propriétaire.

### PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Fullum, Nos 245 à 249, une maison à 3 étages, 32 de front, 38 en arrière et 38 de profondeur, formant 3 logements, en brique, couverture en gravois; coût probable, \$1,500. Propriétaire, Napoléon Provost; maçon, D. Peltier; charpente et menuiserie, Z. Dufort.

### PETITES NOTES

Oadeaux de Noël — Nous recommandons comme tels: "Coussins de sofa; couvertures de pied; tea-costies; oreillers de plume; oreillers de duvet; coussins de fantaisie."

Tous ces articles sont fabriqués par la

Compagnie Alaska des plumes et des duvets (The Alaska Feather & Down Co.), 290 Rue Guy, Montréal.

Le savon Naphte dont M. Mélis et Rodez sont les inventeurs; a la composition suivante:

250 grammes de savon vert de Marseille rapé.

250 grammes de pétrole.

125 " d'ammoniaque volatil.

125 " de térébenthine.

250 " de naphte rectifié.

Ensemble 1000 grammes.

Le tout est chauffé à la vapeur et comme pendant l'opération, il s'évapore beaucoup de naphte, on en ajoute ensuite la quantité voulue pour rétablir le poids d'un kilo.

Ce savon naphte gras est spécialement préparé, pour le nettoyage à sec et à froid, de tous les articles et vêtements confectionnés ou non confectionnés, de étoffes de lainet, draps, soieries, velours, satin, fourrures, etc., sans altérer les nuances les plus délicates et sans déformer: il peut également servir pour les articles de blanc et broderie.

Les nombreuses préparations lumineuses dans l'obscurité connues sous le nom de phosphore de Bononi et autres désignations sont généralement à base de sulfure de calcium ou de baryum. Le tungstate de chaux leur serait, paraît-il, bien supérieur.

Voici, d'après le *Cosmos*, comment on le prépare: on fait cauffer au rouge, pendant plusieurs heures, dans un creuset de Hesse, le mélange suivant: 30 parties de chlorure de sodium, 30 parties de tungstate de soude et 30 parties de chlorure de calcium. La masse fond et prend l'aspect du verre; quand le creuset est refroidi, on le brise et on lave le tout, contenant et contenu, dans l'eau; il reste dans ces conditions de fins cristaux de tungstate de chaux.

Pour rendre une surface donnée lumineuse, on la recouvre d'une couche de colle sur laquelle on répand les cristaux en question réduits en poudre.

Le *Moniteur de la papeterie française* donne quelques renseignements intéressants sur les vêtements japonais en papier. Avec leur excellent papier à la cuve finement crépé ou grainé, collé de manière à former de grandes pièces, taillé, ourlé et assemblé par des coutures, renforcé d'un tissu de coton aux boutonnières, aux bords et aux autres parties qui ont besoin d'être doublées, les Japonais font depuis longtemps des vêtements de dessous. La pâte est très solide, mais en même temps souple; quand les vêtements ont été portés quelques heures, ils ne gênent pas plus la transpiration du corps que ne le font les vêtements en étoffe.

Le papier dont les Japonais font ce linge de corps pèse à peu près 66 grammes par mètre carré; il a été soumis à des essais qui montrent son extrême résistance. La pâte n'est ni coulée ni imperméable; mais avant de s'exposer à l'eau, le Japonais s'abrite sous son grand parapluie imperméable. D'ailleurs, lors même qu'il est mouillé, le papier-linge est encore difficile à déchirer. Quand on le déchire à la main il présente à peu près autant de résistance que la peau mince à faire les gants.

L'examen au microscope de ce papier a indiqué un mélange des fibres longues et uniformément fines du mûrier à papier avec celles du *mitsoumota* et du

*gampi*, plantes plusieurs fois décrites par les auteurs qui se sont occupés du papier japonais.

La *Revue universelle* démontre que lorsque l'on connaît les fleurs et lorsqu'on les aime, on peut se passer à la campagne de cadran solaire, et même de montre, pour connaître l'heure qu'il est. Voici comment se comporte l'Horloge de Flore:

Le liseron des haies est le plus matinal: il ouvre son calice à trois heures du matin.

La matricaire odorante à 4 heures.

Le pavot à 5 heures

Le liseron grim pant bleu ou rose à 6 h

Les laitrons à 7 heures.

Les nénuphars, à 7 h. aussi, s'ouvrent sur les eaux dormantes.

Le miroir de Vénus à 8 heures.

La dolane à 9 heures.

Le souci à 10 heures.

Le pourpier à 11 heures, comme le trigilia, appelé pour cela *Dame de onze heures*.

Les ficoïdes à midi.

Le sitène à 5 heures du soir.

La belle-de-nuit à six heures,

Le cierge à grandes fleurs à 7 heures.

Le liseron pourpre à 10 heures du soir.

Les lins aux fleurs d'azur et les cistes, épanouis à six heures du matin, se ferment vers midi.

Le trigilia s'endort à minuit.

L'ombelle s'ouvre à onze heures du matin pour se fermer à 3 hrs. du soir.

La ficoïde qui est superbe à 7 hrs. du soir, est refermée à six heures du matin.

Où s'arrêteront les inventeurs? Il faut croire, comme le dit M. Henri de Parville dans son intéressante "Revue Scientifique" du *Journal des Débats*, qu'ils sont absolument incorrigibles.

Il y a quelque dix ans, ajoute-t-il, quand on commença à se servir des lampes Edison, on en mit partout. On en orna les bijoux, en guise de pierres précieuses; on en fit des diadèmes étincelants. Les femmes piquaient dans leurs cheveux ces petits globes brillants. Les hommes les plaçaient à leurs boutonnières, en guise de gardénia. On en composa des surtouts de table. On en logea dans l'intérieur des blocs de glace qui figuraient sur les tables luxueuses, après le Grand Prix. C'était la mode!

Après, on imagina les cannes surprises, les lanternes lilliputiennes. On presse sur un bouton et la pomme de la canne s'illumine, la lanterne s'éclaire. On combina encore la canne-allumoir pour fumeurs, etc. J'en passe et j'en oublie. Eh bien! ce n'était pas fini. Un inventeur anglais, M. Wilcox, vient de réaliser... la plume éclairante. Il fait nuit, vous êtes pressé, vous avez besoin de prendre une note; on perdrait beaucoup de temps à vouloir se servir d'une allumette. C'est bien plus simple, vous tirez votre plume de votre carnet et aussitôt vous voyez clair.

Tout près du bec de la plume, on a disposé une lampe grosse comme une perle de 5.000 fr. Un petit réflecteur est derrière et renvoie la lumière sur le papier. Une minuscule pile cachée dans le porte-plume envoie le courant nécessaire: et vous écrivez à l'aise, à la lumière de votre plume mieux qu'à la lumière de la lune. Après la plume, le crayon! N'est-il pas vrai qu'il y a des gens qui aiment à perdre leur temps! Et que l'on en trouve aussi pour les applaudir. Insondable, la profondeur du cerveau humain!